

Faire la toilette de Montréal pour son troisième centenaire

Une suggestion de Me Anatole Vanier — Des laideurs qui ne profitent à personne — L'instabilité de nos règlements — Nous sommes en train de nous détruire — L'annexion des belles banlieues ne remédierait à rien — Nous prendrions la cage sans l'oiseau — Pourquoi on ne veut pas prêter dans l'est

M. Anatole Vanier, avocat, a fait parvenir au président du Comité exécutif municipal une lettre très sensée dont nous avons le texte. Dans un récent article nous avons fait allusion à cette lettre que voici :

Montréal, le 13 mai 1937
Monsieur le président du Comité exécutif de Montréal
Hôtel de ville
Montréal

Monsieur,
Il ne servirait de rien d'organiser de belles fêtes pour 1942, à l'occasion du troisième centenaire de Montréal, si on ne s'applique dès maintenant à faire disparaître des laideurs que rien ne justifie. Certaines belles villes, tel Paris, ont été, il est vrai, reconstruites; il ne faut donc pas désespérer de voir un jour les Montréalais se mettre résolument à la reconstruction au moins des principales artères de leur ville. Mais, dans l'intervalle, il serait très facile de faire disparaître des excès qu'un sot libéralisme a laissés s'installer dans un trop grand nombre de quartiers.

Quand une rue devient commerciale, pourquoi faut-il qu'elle devienne horrible à voir? Pourquoi laisser des enseignes électriques s'aligner au-dessus des trottoirs, suspendues au bout de longues tringlons, soutenues elles-mêmes par des fils métalliques se croisant dans tous les sens? Pourquoi laisser les annonceurs de tabac et de liqueurs douces encadrer les portes et les fenêtres d'anciennes maisons particulières de leurs annonces aux couleurs criardes faites sur du feutre blanc repoussé? Pourquoi laisser injustement déprécier ainsi les propriétés des voisins qui n'ont fait de mal à personne, qui ont le mérite de tenir bon, mais qui songent, et pour cause, à protéger à l'avenir leurs placements immobiliers en allant s'installer à Westmount et à Outremont? Pourquoi gâter des quartiers entiers au profit de seuls commerçants d'enseignes électriques et de fabricants d'eau gazeuses?

Il vaudrait mieux n'organiser aucune manifestation en 1942 et commencer à faire disparaître dès maintenant, et par toute la ville, en vue du troisième centenaire de Montréal, ces laideurs qui refoulent sans cesse les gens de goût et sapent du même coup la valeur immobilière de l'ensemble de la ville. Qu'un règlement prohibitif soit voté au plus tôt. Ou, si on veut éviter au début une action trop radicale, que l'on commence par taxer toutes ces réclames nuisibles au bien général. Elles perdront de leur vogue.

Votez tout dévoué,
(signé) ANATOLE VANIER

Faire une toilette de la ville, une toilette matérielle, laquelle on pourrait joindre une toilette morale par une campagne pratique de la refractionnement des affiches, ce serait à notre avis le meilleur moyen de préparer, comme le suggère M. Vanier, le troisième centenaire de Montréal. Ce serait également un moyen de stabiliser la valeur immobilière.

À la française, sans avoir l'air d'y toucher, le correspondant de M. Taillefer indique deux problèmes qui plongent aux bases mêmes de la bonne administration de la métropole et de la bonne administration de toutes les villes.

La plaie de l'instabilité des rues et des quartiers et de l'instabilité concomitante des valeurs immobilières, comment y remédier, sinon par l'urbanisme? C'est-à-dire par la fixation de quartiers, parce qu'elle a été préalablement étudiée et qu'elle est rationnelle, de la destination de tel quartier et de telle rue. Celle-ci ou celle-là sera commerciale ou résidentielle, selon un anglicisme commode et d'ailleurs français, parce qu'il importe à la commodité des résidents de la localité qu'il en soit ainsi.

Comme nous sommes loin de cette logique éditoriale à l'heure présente! Non seulement nous en sommes loin, mais nous nous en éloignons chaque jour davantage, avec cette conséquence qu'il faudra un quart de siècle, sinon un demi-siècle, pour rattraper le droit chemin. Et encore, à condition que nous nous y mettions tout de suite.

L'est de Montréal n'est pas seul à souffrir. De cette aberration l'ouest de la rue Dorchester est un exemple topique. C'était l'une des plus belles de tout le quartier aristocratique anglais du Montréal de 1900. La laxité des règlements de construction ou de leur application en a fait ce que nos compatriotes anglais appellent la *gasoline alley* de Montréal. On y compte autant de garages et de relais d'essence que de maisons particulières. Encore celles-

Chronique Un auteur renseigne le public.

L'auteur me confie qu'il est las de vendre des livres; des livres qui ne vendraient pas tout seuls et qui pourtant, m'avoue-t-il modestement, sont parmi les oeuvres respectables de notre littérature encadrée en friche. Quelques libraires sont de bons clients; par ailleurs, quelques autres achètent et n'ont plus jamais l'air de se souvenir qu'ils ont jamaï. Longtemps après, ils patent par fois les exemplaires vendus et renvoient, saisis et désormais invendables, les autres dont ils n'ont pu disposer.

Un petit libraire de province, dont l'auteur me donne le nom, a commandé généralement deux douzaines; ensuite, il a cessé de répondre aux lettres que l'auteur lui envoie régulièrement avec les factures. Il doit \$16.00 à l'auteur et il fait le mort depuis environ quatorze mois. Il est peut-être mort, ou fait, et ses héritiers sont malhonnêtes. Ou bien, si cet homme est vivant, il croit que voler du papier, ce n'est pas voler. Mais là, l'auteur — esse-

d'être calme, et ajoute avec ressentiment, comme lorsque nous étions petits: "Il ira en enfer avec, je ne lui donne pas."

Hélas! on se demande, après cela, pourquoi notre littérature n'est pas belle. Quel encouragement reçoit-il, le bon auteur, s'il n'a pas aujourd'hui le don de se pousser? S'il donne son livre à un éditeur, il reçoit 10 p. c. des bénéfices... Pour 2.000 exemplaires, à 0.75 cts le volume, cela fait \$1500. Le livre aura coûté à l'éditeur près de \$500 et même plus, s'il a deux cents pages. L'éditeur donnera au libraire 33 1/3 % de remise. Donc, sur un livre vendu dans ces conditions, le libraire, sur 0.75 cts, reçoit 0.25 cts. L'auteur, 0.7 cts 1/2. L'éditeur, ses frais payés, n'aura lui aussi que 17 ou 18 cts. Si l'auteur est son propre éditeur, comme celui qui se lamente en ce moment, il peut donc réaliser 0.17 cts, plus 0.7 cts 1/2; et encore, sans compter ses pertes, et les innombrables livres qu'il faut donner à ceux qui ne les liraient pas sans ça. C'est à changer de métier.

Ni l'auteur, ni l'éditeur n'ont chance de s'enrichir; le libraire seul le pourrait s'il vendait. Mais, apparemment, il ne vend pas, ou peu. Il vend peu parce que le livre est trop

cher, répète-t-on. Le livre est trop cher parce qu'il se vend peu et que les auteurs et les éditeurs ne peuvent risquer une édition plus forte que 2.000 ex. Une édition de 5.000 ex. abaisserait le prix de revient de chaque volume très considérablement. A part de rares exceptions, à part les communautés religieuses, qui, là comme en tant de choses, nous sauvent, peu de gens songent à encourager l'auteur canadien qui mériterait d'être. Les mondaines achètent volontiers pour donner en prix de bride une poudrette qu'elles paieront \$1.50 à un joyailler anglais chât. Donner un livre, même noué de fautes? Elles n'y pensent pas. — D'une façon générale, l'auteur, qui ne vendrait pas, pour tout l'or du monde, blesser de plus généreuses âmes.

Nos esprits cultivés ne songent pas non plus à lire leurs compatriotes. Hélas! il y aurait ici à faire des commentaires qui ne seraient pas tous à la louange des auteurs. Les compatriotes n'ont pas entièrement tort. On leur a souvent servi des plats indigestes, mal préparés. Mais justement à cause de cela, les compatriotes devraient beaucoup encourager ceux qui sont reconnus digestibles!

"Je n'ai pas démissionné et n'ai pas l'intention de démissionner", déclare le député d'Arthabaska à la Chambre (Voir page 3)

Et l'auteur continue: — L'être le plus persévérant, le plus entêté de la terre, c'est l'écrivain qui continue à l'être, au lieu de devenir banquier, politicien, courtier, fabricant d'autos, épicier ou coiffeur.

Ce qui console l'auteur, c'est qu'il a lu dernièrement dans un quotidien anglais une chronique sur la littérature canadienne-anglaise. Le journaliste y disait qu'elle est sans relief, qu'elle ne s'affirme pas pour les mêmes raisons matérielles; et parce que, presque toujours, l'écrivain lutte contre un véritable sentiment d'hostilité, au lieu de s'épanouir au soleil de l'encouragement et de l'indulgence. Pour une fois, on ne dira pas que les Anglais sont mieux que nous... Si cela peut être une compensation, je la laisse aux malheureux auteurs dont fait l'honneur d'être... Michelle Le NORMAND

Bloc-notes 2241?

Le secrétaire général du Canadian Jewish Congress, M. H.-M. Gaiserman, vient d'adresser à un certain nombre de Canadiens une circulaire polygraphiée qu'on nous communique. On y lit notamment ceci:

Comment vivent les Juifs à Montréal? Voici les faits selon le dernier recensement du Dominion en 1931:

Manufactures	7242
Commerce	6428
Clergé	2241
Professionnels	879
Service personnel	718
Transportation et communication	699
Construction	684
Banquiers, Nettoyage, Presse et Teinturerie	646
Journalier	562
Entreposage	285
Assurance et Immeubles	212
Amusements et Sports	44
Echange et Voyage	30
Fermiers et Miniers	12
Défense et Administration publique	10
Pouvoirs électriques	10
Non spécifiés	4
	20,706

Le tableau est intéressant; mais il pose un point d'interrogation singulier. 2241 membres du clergé pour une population totale de 20,706, cela paraît bien considérable, même si l'on comprend sous l'indication clergé tous les membres de la famille. Comment établit-on cette statistique? Et qui désigne-t-on par ce vocable général clergé?

Pour mémoire

Dépêche de Londres à la Canadian Press, en date du 25 mai:

L'Armée du Salut a présenté hier un mémoire aux membres de la Conférence impériale. Ce mémoire traite de la migration et de l'établissement des gens dans l'Empire et demande la prochaine reprise, sur une large échelle, de l'émigration anglaise. L'Armée demande que l'émigration soit basée sur une politique soigneusement établie, dont l'objet serait d'établir à travers tout l'Empire la stabilité économique.

Ce n'est pas le lieu de revenir ici sur toute la question de l'immigration. Rappelons-nous simplement cette démarche. Elle démontre que les protagonistes de cette politique ne désarment point.

Sur la Louisiane

Parmi les étudiants qui ont suivi les cours d'été de McGill et couronné leurs études par une thèse, se trouvait cette année une jeune Louisianaise, Mlle Eveline Pellerin, de Pont-Breaux. Elle a obtenu sa maîtrise es arts.

Nous soulignons le fait parce que Mlle Pellerin avait pris pour sujet de thèse: la langue française en Louisiane. Elle a soumis au jury d'examen un travail très fouillé, où elle faisait état, non seulement des travaux antérieurs sur le sujet, mais de ses observations personnelles sur un pays qu'elle connaît bien, puisqu'il est le sien. C'est M. René du Roure, croyons-nous, qui a suggéré à la jeune étudiante de choisir, au lieu d'un thème littéraire quelconque, ce sujet d'intérêt si vif pour elle et qui avait chance d'offrir au jury une information nouvelle. Il a été ce jour-là magnifiquement inspiré.

Mlle Pellerin qui est aujourd'hui professeur de français et d'espagnol dans l'Illinois, faisait l'an dernier partie de la délégation des Evangélines louisianaises. Bravo! Nous ignorons son nom, mais nous crions de tout coeur: Bravo! au brave garde-moteur qui dans l'un des tramways de la rue Saint-Denis, a trouvé le moyen de substituer à l'Avancez en arrière! de trop de ses camarades Vers l'arrière! Vers l'arrière! s'il vous plaît! Voilà, qui au moins, sonne franc! O. H.

Création d'un Office des salaires raisonnables

Le gouvernement Duplessis institue un tribunal d'arbitrage en matière de salaires et de conditions raisonnables de travail — Au plus cinq membres en feront partie. Texte du bill présenté ce matin à Québec sur les salaires raisonnables

Non applicable à l'agriculteur, au colon, au garçon de ferme et au domestique travaillant dans une maison privée

Québec, 26 (D.N.C.) — Le gouvernement a distribué ce matin le bill des salaires raisonnables. En voici le texte:

Loi des salaires raisonnables

Sa Majesté, de l'avis et du consentement du Conseil législatif et de l'Assemblée législative de Québec, décrète ce qui suit:

Interprétation

1.—Dans la présente loi, à moins que le contexte ne s'y oppose, les termes suivants ont le sens qui leur est ci-après donné: (a) "Association" désigne un syndicat professionnel, une union ou fédération de syndicats, un groupement de salariés ou d'employeurs *bona fide* ou possédant la personnalité civile, ayant pour objet l'étude, la défense et le développement des intérêts économiques et sociaux et moraux de ses membres dans le respect des lois et de l'autorité constituée; (b) "Employeurs" désigne toute personne, société ou corporation qui utilise les services d'un salarié tel que défini par la présente loi; (c) "Employeur professionnel" désigne un employeur, tel que défini au paragraphe précédent, qui utilise habituellement les services de salariés pour un genre de travail constituant son métier, industrie, commerce, profession ou occupation; (d) "Ministre" désigne le ministre du Travail; (e) "Office" signifie l'office des salaires raisonnables créé en vertu de l'article 3 de la présente loi; (f) "Ordonnance" signifie une ordonnance rendue par l'Office des Salaires raisonnables; (g) "Salaire" comprend toute rémunération, gage, compensation ou avantage ayant une valeur pécuniaire, consentis ou dus en retour des services d'un salarié; (h) "salarié" comprend tout apprenti, ouvrier, artisan, commis et employé quelconque à salaire ou à gage, du sexe féminin ou du sexe masculin, qui travaille individuellement, en équipe ou en société.

Application

2.—La présente loi s'applique: (a) —A tous les salariés qui ne sont pas prévus ou qui ne désirent pas ou ne peuvent pas se prévaloir de la loi relative aux salaires des ouvriers (1-George VI, chapitre (insérer ici le numéro du chapitre du bill numéro 55); (b) —Dans tous les cas où il est démontré à l'Office, à sa satisfaction, qu'une association de salariés ne peut s'entendre avec une association d'employeurs ou avec un ou plusieurs employeurs contractant à titre personnel, pour adopter une convention collective de travail en vertu de ladite loi relative aux salaires des ouvriers. Toutefois, la présente loi ne s'applique pas à l'agriculteur, au colon, au garçon de ferme et au domestique travaillant dans une maison privée.

Pouvoirs et fonctions de l'Office

3.—L'Office constitue une corporation en possède les droits et les pouvoirs généraux et est assujéti aux obligations qui en dérivent, sauf incompatibilité avec la présente loi; cette corporation subsiste même s'il n'y a aucun membre en fonctions. 4.—L'Office peut, avec l'approbation du lieutenant-gouverneur en conseil et aux conditions qu'il détermine, organiser des comités de conciliation et nommer leurs greffiers. Il peut, de plus, par ordonnance, à la suite d'un rapport d'un comité de conciliation ou de sa propre initiative ou lorsqu'un comité de conciliation n'a pas fait de rapport dans un délai que l'Office croit raisonnable, et même dans les cas où un comité de conciliation n'a pas été nommé: (a) —déterminer, pour des périodes de temps qu'il fixe, des terri-

toires qu'il désigne et quant à toutes catégories de salariés qu'il indique, des salaires et heures de travail raisonnables; (b) Faire toutes enquêtes autorisées par le lieutenant-gouverneur en conseil et lui soumettre ses conclusions et suggestions relativement au travail des mineurs âgés de moins de dix-huit ans. 10.—Les salaires visés à l'article 9 peuvent être établis sur une base de rémunération à l'heure, à la journée, à la semaine, au mois, à l'année, à forfait ou à la pièce. Les salaires et les heures de travail raisonnables peuvent varier selon les régions, les localités et le genre de travail des salariés et l'Office doit, en les déterminant, tenir compte des conditions créées à l'industrie et au commerce de la province par la concurrence des pays étrangers et des autres provinces du Canada et des conditions économiques particulières à la région concernée.

L'Office des salaires raisonnables

3.—Un tribunal d'arbitrage en matière de salaires et de conditions raisonnables de travail est créé par la présente loi sous le nom de l'Office des salaires raisonnables. L'Office est composé d'au plus cinq membres nommés par le lieutenant-gouverneur en conseil qui fixe leurs traitements et désigne parmi eux le président et le vice-président. L'Office subsiste en dépit de toute vacance parmi ses membres. 4.—L'Office a son siège social dans la cité de Québec; mais avec l'autorisation du ministre, il peut avoir des bureaux à tout autre endroit de la province. 5.—L'Office tient ses séances à son siège social ou à tout autre endroit qu'il choisit. La majorité absolue des membres en fonctions forme le quorum. 6.—Le président préside toutes les réunions de l'Office. Les membres de l'Office décident à la majorité des voix; s'il y a égalité, le président a le vote prépondérant. Le vice-président, au cas d'absence ou d'incapacité du président, exerce les pouvoirs de ce dernier. 7.—Le lieutenant-gouverneur en conseil est autorisé à nommer un secrétaire, des inspecteurs, des vérificateurs, des commis et tous autres employés nécessaires au bon fonctionnement de l'Office, à déterminer leurs fonctions et fixer leur rémunération. 8.—L'Office constitue une corporation en possède les droits et les pouvoirs généraux et est assujéti aux obligations qui en dérivent, sauf incompatibilité avec la présente loi; cette corporation subsiste même s'il n'y a aucun membre en fonctions. 9.—L'Office peut, avec l'approbation du lieutenant-gouverneur en conseil et aux conditions qu'il détermine, organiser des comités de conciliation et nommer leurs greffiers. Il peut, de plus, par ordonnance, à la suite d'un rapport d'un comité de conciliation ou de sa propre initiative ou lorsqu'un comité de conciliation n'a pas fait de rapport dans un délai que l'Office croit raisonnable, et même dans les cas où un comité de conciliation n'a pas été nommé: (a) —déterminer, pour des périodes de temps qu'il fixe, des terri-

Ordonnances de l'Office

11.—Toutes les ordonnances de l'Office rendues en vertu de l'article 9 doivent être approuvées par le lieutenant-gouverneur en conseil, sur la recommandation du ministre, et elles entrent en vigueur le vingt et unième jour après leur publication dans la Gazette officielle de Québec ou à toute autre date que le lieutenant-gouverneur en conseil peut fixer. 12.—Si, dans l'opinion de l'Office, les conditions qui existaient lors de l'émission d'une ordonnance de conditions raisonnables de travail ont changé, il peut révoquer ou modifier cette ordonnance avant son expiration, lorsqu'il le juge dans l'intérêt du métier, de l'industrie, du commerce, de la profession ou de l'occupation concernée. Cette révocation ou cette modification prend effet, si elle a été approuvée par le lieutenant-gouverneur en conseil, à compter du trentième jour de sa publication dans la Gazette officielle de Québec. 13.—Tout comité de conciliation formé en vertu de l'article 9 comprend autant que possible un nombre égal de représentants des salariés et des employeurs professionnels et est présidé par un délégué de l'Office. 14.—Le comité de conciliation doit, dans le délai et à l'endroit fixés par l'Office, convoquer une conférence des salariés et employeurs professionnels du métier, de l'industrie, du commerce, de la profession ou de l'occupation visée, recevoir les représentations des intéressés en vue d'arriver à une en-

Comité de conciliation

13.—Tout comité de conciliation formé en vertu de l'article 9 comprend autant que possible un nombre égal de représentants des salariés et des employeurs professionnels et est présidé par un délégué de l'Office. 14.—Le comité de conciliation doit, dans le délai et à l'endroit fixés par l'Office, convoquer une conférence des salariés et employeurs professionnels du métier, de l'industrie, du commerce, de la profession ou de l'occupation visée, recevoir les représentations des intéressés en vue d'arriver à une en-

(suite à la page 3)

De l'impérialisme économique aux exigences de la défense impériale

Le consortium impérial menacé, Londres le défendra-t-il? Non pas. — Où cela nous mènerait-il? — La thèse des trois blocs économiques exposée par M. Nicholas Murray Butler. — Du rêve de Cobdon à l'action de M. King.

Un mouvement anglo-américain dont M. King pourrait prendre la tête.

(par Léopold RICHER)
Ottawa, 26. — Le traité anglo-canadien de 1937 ne saurait être, pour tout Canadien qui place l'intérêt de son pays au-dessus des intérêts de la métropole et de l'Empire qu'un premier pas vers la complète conquête de notre liberté commerciale que nous avons perdue en 1932. Quelles qu'aient été les circonstances qui excusent M. Mackenzie King d'ajourner les projets qu'il entretenait au sujet du commerce international, le fait n'en demeure pas moins que le traité de cette année n'est, dans son essence, que le prolongement du premier accord impérial. Il comporte les mêmes obligations générales et lie, tout autant que celui de 1932, notre politique commerciale à celle du Royaume-Uni et de l'Empire. Cette idée a été formellement mise en relief au cours de la dernière session par le député fédéral d'Ontario. "A moins d'erreur, a dit M. William-H. Moore, le 10 mars 1937, on nous demande aujourd'hui de perpétuer les traités impériaux. Je ne puis les approuver. Je ne crois pas que le peuple canadien comprenne clairement la responsabilité que nous assumons en participant au débat d'il y a quelques jours (M. Moore faisait allusion au débat sur les armements). Je doute que la Chambre soit prête à appuyer un pacte d'impérialisme économique. Nous ne pouvons certainement pas laisser à d'autres le soin de tracer les routes commerciales au sujet desquelles nous avons négocié. Nous ne pouvons être partie à l'impérialisme économique et nous

Le carnet du grincheux

Les rares invités au mariage civil du duc de Windsor assisteront à la cérémonie par l'entre-bâillement d'une porte dérobée. Ce détail ne fait-il pas penser à l'agonie du Roi de Rome immortalisée par Rostand dans son Aiglon? * * * A Québec, le conseiller législatif vont-ils venir? Ou céderont-ils? Céderait plutôt de leur âge. Mais quand un homme d'âge refuse de bouger... * * * M. King serait, à Londres, l'objet d'une tentative pour le manoeuvrer. On voudrait se servir de lui comme bélier contre la Société des Nations. M. King se laisserait-il faire? Il déteste d'ordinaire qu'on le classe parmi les engins de guerre. * * * Autour du chômage, que de gens s'affairant! * * * Poing tendu, M. Blum, en avril dernier, sur les chantiers de l'Exposition de Paris, avait dit aux ouvriers: "Vous finirez tout pour le 1er mai. Ce sera la victoire de la Liberté sur le Fascisme." Victoire? Le 24 mai, ouverture en retard. Quatre pavillons seulement sont finis: trois, — ceux de la Russie, de l'Allemagne et de l'Italie, — sont ceux d'Etats totalitaires. Pas un pavillon Blum n'est encore prêt. M. Blum a levé le poing trop vite. Et la pause a eu lieu bien avant la victoire. * * * Et dire qu'on marie de Canad manguera lord Meddy Rick! Le Grincheux

(suite à la page 2)

La lutte pour Bilbao

Mola poursuit une série de mouvements tournants — La prise de cette ville aurait une grande importance du point de vue international

Camp-blanc de la région de Bilbao, 26 (S.P.A.). — L'armée du général Mola poursuit une série de mouvements tournants qui doivent faire entrer la lutte pour Bilbao dans sa phase décisive au cours des prochains semaines.

La prise de Bilbao par les blancs aurait une grande importance du point de vue international. On pense que s'ils prenaient Bilbao, les blancs seraient dans une situation des plus avantageuses pour discuter le projet d'armistice ayant pour but l'évacuation des combattants étrangers.

BILBAO, 26. (S.P.A.). — Le gouvernement basque a demandé à Valence d'envoyer des avions à Bilbao, pour la défense de cette capitale. Mais des avions blancs ont tellement bombardé les deux aéroports de Bilbao, il y a quelques heures, que les avions que Valence enverrait maintenant ne pourraient guère servir.

Les aviateurs blancs ont aussi bombardé les tranchées basques des abords de Bilbao. Volant très bas, ils ont causé beaucoup de dégâts.

Révolte d'un bataillon d'anarchistes

PERPIGNAN, 26. (S.P.A.). — On apprend qu'un bataillon d'anarchistes qui faisait partie de troupes rouges opérant sur le front d'Huesca s'est révolté, puis s'est emparé d'une petite ville de l'arrière, Barbastro, et y a assassiné une centaine de personnes. Il paraît que le général Pozas, commandant des troupes rouges de Catalogne, a envoyé deux bataillons d'infanterie de Lerida libérer Barbastro, qui est à environ 30 milles au sud-est d'Huesca.

On n'a pas oublié qu'une révolte anarchiste a déjà fait couler beaucoup de sang en Catalogne au commencement de ce mois.

Le Dr Philippe Hamel à Granby le 27 mai

UNE INITIATIVE DE LA CHAMBRE DE COMMERCE CADETTE

Invité d'honneur de la Chambre de Commerce Cadette de Granby, le Dr Philippe Hamel traitera ici de la question de l'électricité à une grande assemblée publique à laquelle tous nos concitoyens sont cordialement invités, jeudi le 27 courant, à 8 h. p.m., à la salle publique de l'hôtel de ville. Cette conférence sera présidée par M. le maire J. H. Leclerc.

À 8 h. 30 p.m., le député de Québec-Centre sera reçu à un banquet, à l'hôtel Granby. Le banquet sera sous la présidence de M. L.-P. Petit de Granby.

Toutes les Chambres de Commerce des Cantons de l'Est sont invitées à venir rencontrer le champion de la question de l'électricité en notre province.

Etat grave du maire Robichon

Les Trois-Rivières, 26 (D.N.C.). — L'état du maire Robichon s'est considérablement aggravé depuis quelques heures. Hier soir, les médecins annonçaient qu'il n'en avait probablement pas pour vingt-quatre heures à vivre. Il a encore toute sa connaissance cependant. Ce matin il causait paisiblement avec les membres de sa famille. M. Robichon est malade depuis plusieurs mois déjà. Il présidait une dernière fois une séance du conseil le 22 février dernier.

Mort de M. R. Robichaud

Les Trois-Rivières, 26. (D.N.C.). — M. Raizaine Robichaud, le doyen des marchands de fruits au marché aux denrées, est décédé subitement hier midi à l'âge de 62 ans, 8 mois et 2 jours. Il avait été gravement malade l'automne dernier, mais il était en pleine convalescence.

Avis de décès

BRAS-DESY. — A l'hôpital Notre-Dame, le 25 mai 1937, à l'âge de 45 ans, est décédée Mme J.-C. Desy, née Bras (Cécile). Les funérailles auront lieu jeudi. Le convoi funèbre partira des salons mortuaires Lorenzo Lebeau, 479 Blvd Crémazie Est, à 9 h. 15 pour se rendre à l'église Saint-Alphonse Youville où le service sera célébré à 9 h. 30 et de là à Longueuil, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

NECROLOGIE

MAIR. — A l'hôpital Notre-Dame, le 23 mai, à 51 ans, Delphis Mair, maître-plombier, époux de feu Emma Mair.
DESMARCHAIS. — A St-Léonard Port Maurice, le 25, à 60 ans, Mme Alphonse Desmarchaire, née Elisabeth Payette.
DESY. — A l'hôpital Notre-Dame, le 25, à 45 ans, Mme J.-A. Desy, née Cécile Bras.
DEMERES. — A Montréal, le 23, à 86 ans, Auguste Demeres, époux de Noëlle Nault.
FILLON. — A St-Jérôme, le 24, à 65 ans, Agnès Paiment-Larivière, épouse de Méthusalem Fillon.
GOYETTE. — A l'hôpital Notre-Dame, le 24, à 42 ans, Hector Goyette, fils de feu M. et Mme Goyette.
LEBLANC-SAULNIER. — A St-Basile-le-Grand, le 22, à 81 ans, chez son fils, l'abbé Ernest Marsan, curé, Dame Ernestine Viger, épouse de feu J.-C. Marsan.
PAQUIN. — A Montréal, le 24, à 55 ans, Albert Paquin, époux de Marie Desnoes Paquin.
PARADIS. — A Montréal, le 25, à 37 ans, Dame Hermas Paradis, née Azala St-Jacques.
RATTE. — A Montréal, le 23, à 40 ans, Joseph Ratte, époux d'Alce Drole.
ROY. — A Montréal, le 24, à 63 ans, Numa Roy, ancien coupeur de fourrure, autrefois de Québec, époux de Georgette Beaudin.
SIMARD. — A Montréal, le 23, à 45 ans, Dame Joseph-Emile Simard, née Angéline Caron, fille de feu Napoléon Caron.
TARDIF-DUQUET. — Le 22, chez son fils, l'abbé Aimé Tardif, curé à Hart, Ont., Mme Alfred Tardif, née Duquette (Anna), à 40 ans.
THIBODEAU. — A Montréal, le 24, à 68 ans, Marie-Louise Thibodeau, épouse de feu Ulrich Thibodeau.

Matières premières pour la Belgique

Si elle trouve celles qu'elle désire au Canada, elle sera heureuse de se les y procurer, dit le chef de la mission belge, M. Lucien Graux

Le chef de la mission belge, M. Lucien Graux, ne cache pas que la Belgique est à la recherche de matières premières et que si elle trouve celles qu'elle désire au Canada, elle sera heureuse de se les y procurer. La Belgique, dit-il, pays hautement industrialisé, doit chercher à l'étranger les matières premières qui manquent. Le Canada, avec ses richesses naturelles, peut sous ce rapport lui aider considérablement. Il peut aussi acheter beaucoup de choses à l'industrie belge. Actuellement, la Belgique achète au Canada quatre fois plus que le Canada n'achète chez elle. D'autre part, par sa situation commerciale et financière, le Canada doit se rapprocher de la Belgique, qui est aussi un pays d'ordre et de stabilité.

M. King s'est contredit

Même dans son discours du 25 janvier, M. King s'est contredit. Parlant des relations canado-japonaises et de la guerre commerciale que se livraient les deux pays sous le régime Bennett, le premier ministre a dit: "La continuation de cette guerre commerciale aboutit à une haine acharnée entre les deux pays. Nous nous sommes employés sur-le-champ à supprimer les causes de cette irritation. Nous y avons réussi. Et à partir de ce jour, les relations entre le Japon et le Canada se sont améliorées dans l'ordre économique, comme dans d'autres domaines." L'avantage mutuel des deux pays, M. King a répété la même chose au sujet des relations commerciales entre la Russie et le Canada. Il ne faudrait tout de même pas que le gouvernement approuve ce qui s'accomplit sous le couvert de l'impérialisme alors qu'il le condamne quand seul le Canada est concerné.

Le vicomte du Parc

Un autre chef de la mission belge est Son Excellence le vicomte Alain du Parc, ministre plénipotentiaire et chef de la section de l'Expansion commerciale au ministère des Affaires étrangères.

Mort de F. Hernias, F.C.

Le R. F. Hernias (Pierre Roy), des Frères de la Charité, sous-supérieur au Mont-Saint-Antoine et ancien directeur de la maison Ignace-Bourget.

De l'impérialisme économique...

(Suite de la première page)

soustraire ensuite aux exigences de sa défense. Nous ne pouvons contribuer aux causes de la guerre et refuser ensuite de faire la guerre".

Défense du territoire canadien?

Paroles nettes et clairvoyantes qui expliquent l'atmosphère de la dernière session, alors que la politique militaire du gouvernement a donné lieu à des accusations formelles d'impérialisme. La position autonomiste du ministre canadien n'a pas diminué par la peine la crainte que l'on entretenait quant à l'usage ultime auquel les armements étaient destinés. Défense du territoire canadien? Il serait ridicule de croire à cette raison avancée par le gouvernement, parce que le territoire canadien n'est ni convoité ni menacé. Le Canada ne sera jamais impliqué dans une guerre par sa propre faute. Par contre, il a déjà été entraîné dans un conflit mondial à cause des intérêts de la Grande-Bretagne. La vérité, c'est que le consortium impérial est aujourd'hui menacé et que Londres s'apprête à le défendre. Il est menacé, parce qu'il a pris des proportions trop vastes, qu'il contrôle de trop abondantes ressources et que l'on barrait l'accès de ses marchés aux pays étrangers.

Le rêve de Cobden ne s'est pas réalisé

Ats lieu de procéder ainsi, les Etats-Unis d'Amérique ont haussé leur tarif douanier à un niveau prohibitif. Les Etats-Unis d'Europe n'ont jamais vu le jour, les nations européennes au lieu de se rapprocher les unes des autres s'étaient élevées les unes contre les autres dans une guerre économique qui a précipité le chaos actuel. Quant au Commonwealth des nations britanniques, il a opéré l'union économique de ses membres, non pas sur la base du libre-échange, mais sur celle du tarif protecteur. Ainsi le rêve de Cobden ne s'est pas réalisé, non plus que celui de M. Butler. Mais il n'est pas trop tard pour tenter l'expérience. Et personne n'a mieux placé que M. Mackenzie King pour prendre l'initiative du mouvement.

Loi relative au tourisme

Création d'un Office du tourisme et de la Fédération des syndicats d'initiative pour activer et développer, en collaboration, l'industrie domestique — Les écoles de tourisme

Quebec, Qué., 26 — Le gouvernement distribue ce matin le bill 207, intitulé: Loi relative au tourisme.

Cette loi crée l'office dit "Office du Tourisme" et la fédération désignée sous le nom de la "Fédération des Syndicats d'Initiative", aux fins d'activer et de développer en collaboration l'industrie domestique.

Il est à noter spécialement que l'on confère au ministre des Affaires municipales, de l'Industrie et du Commerce le pouvoir de subventionner les écoles de tourisme.

L'office du Tourisme est spécialement chargé de la documentation, de la propagande, de la publicité et de l'information relevant de l'industrie touristique et en général de l'organisation de cette industrie.

Tous les syndicats d'initiative sont formés en une fédération connue sous le nom de "Fédération des Syndicats d'Initiative de la province de Québec".

Cette fédération est composée de deux représentants de chaque syndicat d'initiative choisis par celui-ci.

Elle possède un secrétariat mis en charge d'une personne nommée par le ministre.

Les pouvoirs et les devoirs de la Fédération des Syndicats d'initiative sont les suivants:

A.—Provoquer, orienter et coordonner les efforts de tous les syndicats d'initiative en collaboration avec l'Office du Tourisme;

B.—Servir d'agent de liaison entre chaque syndicat d'initiative et entre les syndicats d'initiative et l'Office du Tourisme;

C.—Etudier en commun les projets et les besoins de chaque syndicat d'initiative à la lumière de l'intérêt général de l'industrie touristique et en vue de coordonner les efforts de chaque syndicat d'initiative et faire rapport de ses conclusions au ministre.

Cette fédération peut faire, pour sa régie interne, les règlements qu'elle juge nécessaires et ces règlements sont en vigueur après leur approbation par le directeur de l'Office du Tourisme et par le ministre.

Trois blocs économiques

Il y a quelques années il était question d'établir les Etats-Unis d'Europe, sorte d'union économique des pays européens. Le 1er octobre 1929, L'Esprit International publiait un important étude de M. Nicholas Murray Butler sur Le Nouveau Centre de Gravité. Cette étude portait principalement sur les relations économiques qu'il convenait d'établir entre les peuples. M. Butler distinguait trois groupements économiques distincts qui étaient cependant appelés à coopérer: les Etats-Unis d'Amérique, les Etats-Unis d'Europe et le Commonwealth des nations britanniques. Dans son grand rêve de fraternité universelle, M. Butler entrevoyait un monde appuyé sur ces trois blocs, ceux-ci collaborant à l'oeuvre commune de la pacification et du progrès de l'humanité.

ront probablement la politique britannique, intérieure et extérieure, pendant une génération entière. Le choix qui s'offre au Commonwealth des nations britanniques semble être soit de se joindre à l'union économique qui sera les Etats-Unis d'Europe, soit de constituer sur les fondements mêmes du Commonwealth une nouvelle et troisième union économique dont le champ serait large comme le monde et les proportions majestueuses. De ces deux solutions, il semble que ce soit la dernière qui ait le plus de chances d'être retenue. Il est même probable qu'elle serait rapidement adoptée, si l'on n'avait pas la question difficile de savoir comment réaliser cette nouvelle union économique sans prélever un impôt sur les vivres du peuple britannique lui-même. Si aux Etats-Unis d'Amérique venaient s'ajouter deux nouvelles unions, économiques, les Etats-Unis d'Europe et le Commonwealth des nations britanniques, assurément chacune la protection d'un territoire immense et des plus variés, ou régnerait le libre-échange absolu, l'idéal de Cobden serait bien près de devenir une réalité, bien que sous une forme qu'il n'aurait guère pu prévoir lui-même.

Cause de conflit

Un traité de commerce anglo-canadien serait sans doute avantageux pour les deux pays directement concernés, mais il ne suffirait pas à lui seul à garantir la paix mondiale, comme on veut nous le faire croire dans les discours officiels. Si on le rédigeait mal ou s'il s'appuyait sur des principes nettement protectionnistes plutôt que sur un libre-échange mitigé, il pourrait devenir une cause de conflit à brève échéance. Si les hommes d'Etat de l'Empire veulent travailler sincèrement à éloigner la guerre, ils devront adopter une politique tarifaire qui facilitera l'accès du vaste marché impérial aux nations européennes les plus affectées par la pénurie des matières premières. S'ils ne le font pas, ils porteront, conjointement avec les premiers ministres britanniques qui se sont réunis à Ottawa en 1932, de lourdes et redoutables responsabilités.

Conseil du tourisme

Le ministre peut établir un conseil du tourisme appelé "Conseil du tourisme de la province de Québec", composé d'au plus vingt personnes et dont il est d'office le président.

M. Gérard Tremblay opéré

Quebec, Qué., 26 — M. Gérard Tremblay, sous-ministre du Travail, a été opéré ce matin à l'hôpital Saint-Sacrement, pour une affection au foie; l'état du malade, quoique grave, n'inspire aucune crainte. M. Tremblay devra prendre un assez long congé de convalescence.

La carte d'identité

La nouvelle a été connue hier que le comité exécutif a, au cours des dernières semaines, engagé 36 nouveaux employés pour le service de la carte d'identité. Les autorités municipales se préparent à mettre en marche l'organisme qui va permettre à la ville de munir tous les électeurs de leur carte d'identité pour les élections de décembre 1938.

Nouveautés françaises

LA FORTUNE DE LA FRANCE, par Jacques Bainville. Volume de 365 pages: 1.25.
IMAGES D'EPINAL, par la Princesse Bibesco. Volume de 270 pages: 1.00.
APPEL AU BON SENS, par le R. P. M.-S. Gillet. Volume de 320 pages: 1.00.
SOUVENIRS D'UN JOURNALISTE, (tome III), par Lucien Corpechot. Volume de 260 pages: 1.00.
MUSSOLINI ET SON PEUPLE, par René Benjamin. Volume de 260 pages: 1.00.
LE COMMUNISME ET LES CHRETIENS, par François Mauriac, R. P. Ducaillon, Nicolas Berdiaeff, Alexandre Marc, Denis de Rougemont, Daniel-Rops. Volume de 265 pages: 0.90.
L'AMOUR HUMAIN de l'enfance au mariage, par le R. P. François Charnot. Volume de 330 pages: 0.75.
VIVRE, par M. M. Arami. Volume de 250 pages, 40 héliogravures: 0.75.
SUR LES GENOUX DE MAMAN — le catéchisme de bébé, par M. Comminge de la Tour Girard. Volume de 155 pages: 0.40.
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR", 430 Notre-Dame est, Montréal.

EAU DES CARMES BOYER

DELICIEUX RECONFORTANT EXCELLENT DIGESTIF

n'offre aucune garantie de prospérité permanente. Mais pour que soit possible un rapprochement de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis, il faut d'abord procéder à une nouvelle rédaction des accords impériaux. La garantie d'une marge fixe de préférence britannique, inscrite dans tous les traités de commerce impériaux, est un sérieux obstacle au traité projeté entre nos voisins et le Royaume-Uni. Il s'agirait de continuer ce qui a été assez timidement commencé dans le nouveau traité anglo-canadien, et d'adopter un droit maximum sur les produits de l'Empire plutôt qu'une marge fixe de préférence.

Le poète belge José Gers

M. José Gers, écrivain-voyageur, qui accompagne la mission belge au Canada, et le Devoir a déjà brièvement présenté à ses lecteurs, passe une semaine fort occupée à Montréal.

Montréal a reçu un premier quart du million

On a appris hier que la ville a reçu vendredi dernier de la Compagnie des tramways de Montréal un chèque de \$250,000. C'est le premier versement sur le million que la Législature vient d'ordonner à la compagnie de payer, en acompte sur les arrérages de franchise dus par la compagnie. Les trois versements du même montant doivent être payés en août et décembre prochains et en mars 1938.

"Talitha"

"Une fiction délicieuse", dit le Chanoine Chartier, "une fantaisie vraisemblable et magistralement agréçée". Dans cette nouvelle évangélique, l'auteur suppose que la fille de Jaire, ressuscitée par Notre-Seigneur, au commandement de "Talitha, quom! — Jeune fille, lève-toi!" garde par la suite, comme nom, ce mot magique du Maître; Talitha. Elle rencontre le fils de la veuve de Naim; ils se racontent leur histoire, s'aiment et...

Le soir

Journaliste lui-même, M. Gers, comme l'avait fait observer aussi M. Masui, estime que le journal le Devoir tient une première place à Montréal.

La carte d'identité

Le soir, à 8 h 30, dans la salle paroissiale de l'Immaculée-Conception, rue Rachel près de Bordeaux, soirée du Congrès de la langue française.

"la relève"

5 et 6 cahiers — avril-mai — 3e série

GIN CANADIEN

GROIX D'OR

meichers

Incontestablement meilleur

London Club Dry Gin — Fondé en 1894 — MELCHERS DISTILLERS LIMITED — Three Castles Extra Special Liqueur Whisky

VITTEL

GRANDE SOURCE

EAU MINERALE NATURELLE

Une bonne diurétique constitue un véritable lavage du sang.

VITTEL GRANDE SOURCE

À jeun et aux repas, est le plus puissant des diurétiques naturels.

EN VENTE CHEZ VOTRE PHARMACIEN

Embouteillée aux Sources même à VITTEL (France)

Agent général pour le CANADA

J. ALFRED OUMET

84, St-Paul Est - MONTRÉAL

SEMENCES - PLANTES - BULBES

HECTOR-L. DERY, LIMITEE

Maison 100% Canadienne-Française

32 est, rue NOTRE-DAME - Montréal

Le poète belge José Gers

Ce qu'il dit du "Devoir"

M. José Gers, écrivain-voyageur, qui accompagne la mission belge au Canada, et le Devoir a déjà brièvement présenté à ses lecteurs, passe une semaine fort occupée à Montréal.

Arrivé par le navire-école belge Mercator, vaisseau qu'il trouve luxueux et confortable s'il le compare aux barques de pêcheurs islandaises dans lesquelles il a bourlingué à plusieurs reprises, M. Gers remplit les fonctions de correspondant de trois grands journaux belges: l'un de Bruxelles, l'autre d'Anvers et le troisième de Liège.

Le poète belge n'oublie pas cependant la poésie et il prépare à temps perdu, au hasard de l'inspiration — il ne paraît nullement préoccupé de commercialiser son talent — des livres nouveaux. Il annonce qu'il publiera bientôt Sahara, recueil de poèmes sur le grand désert qu'il a parcouru plusieurs fois; une version nouvelle en vers du Cantique des Cantiques avec adaptation à la scène. M. Gers prépare aussi un autre livre sur les terres islandaises sous le titre de Rapsodies nordiques.

Depuis 1926, M. Gers voyage. Il a obtenu le prix Verhaeren en 1930. La presque totalité de son oeuvre littéraire est d'inspiration exotique. Le grand désert africain et l'Islande glacée sont ses terres de prédilection. Qui sait s'il ne prendra pas goût aux vastes espaces du Canada?

Journaliste lui-même, M. Gers, comme l'avait fait observer aussi M. Masui, estime que le journal le Devoir tient une première place à Montréal.

— Le Devoir est un journal bien rédigé, propre, qui rappelle nos meilleurs journaux de langue française d'Europe, dit-il.

C'est un nouveau témoignage à enregistrer.

A. A.

HOTEL QUEEN MARY

(Dolard THEORET, prop.)

3774, Ch. Reine-Marie - Montréal

Etant voisin de l'Oratoire St-Joseph, les pèlerins ont tout avantage à y descendre. Tarifs raisonnables.

Montréal a reçu un premier quart du million

On a appris hier que la ville a reçu vendredi dernier de la Compagnie des tramways de Montréal un chèque de \$250,000. C'est le premier versement sur le million que la Législature vient d'ordonner à la compagnie de payer, en acompte sur les arrérages de franchise dus par la compagnie. Les trois versements du même montant doivent être payés en août et décembre prochains et en mars 1938.

"Talitha"

"Une fiction délicieuse", dit le Chanoine Chartier, "une fantaisie vraisemblable et magistralement agréçée". Dans cette nouvelle évangélique, l'auteur suppose que la fille de Jaire, ressuscitée par Notre-Seigneur, au commandement de "Talitha, quom! — Jeune fille, lève-toi!" garde par la suite, comme nom, ce mot magique du Maître; Talitha. Elle rencontre le fils de la veuve de Naim; ils se racontent leur histoire, s'aiment et...

Le soir

Journaliste lui-même, M. Gers, comme l'avait fait observer aussi M. Masui, estime que le journal le Devoir tient une première place à Montréal.

— Le Devoir est un journal bien rédigé, propre, qui rappelle nos meilleurs journaux de langue française d'Europe, dit-il.

C'est un nouveau témoignage à enregistrer.

A. A.

La carte d'identité

La nouvelle a été connue hier que le comité exécutif a, au cours des dernières semaines, engagé 36 nouveaux employés pour le service de la carte d'identité. Les autorités municipales se préparent à mettre en marche l'organisme qui va permettre à la ville de munir tous les électeurs de leur carte d'identité pour les élections de décembre 1938.

Nouveautés françaises

GIN CANADIEN

GROIX D'OR

meichers

Incontestablement meilleur

London Club Dry Gin — Fondé en 1894 — MELCHERS DISTILLERS LIMITED — Three Castles Extra Special Liqueur Whisky

M. Grégoire et M. Duplessis

Ni mon titre de maire, ni la question des indemnités n'ont été, à aucun moment de la discussion, une entrave quelconque à une entente entre M. Duplessis et moi-même. — Refus d'accepter soit un ministère soit aucune faveur avant que ne fût réglé le cas de M. Hamel.

Québec, 26. — Vote le texte de la cause prononcée dimanche à la radio par M. Grégoire, député de Montmagny et maire de Lubec.

Messieurs, Messieurs, Lors de la discussion du bill de Québec, M. Duplessis a fait porter le débat sur la question du paiement du maire de Québec et du Procureur que la Ville lui paie pour l'indemnité des dépenses auxquelles sa charge l'oblige.

M. Duplessis en a profité pour déclarer que je voulais devenir ministre dans son cabinet en restant maire de Québec afin de retirer les deux salaires. Il affirme que j'ai renoncé à penser et à voir et que l'indemnité n'a rien de plus que le point que je veux tirer et clair aujourd'hui, me réservant le droit de faire bientôt plusieurs autres mises au point qui intéresseront sûrement les contribuables québécois.

Ni devant le comité des bills privés, ni devant la Chambre, je n'ai pu rétablir les faits. Je me suis heurté à l'hostilité et au servilisme de quelques députés, qui ont renoncé à penser et à voir et qui ont dit que "la parole du maître" tient lieu de conscience.

Comme les déclarations de M. Duplessis ne sont pas du tout conformes à la vérité, je tiens à faire cette mise au point.

M. Duplessis incognito

L'assèchement du nouveau cabinet des ministres doit avoir lieu mercredi le 26 août. Lundi soir, le 24 août, l'honorable M. Duplessis arrive à Québec incognito. Il m'appelle au téléphone, me donne serrement le numéro de sa chambre au Château Frontenac, et m'invite à l'y rencontrer le lendemain, à 10 h. 30. A l'heure convenue, je suis au rendez-vous. Après les salutations d'usage, il m'offre, sans autre préambule, et avec une confiance toute filiale, le ministère des Affaires municipales, de l'Industrie et du Commerce. J'écoute les discours tout empreint d'amabilité qui l'accompagnaient cette offre. Enfin, l'interrompant, je lui dis: "M. Duplessis, je vous remercie d'avoir pensé à moi, mais permettez-moi de vous dire ma surprise de constater que vous m'appellez à entrer dans votre cabinet avant d'y inviter le Dr Hamel. Si vous voulez me croire, le Dr Hamel mérite avant tout considération. Il a la confiance de l'Église et de tout le peuple. Il fait la lutte depuis longtemps, nous l'admiraons et nous le considérons comme notre chef."

Aussitôt, M. Duplessis, me coupant la parole, commence un autre long discours, dans lequel entrent n'importe qui et n'importe quoi, sauf le nom du Dr Hamel. Puis, en des paroles toujours flatteuses, il m'offre de nouveau un ministère. "M. Duplessis, lui dis-je, oubliez-moi pour le moment. Je ne tiens pas à un ministère. J'ai entrepris une dure besogne à l'hôtel de ville. Restaurer toute une administration constitue un travail long et pénible. Je ne pourrais désertier mon poste pour un ministère sans avoir l'air de tourner le dos à ceux qui ont mis en moi leur confiance. D'ailleurs, de l'hôtel de ville, je collaborerai avec vous et je vous rendrai tous les services possible. Ce qui m'intéresse, c'est de savoir vos intentions à l'égard du Dr Hamel."

Fusil ou canon

M. Duplessis se lança de nouveau dans une dissertation. Il tenta de m'expliquer que le ministère des Affaires municipales je pourrais tout aussi bien régler les affaires de la ville de Québec. Je vous protestai. Impossible de lui faire entendre raison. La ville de Québec, me disait-il, ce n'était qu'un fusil entre mes mains, tandis que le ministère des Affaires municipales, c'était un canon, qu'il mettait à ma disposition. De toute évidence, il voulait que je renonce à la mairie pour accepter le ministère des Affaires municipales. Incidemment, il parla de double mandat et de double salaire. Je dis à M. Duplessis que ce n'était pas là la difficulté. Je lui affirmai que, pour aucune considération, je ne quitterais la mairie de Québec tant et aussi longtemps que les enquêtes ne se

raient pas terminées et que les rapports des vérificateurs ne seraient pas connus. Je voulais connaître la situation financière de la ville et mettre l'administration municipale sur une base d'affaires. Après cela, je me considérerais plus libre de quitter l'hôtel de ville. M. Duplessis insista quand même pour que je sois ministre et à tout prix. De nouveau, je lui fis remarquer que la question du salaire était secondaire, que je pouvais ou renoncer au salaire du maire ou au salaire du ministre, ou renoncer à la moitié de l'un et de l'autre, au bénéfice de la ville et de la province. La seule difficulté pour moi résidait dans cette question que je posais obstinément: "M. Duplessis, quand tendez-vous faire du Dr Hamel? Je ne conçois pas un ministre d'Union nationale sans le Dr Hamel; je suis sûr d'interpréter en cela le sentiment de la population".

Alors, il parut vraiment vexé de voir que je revenais toujours à cette question du Dr Hamel. Chaque fois, il discourait longuement comme pour me distraire. Tout à coup, à brûle-pourpoint, il me demanda si j'avais des amis à placer au gouvernement, ou si j'avais des adversaires ou ennemis à faire destituer. Je l'assurai que je n'avais ni patronage, ni vengeance à exercer. De nouveau, je lui rappelai que j'avais commencé à l'hôtel de ville une oeuvre que je ne pouvais abandonner, car j'avais à coeur de la mener à bonne fin. Un autre discours en dehors de la question fut la réponse de M. Duplessis.

Le Dr Hamel

Il songeait, c'est évident, à former un cabinet sans y inclure le Dr Hamel. J'essayai de le convaincre qu'il allait ainsi se priver d'un collaborateur précieux; un homme tout spécialement au courant de certaines questions d'ordre économique et social. M. Duplessis ne prit pas ces déclarations et n'y répondit pas. Il concentra ses efforts à me séparer du Dr Hamel, en l'écartant de son ministère et en m'y appelant. Nous avions pourtant prêché le même programme et combattu pour la même cause.

Enfin, je finis par lui dire: "Vous ne m'en voudrez pas, mais je vais être franc avec vous. Si vous écartez le Dr Hamel de votre cabinet, vous le regretterez sûrement, et avant quelques mois. Le prestige du Dr Hamel est plus grand que vous ne le pensez. J'irai plus loin et je vous dirai bien sincèrement qu'à mon avis, ce fut vous, et non moi, qui ne fûtes pas un mouvement Duplessis, mais bien un mouvement national, à la tête duquel se trouvait un groupe d'hommes en qui le peuple avait confiance". J'ajoutai que le peuple avait voté "national" et non pas "Duplessis". Je savais la certitude de mes affirmations.

Dans l'espoir apparent de me gagner, il offrit de nommer le Dr Hamel ministre sans portefeuille. "Non, non, lui dis-je, le Dr Hamel ne cherche pas de position ni de ministère. Il s'agit d'abord de nous assurer que la politique du cabinet sera celle pour laquelle nous nous sommes battus, c'est-à-dire, une politique qui libérera le peuple de l'oppression des trusts."

L'électricité

Et j'ai abordé la question de la municipalisation de l'électricité, de l'établissement des centrales électriques, de la Beauharnois, etc., mais M. Duplessis, à travers des discours vagues dont il a le secret, apportait toutes sortes d'objections légales, constitutionnelles et autres. Sur son invitation à revenir dans l'après-midi, je lui suggérai de me recevoir avec le Dr Hamel. Il s'objecta d'abord, mais, à la fin, vers une heure moins quart, alors que je voulais le quitter, il voulut bien accepter mon égard. Mais avant que nous nous séparions, il insista de nouveau, m'offrant d'envoyer à d'autres ministères certaines attributions intéressantes, comme les assurances, pour mieux garnir celui que j'accepterais. C'était un suprême effort pour m'arracher un consentement. Il était prêt à nommer ministre, même si je restais maire de Québec jusqu'à ce que mon travail de restauration de l'hôtel de ville fût complet. Duplessis parut fort désappointé de ma persistance.

L'entrevue de l'après-midi dura de trois heures à neuf heures du soir. M. Duplessis proposa à M. Hamel la présidence de l'Assemblée législative. Celui-ci refusa en disant: "Vous êtes trop bon politicien pour ne pas savoir que vous m'offrez là une corde pour me pendre". Alors, M. Duplessis lui offrit la présidence du Conseil économique ou d'une commission de l'électricité. "Quels pouvoirs me donnez-vous" dit alors M. Hamel. "Bien, nous ferons une déclaration dans laquelle nous dirons en public que

cette commission aura tous les pouvoirs possibles." "C'est très beau comme effet sur le public, mais, en réalité, quels sont ces pouvoirs?" prit M. Hamel. Je ne tiens pas à présider une commission inefficace. Je veux des pouvoirs qui me permettront de mater les trusts."

"Bien, nous verrons à cela en temps et lieu."

"Dans ces conditions-là, continue M. Hamel, ça ne m'intéresse pas." M. Duplessis me supplia encore d'entrer dans son ministère. Je le prie à mon tour de discuter avec M. Hamel la question de la politique future du gouvernement, de s'entendre avec lui. Et je recommandai à lui dire que je n'ai pas besoin de ministère, que je resterai à l'hôtel de ville pour compléter mon oeuvre, et que j'aiderai le gouvernement dans toute la mesure du possible.

La discussion n'amena aucune solution.

M. Duplessis est manifestement désappointé de mon refus obstiné.

Il est neuf heures du soir. Nous allons nous quitter. Il insiste pour une autre entrevue le même soir. Je lui dis: "M. Duplessis, si vous ne changez pas d'opinion, je ne puis revenir sur ce que j'ai dit. Je crois trahir et le Dr Hamel et la cause pour laquelle nous nous sommes battus, si j'acceptais un ministère où ne figurerait pas le Dr Hamel". Cependant, au moment du départ, il revient à la charge, insistamment pour que je revienne le même soir. Je lui dis que c'est bien inutile, puisque nous n'avons pas réussi à nous entendre au cours de toute une longue journée. Mais il insiste quand même. Après avoir raconté toute cette discussion à quelques amis réunis chez moi, je décidai, avec M. Ouellet et M. Oscar Drouin de retourner vers minuit et demi rendre une dernière visite à M. Duplessis.

Il était tard. Nous avons refusé de nous asséoir. Après avoir causé quelques moments, M. Duplessis, tourné vers moi, me dit: "Qu'est-ce que tu as décidé?" Je répondis: "Et vous, M. Duplessis, qu'est-ce que vous avez décidé au sujet du Dr Hamel?" Si vous n'avez pas changé d'idée, moi non plus. Réglé d'abord le cas du Dr Hamel". — "Tu refuses le ministère que je t'offre?" — "Absolument, si le Dr Hamel n'en est pas." Et j'ai demandé à M. Duplessis brusquement: "Pourquoi mettez-vous de côté le Dr Hamel? Pourquoi ne ferait-il pas partie de votre ministère? N'est-il pas le principal de vos lieutenants, celui en qui le peuple a d'abord et avant tout confiance? et qui enfin saura assurer la réalisation de notre programme?"

Enfin, M. Duplessis mit ses cartes sur table. A ma grande surprise, il déclara: "Hamel est un homme honnête, mais il n'a pas le sens politique, ni le sens pratique, ni le sens administratif". Revenu un peu de ma surprise, j'affirmai à M. Duplessis qu'il ne connaissait pas le Dr Hamel, que celui-ci avait lutté au cours des années passées dans le domaine pratique et que ses luttas, qu'il avait longtemps poursuivies seul, avaient amené les compagnies à réduire leurs taxes en faveur des citoyens de Québec, que sa parole et son action avaient éveillé l'opinion publique, non seulement dans la ville de Québec, mais dans toute la province, qu'il était l'homme le plus redouté des trusts, enfin, qu'il était un lutteur énergique et redoutable, capable de dévouement et de sacrifices personnels. Peine perdue. L'affaire était réglée ailleurs.

Il était environ une heure du matin. L'assèchement avait lieu à onze heures ce même matin. Impossible, à cette heure d'appeler les députés en caucus pour discuter cet imbroglio.

M. Ouellet avait refusé

M. Ouellet, à qui M. Duplessis, un cours de la même entrevue, offrit un ministère sans portefeuille, lui répondit qu'il ne pouvait pas accepter un ministère d'Union nationale dans lequel n'entreraient pas Hamel, ni Grégoire, et qu'il ne pouvait en faire partie.

Nous voulions retourner. M. Duplessis paraissait fort ennuyé et était de me revenir plus longtemps. Ce fut inutile. Il voulut me faire promettre de revenir le lendemain avant l'assèchement. Je lui répondis que c'était inutile, s'il ne changeait pas d'idée. Et nous nous quittâmes.

Le lendemain, ce furent les dernières scènes dans le cabinet de travail de M. Duplessis, au Parlement. Scènes dignes d'être racontées un jour.

L'assèchement eut lieu; cérémonie lugubre, de l'aveu de tous. L'oeuvre de trahison tramée dans l'ombre s'étalait au grand jour.

Telle est la substance de mes pourparlers. M. Duplessis peut essayer d'en déformer la signification, il ne peut pas les nier. L'entrevue du matin, celle de l'après-midi, celle du soir n'ont toutes été si longues, si pénibles qu'à cause de mon refus d'accepter soit un ministère, soit aucune faveur avant que ne fût réglé le cas de M. Hamel. Je le réaffirme, ni mon titre de maire, ni la question des indemnités n'ont été, à aucun moment de la discussion, une entrave quelconque à une entente entre M. Duplessis et moi-même.

Le public a le droit de connaître la vérité sur cette question, et je me suis efforcé de la lui dire sans artifices. Tant pis, si elle ne concorde pas avec les propos fantaisistes de M. le premier ministre. Citoyens de la province, j'atteste la vérité de tout ce que je viens de vous dire.

Le concours de chant de Breslau

Berlin. — Plus de 100,000 participants sont attendus à la fête des chanteurs, qui aura lieu à Breslau du 28 juillet au 1er août; 620 trains spéciaux seront nécessaires pour les transporter, ainsi que le public qui assistera à cette fête. On estime que la population se trouvera portée de 600,000 à un million de personnes. La ville sera divisée en 22 districts, chacun devant loger les hôtes en provenance d'une certaine portion du territoire allemand.

Le congrès des dentistes

Programme

Voici le programme du congrès des dentistes de langue française qui aura lieu les 27, 28, 29 du courant, dans les salles de la Faculté de chirurgie dentaire de l'Université de Montréal.

Jeu, 27 mai: 10 heures de l'avant-midi. — Inscription des congressistes et de leurs femmes; Ouverture officielle du Congrès par M. le docteur Olivier Maurault, recteur; Allocutions des Docteurs Eudore Dubeau, doyen, Denis Forest, président de l'Association, Conrad Archambault, président du Collège des dentistes. Photographie.

1 h. — Lunch au Cercle Universitaire.

2 h. 30. — Cliniques et conférences.

7 h. 30. — Dîner de l'Association Générale des Anciens Diplômés de l'Université de Montréal, à l'édifice de la montagne.

11 h. 30. — Représentation cinématographique au théâtre Saint-Denis.

Vendredi, 28 mai: 9 h. 30 de l'avant-midi. — Conférences, cliniques, films, cliniques de table.

12 h. 30. — Lunch au Cercle Universitaire. Réunions de comités, Assemblée des délégués des diverses Sociétés Dentaires de la Province dans le but de former une Fédération des Sociétés Dentaires de la Province de Québec.

2 h. — Cliniques, conférences, films.

5 h. — Emploi du temps laissé à la discrétion de chacun.

8 h. 30. — Soirée d'hygiène dentaire à l'Auditorium du Plateau, sous la présidence d'honneur du Premier Ministre de la province, du Maire de Montréal et des principales organisations sociales de la ville; Saynètes, musique, films, allocutions.

Samedi, 29 mai: 9 h. 30 de l'avant-midi. — Cliniques, communications, cliniques de table.

11 h. — Election d'un nouveau Comité exécutif de l'Association des Anciens diplômés de la Faculté de Chirurgie Dentaire de l'Université de Montréal. Clôture du Congrès.

12 h. 30. — Lunch au Cercle Universitaire.

2 h. — Tournoi de golf pour les congressistes.

Feu M. J.-E. Carrière

A Montréal décédait vendredi dernier, M. Joseph-Edouard Carrière, surintendant d'assurances pour la Brotherhood of Railroad Trainmen, dont le siège social est à Cleveland, Ohio.

Né à Longueuil, en 1884, du mariage d'Alfred Carrière et de Clarinda Trudeau, M. J.-E. Carrière, tout jeune encore, vint demeurer à Montréal où il fit ses études primaires à l'école Champlain et poursuivit plus tard ses études classiques au Collège de Montréal.

En 1908, il entra au service de P. C. et, en 1928, il obtint son congé pour donner toutes ses activités à la Brotherhood of Railroad Trainmen, dont il devint à cette époque un des membres du Board of Insurance.

Il avait épousé, en 1911, Mignonne Provts, qui lui survit, ainsi que trois filles, Madeleine, Jacqueline et Françoise, et deux fils, Marc, étudiant à l'Externat classique Ste-Croix, et Jacques.

Ses funérailles ont eu lieu lundi matin, le 24, en l'église St-Stanislas, boulevard St-Joseph.

Nouvelle victoire de Lewis

Sharon, 26. — (A.P.) — Les unions affiliées au Comité pour l'organisation industrielle de John L. Lewis ont remporté hier une deuxième grande victoire, en obtenant une majorité de plus de cinquante pour cent à un scrutin des employés des usines de la Sharon Steel Corporation.

M. John E. Porter, le représentant du Conseil national du Travail, a annoncé que le vote aux deux usines de cette compagnie a été de 1,773 voix en faveur du Comité d'organisation des ouvriers de l'acier, union affiliée au C.O.I., et de 721 contre.

L'union avait déjà remporté une victoire la semaine dernière, aux usines de la Jones and Laughlin Steel Corporation.

Feu Mme Emile Ranger

Mme Emile Ranger, née Noémi Garon, est décédée hier matin, à l'hôpital Notre-Dame, après une longue maladie à l'âge de 49 ans.

Elle survivait, son mari, trois fils, Pierre et Marc, étudiants à l'Université de Montréal, et Paul, de Montréal; sa mère, Mme veuve Pierre Garon; ses soeurs, Mme Carl Taylor (Laurette), et Mlle Pauline Garon et son frère Horace, tous de Californie.

La dépouille mortelle est exposée au salon mortuaire Monty, Gagnon et Monty, rue Plessis, près d'Ontario. Les funérailles auront lieu demain matin, à 8 heures 30, à l'église Saint-Viateur, d'Outremont.

Anciens élèves du collège de Montréal

La réunion annuelle au Collège aura lieu le lundi, 31 mai. A 4 h. 30 (heure avancée): Salut du Saint-Sacrement. 5 h.: assemblée, élections, jeux, etc. 6 h.: souper. 7 h. 30: représentation: "Les plaisirs du Hasard", comédie en quatre actes par René Benjamin. Tous les anciens sont cordialement invités, et prière est faite à ceux qui auraient l'intention d'assister à cette réunion de prévenir d'avance le collège pour faciliter le service.

La culotte avec l'habit vert

C'est Victor Hugo qui avait pris l'initiative du retour au pantalon sous la coupe parce qu'il avait la jambe assez mal faite

Paris, 25. — (C.P.) — (Havas). Est-ce une répercussion académique des fêtes du couronnement? Toujours est-il qu'à l'occasion des prochaines réceptions de Joseph de Pesquidoux et d'Edmond Jaloux sous la coupe, les écrivains traditionalistes ont marqué le souci de voir les immortels revenir à la culotte, qui fut longtemps la seule admise avec l'habit vert. C'est, en effet, Napoléon qui accepta l'uniforme des académiciens, leur imposa l'épée et prescrivit la culotte à la française avec bas de soie et souliers bouclés.

Et le caustique historiographe "d'Anatole France en Pantouffles", Jean-Jacques Brosson, pose la question dans "Les Nouvelles Littéraires": "Quand le pantalon Jolibon a-t-il remplacé la culotte aristocratique sous la coupe?" Il y répond d'ailleurs tout aussitôt. C'est Victor Hugo qui prit l'initiative du retour au pantalon, exemple depuis suivi par tous les nouveaux rois. Il en donna d'ailleurs l'explication que les hugolâtres tiendront pour fantaisiste puisqu'il affirme que l'auteur de la Légende des siècles ne voulait pas accepter la culotte pour la simple raison "qu'il avait la jambe assez mal faite et le mollet assez mal attaché, tourné pour tout dire en pied de sâble Louis 13", mais les immortels s'émeuvent néanmoins du rappel qui leur est fait à leurs traditions vestimentales.

La ville d'Asbestos

Québec, 25. — Par proclamation, le gouvernement provincial vient d'ériger la municipalité du village d'Asbestos, en municipalité de ville. Le nom de la municipalité présentement érigée est "la ville d'Asbestos".

Les limites de ladite municipalité de ville comprennent celles de la municipalité du village d'Asbestos, telles qu'elles existent à cette date. La municipalité forme un seul quartier.

La présentation des candidats et la votation à la première élection générale auront lieu aux jours fixés par le ministre des affaires municipales, de l'Industrie et du commerce, et l'officier rapporteur de la première élection générale sera la personne désignée par le ministre des affaires municipales, de l'Industrie et du commerce, pour remplir cette charge.

En attendant cette élection, le maire et les officiers du conseil de l'ancienne municipalité actuellement en fonction, continueront d'occuper leurs charges, pour les affaires courantes, jusqu'à ce qu'ils aient été remplacés suivant la loi.

La première séance générale du conseil de ladite municipalité aura lieu en la salle du conseil, à l'hôtel de ville, de la présente municipalité de ville.

Le conseil de ladite municipalité sera composé d'un maire et de six échevins.

Le centenaire des Frères des Ecoles Chrétiennes au Canada

Voici le programme arrêté, au Mont-Saint-Louis, par le comité général d'organisation du centenaire de l'arrivée au Canada des Frères des Ecoles Chrétiennes. Ces fêtes auront lieu les 8, 9 et 10 octobre prochains.

Vendredi, 8 octobre. — Journée des élèves actuels de la communauté. Spectacle préparé par les corps de gymnastes et de cadets de toutes les écoles des Frères des Ecoles Chrétiennes. Fanfares, corps de clairons, etc.

Samedi, 9 octobre. — Journée des Frères de la communauté. Grand-messe pontificale au Mont-de-la-Salle, suivi d'un banquet pour les religieux.

Dimanche, 10 octobre. — Journée des anciens élèves. Rassemblement à 10 heures du matin, au Mont-Saint-Louis. Grand-messe pontificale à l'église Notre-Dame. A 2 heures, grand banquet qui réunira plus de mille convives, dans un hôtel de Montréal. Le soir, grande fête artistique et concert, probablement à l'Arena Mont-Royal. On fera connaître plus tard les détails définitifs du programme.

Le président du comité d'organisation des fêtes est Me Hector Lalonde, et les secrétaires, MM. Lucien Girard et Gérard Thériault.

Prix: spéciaux pour le droit à Laval

Québec, 25 (D.N.C.) — Plusieurs nouveaux titulaires de prix spéciaux à la Faculté de droit de l'Université viennent d'être connus. M. J. René Hamel, gagnant de la médaille d'or du gouverneur général du Canada, a remporté le prix Bailargeon et le second le prix Morand. M. Hamel s'est classé premier aux examens de la licence en droit. M. Marcel Pouliot, fils de M. le notaire J. E. Pouliot, de Ste-Croix de Lotbinière, est titulaire du prix Tessier et du premier prix Morand. MM. Rodolphe Laflamme et Léo Leblanc, qui sont arrivés ex-aequo aux examens se voient décerner le prix Taschereau. Ces nouveaux gagnants du prix Taschereau viennent de passer avec succès les examens de la licence en droit.

L'atelier de Gutenberg à Paris

Berlin. — L'atelier de Gutenberg qui appartient au Musée Gutenberg à Mayence, sera visible au pavillon allemand de l'exposition de Paris. Une petite exposition scientifique y sera jointe, qui montrera les étapes préliminaires de l'art de l'imprimerie et la transition du livre écrit à la main au livre imprimé.

plus méritant en droit civil. En deuxième année, M. J.-B. Chartier a remporté le prix Sirois en se classant au premier rang en procédure notariale.

Mort de James Playfair

Midland, 26. — (C.P.) — James Playfair, financier canadien qui s'était surtout intéressé dans le développement de la navigation sur les Grands Lacs, est mort hier à sa demeure de Midland, après une brève maladie. Coupeur de bois dans sa jeunesse, M. Playfair avait réussi à faire fortune en Ontario et à sa mort il était président de plusieurs importantes compagnies Maritimes. Il souffrait d'une maladie de coeur.

"Demain... vous serez heureux d'avoir dit WHITE HORSE aujourd'hui" DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ EN ÉCOSSE



PRIX: 26 1/2 OZ. \$3.20 40 OZ. \$4.85

Les dernières nouveautés françaises

- LE CANADA — puissance internationale — par André Siegfried. 11 cartes et graphiques. Volume de 235 pages. Au comptoir ou par la poste \$1.35
- LES MERVEILLES DE LA MER — Les Coquillages — 15 planches en couleurs d'après les aquarelles de Paul A. Robert, texte de Paul Valéry de l'Académie Française. Au comptoir ou par la poste 1.00
- SPLendeur DES PAILLONS — 12 planches de pailloles exotiques reproduites directement en couleurs naturelles, texte de Colette. Au comptoir ou par la poste 1.00
- LA FORTUNE DE LA FRANCE par Jacques Bainville. Volume de 365 pages. Au comptoir ou par la poste 1.25
- ISRAEL, son passé, son avenir, par H. de Vries de Heekelingen. Volume de 274 pages. Au comptoir ou par la poste 1.00
- PORTUGAL par Gonzague de Reynold. Volume de 350 pages. Au comptoir ou par la poste 1.00
- IMAGES D'EPINAL par la Princesse Bibesco. Volume de 270 pages. Au comptoir ou par la poste 1.00
- APPEL AU BON SENS par le R. P. Gillet. Volume de 320 pages. Au comptoir ou par la poste 1.00
- ESSAI D'UNE SOMME CATHOLIQUE CONTRE LES SANS-DIEU — (deuxième édition revue) — Volume de 565 pages. Au comptoir ou par la poste 1.25
- L'ACTION RELIGIEUSE de Fernand Brunetiere (1895-1906) par J. Van Der Lugt. Volume de 248 pages. Au comptoir ou par la poste 1.25
- SOUVENIRS D'UN JOURNALISTE (tomé 111) par Julien Corcheot. Volume de 260 pages. Au comptoir ou par la poste 1.00
- EDUCATION PSYCHOLOGIQUE DE LA JEUNESSE par le Dr H. Mignon. Volume de 300 pages. Au comptoir ou par la poste 1.00
- LE COMMUNISME ET LES CHRÉTIENS par François Mauriac, Père Ducatillon, Nicolas Berdiaeff, Alexandre Marc, Denis de Rougemont, Daniel-Rops. Volume de 265 pages. Au comptoir ou par la poste90
- L'AMOUR HUMAIN par le R. P. Charmot. Volume de 330 pages. Au comptoir ou par la poste75
- VIVRE par M. M. Arami. Volume de 250 pages, 40 héliogravures. Au comptoir ou par la poste75
- NAISSANCE ET VICISSITUDES DE 300 MOTS ET LOCUTIONS — Essai de Sémantique — par le Lt-Col. de Thomassin. Brochure de 180 pages. Au comptoir ou par la poste75
- POUR CONNAITRE LE COMMUNISME par le R. P. Delaye. Volume de 250 pages. Au comptoir ou par la poste50
- SUR LES GENOUX DE MAMAN — le catéchisme de bébé, par M. Compagnon de la Tour Girard. Volume de 155 pages. Au comptoir ou par la poste40
- LA JUSTICE EN DANGER par Fernand Payen. Brochure de 93 pages. Au comptoir ou par la poste25

Service de Librairie du Devoir

430 NOTRE-DAME EST MONTREAL

Voyages aubaines

EXPOSITION

PARIS

30 Jours Inoubliables \$ 209*

Départs hebdomadaires de Montréal et Québec

Privilege de prolongation

- Passages aller et retour en 3ème moderne; cabine et tous repas à bord.
- Train spécial Havre-Paris et retour.
- Hôtel location centrale à Paris et tous petits déjeuners — chambre à 2 (léger supplément chambre à 1 lit).
- Visite en autocar avec guide: Paris, Versailles et Malmaison.
- Carte légitimation donnant droit à 10 entrées à demi-tarif à l'Exposition et autres privilèges.

* Légère majoration passages à l'aller du 18 juin au 30 juillet et au retour du 13 août au 17 septembre.

EXPOSITION DE DUSSELDORF

- De Paris et retour, 7 jours \$58.
- De Paris, le Rhin, Cologne, la Hollande et la Belgique, 15 jours \$128.

S'INSCRIRE SANS RETARD

LE DEVOIR — VOYAGES

430 Notre-Dame Est - (Bellair 3361) - Montréal

LA CRÈME FRAICHE

Joubert

ACCROIT LE PLAISIR DE LA TABLE

De toute l'année, Joubert ne passe pas un jour sans livrer aux portes de ses clients une crème délicieusement fraîche, savoureuse, et éminemment ferme. La crème Joubert provient toujours des mêmes fermes de choix, des mêmes troupeaux et vous est toujours vendue avec la garantie d'excellence, de savoir et de richesse caractéristiques des produits Joubert.

Demandez à votre vendeur Joubert de vous en laisser chaque jour — ou téléphonez à Frontenac 3121.

4141, RUE ST-ANDRÉ

FR. 3121

Succursale: N.D.G. DE 3561

LAIT - CRÈME - BREUVAGE AU CHOCOLAT - BEURRE - FROMAGE - ŒUFS



LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice : Germaine BERNIER

Pour la protection des parterres

Les gens de Lachine qui aiment les fleurs et en cultivent autour de leurs demeures viennent d'obtenir la protection de la police pour leurs parterres, qui sont nombreux, contre les chiens errants qui peuvent y faire des ravages.

D'après ce que j'ai lu dans le journal, il existe un règlement à Lachine qui a trait à la garde des chiens et le chef de police a décidé que ce règlement serait en vigueur du 1er mai au 1er octobre, c'est-à-dire que, durant cet intervalle de temps, les propriétaires de chiens seront tenus responsables des pillages exécutés dans les jardins par leurs caniches. L'amende peut être de dix dollars avec frais ou, à défaut, d'un emprisonnement de deux mois.

Voilà des gens qui vont pouvoir cultiver les fleurs en paix et embellir leurs quartiers sans s'exposer à tous les désappointements. Mais c'est à Lachine.

A Montréal, il faut endurer non seulement les chiens, mais surtout les gamins qui piétinent les parterres avec une inconscience incroyable et l'on risquerait de se couvrir de ridicule si l'on allait porter plainte à la police pour un-parterre saccagé.

D'ailleurs, les enfants ont souvent cette excuse stupide qu'ils n'ont rien vu en sautant la clôture à la noirceur, puisqu'ils sont chez eux partout, chez les voisins, jusqu'à une heure avancée de la soirée, et cela au nom de la liberté!

C'est aussi au nom de la liberté, à laquelle on ne veut pas attenter, que le couvre-feu reste un problème insoluble autour duquel on s'ingénie à créer des difficultés.

Mais quand tout le monde est en liberté, qu'est-ce que l'on peut bien regretter en effet?

Les enfants sont à l'école de la rue plus longtemps qu'aux cours de l'école, les adolescents et les adolescentes peuvent tout à leur aise jouer de l'ombre protectrice de certaines rues ou ruelles pour leurs rendez-vous clandestins; les parents ont la paix et la police aussi.

Tant pis pour ceux qui doivent entendre crier et parler grossièrement sous leurs fenêtres tout le long des soirs et, si le lendemain matin ils trouvent par surcroît les plants de leurs parterres écrasés, cassés et les semences enfouies sous les empreintes des pieds, ils n'ont rien à dire. La liberté n'est pas pour eux évidente.

Embellissez, peinturez, fleurissez, clame-t-on pendant la semaine du grand nettoyage, qui ne nettoie pas grand chose et qui ne donne certainement pas d'élan aux balayeurs de rues parce qu'elles sont toujours aussi mal entretenues, du moins dans certains quartiers.

Comment embellir les quartiers populeux quand tant et tant d'enfants n'apprennent nulle part à respecter le beau et le propre, pas plus la peinture que les fleurs? En guise d'amusements, les coups de bâton, les pierres, les motes de terre, sont distribués aux surfaces peintes; on dirait, ma foi, que plus un mur de garage est propre et plus une clôture est neuve, plus c'est amusant de taper dessus.

Quand donc les enfants auront-ils assez de leçons de civisme à l'école et à la maison pour comprendre que détériorer le bien d'autrui est une mauvaise action, condamnable comme toute mauvaise action? S'ils entendaient parler plus souvent de ce respect dû à la propriété des voisins, ils ne saliraient pas et ne détruiraient pas ainsi, avec cette insouciance stupide, ce que les autres se donnent tant de peine à améliorer.

Mais de quoi les enfants d'aujourd'hui, surtout les enfants du peuple, entendent-ils parler?

PRISCA

Le tailleur à l'éternelle jeunesse



Le choix d'une carrière

Le souci de ma carrière, dont tout le monde parlait à ma mère, commençait à la préoccuper. Le malheur était qu'aucune carrière ne m'attirait. Mon père avait eu aussi l'idée de faire de moi un banquier; il m'avait conduit chez son ami M. Quentin, banquier lui-même. Celui-ci était un sage. Il me dit: "Tends ta main!" Je le fis. "Tu n'as pas les doigts crochus, observait-il, inutile, tu n'as pas d'aptitude pour la banque." J'avais bien quelques dispositions à devenir cultivateur, et cela n'eût pas déplu à ma mère. Mais comment tenir à la rude vie du paysan avec ma poitrine de poulet et ma face de carême? Mon oncle Edmond riait à gorge déployée quand il était question de faire de moi son disciple et successeur. Mon grand-père Martin, dont j'ai dit l'habileté à travailler le bois et à manier le marteau, me conseillait la menuiserie: "C'est ton affaire, me disait-il, parce que, tel que je te connais, tu sais tirer un plan."

Ce gentil propos me remet en mémoire une anecdote se rapportant à une tout autre époque de ma vie. J'étais alors ministre des Af-

aires étrangères. Le baron de Mohrenheim était ambassadeur de Russie, l'ambassadeur de l'Alliance, ce qui lui donnait le droit à une heure d'entretien le mercredi, jour de l'audience diplomatique. Les grandes affaires n'étaient pas toujours si chargées qu'elles occupassent les soixante minutes réglementaires; et nous causions. Le baron me dit un jour: "Mon cher ministre, j'ai manqué ma carrière. — Eh quoi! m'écriai-je, vous êtes Excellence, baron de l'Empire, conseiller intime, ambassadeur de l'Alliance à Paris, etc., etc., qu'auriez-vous pu faire de mieux?" Le cher baron était un vieux romantique, un lamartinié. "Voyez-vous, reprit-il, j'aurais voulu être jardinier, passer ma vie au milieu des fleurs, retourner la terre qui sent bon, verser sur les plantes l'eau irisée, peindre la terre avec les fleurs de toute la gamme des couleurs; oui, c'était ma vraie vocation: jardiner!"

— Et moi, lui dis-je, j'aurais dû être menuisier; travailler dans le bois qui sent bon, passer sa vie dans des ateliers bien chauds et en pleine lumière, élever dans de justes proportions le double corps d'un buffet, agencer les tiroirs d'une commode; oui, c'était ma vocation; j'ai manqué ma carrière: menuisier!"

Gabriel HANOTAUX, de l'Académie française.

Célébrités contemporaines

François de Neufchâteau

Le père des expositions

Nicolas-François, élevé dans la ville de Neufchâteau, dont il prit le nom, écrit des poésies qui lui valurent les éloges et les encouragements de Voltaire. Pendant la Révolution, il siégea à l'Assemblée législative et en devint le président. Membre du Directoire, pendant un an, il fut ministre de l'Intérieur et mit tout en oeuvre pour favoriser le développement du commerce et de l'industrie. Il organisa la première exposition générale de produits français, idée qui donna naissance aux expositions universelles.

Nommé sénateur sous l'Empire, il ne s'occupa plus guère que d'agriculture. En 1816, François de Neufchâteau entra à l'Académie française. Ses poèmes aussi bien que ses discours sont aujourd'hui très oubliés. Dans tous ses écrits il y a de l'élegance, mais l'originalité en est presque toujours absente.

A l'âge de 13 ans, François avait déjà composé un grand nombre de poésies qui, fort remarquables, furent imprimées en deux volumes. Elles ne détonnaient pas, disaient-on, à côté des vers de Dorat, Delille, Gresset, Gilbert et même de Voltaire, qui étaient comme lui les collaborateurs de l'Almanach des mœurs. On ne parlait plus que de ce poète adolescent; son nom était dans toutes les bouches. Bientôt la ville qui avait été le théâtre de ses premiers succès l'autorisa à joindre à son nom celui de Neufchâteau. Le Parlement sanctionna cette autorisation par un arrêt rendu en 1777.

En 1774, François de Neufchâteau épousa une jeune fille de 16 ans, Marie-Madeleine-Henriette Dubus, fille d'un danseur de l'Opéra et nièce de l'acteur Prévêlle. Cette double parenté regardée comme presque déshonorante, entraîna sa radiation du tableau des avocats. Il retourna en province et put acheter la charge de lieutenant général civil et criminel au bailliage de Mirecourt.

Devenu veuf après trois mois de mariage, François alla ensevelir sa douleur en province. Il ne délaissa pas pour cela la poésie, qui eut toujours ses préférences. Dans une ode enthousiaste il célébra la naissance du premier enfant de Louis XVI et de Marie-Antoinette. En 1782, ses amis voulurent lui faire contracter un second mariage. Après bien des hésitations il consentit, et l'union allait se conclure lorsque, arrivé chez le notaire où toute la famille de la fiancée était réunie, François de Neufchâteau, descendant de voiture, aperçut son père qui l'attendait. Celui-ci s'approche: "J'ai à te parler, dit-il à voix basse."

— Que me voulez-vous, mon père? — François, je voulais me tuer! Le vieillard eut alors son habit, et le fils vit un pistolet. Il s'en saisit vivement, cherchant les traces de la folie sur le visage de son père, mais il n'y lut qu'une déchirante douleur.

— Quel secret avez-vous donc à me révéler, mon père? Parlez, de grâce; on nous attend; on va nous appeler; dites, dites, je vous en supplie!

Le vieillard se jette dans les bras de son fils en lui disant à l'oreille: — Je meurs, si tu l'épouses.

— Adieu, alors! dit François en s'éloignant de la société réunie et qui attend, anxieuse, la fin du dialogue.

On l'attendit, on le chercha en

mençais à écrire.

"Le plus sot, peut-être, mais le plus aimant des frères."

"Renaud".

Patricia avait lu la lettre une fois au lit, ne s'attendait guère à ce qu'elle contenait.

La petite lampe de chevet brûlait toujours et les aiguilles de sa montre posée près d'elle tournaient lentement, se dirigeant vers minuit. Allongée sur le dos, les yeux écarquillés, elle regardait les yeux grands ouverts et, les mains à plat sur l'édredon, elle ne faisait pas un geste. Mais ses lèvres serrées indiquaient qu'elle était en colère. Elle pensait vite, mais elle pensait mal. Elle ne parvenait pas à classer ses idées ni à se souvenir clairement des phrases qui l'avaient le plus irritée. Elle avait lu, page après page, dans une grande hâte de voir où cela allait la mener. Maintenant, elle essayait de retrouver un mot qui l'avait plus particulièrement choquée. Elle était si occupée à remâcher sa rancune qu'elle ne voulait pas reprendre les feuillets épars, abandonnés

à ses côtés. Elle commençait à avoir froid, de ce froid malsain qui vient, non pas d'une baisse de température extérieure, mais saisit tout le corps sous l'effet d'un énerverment trop grand. Elle n'avait jamais éprouvé cette sensation et ne se doutait pas qu'elle allait lui devenir familière et pour des causes plus pénibles qu'une simple tension des nerfs. Lassée de tourner en rond en brouillant de plus en plus ses pensées, elle se redressa enfin et s'assit plus haut contre l'oreiller, pour relire cette lettre qu'elle qualifiait de folie rédhibitoire et totale.

Elle sauta la première page, qui lui paraissait de peu d'importance, et se mit à commenter les autres.

"Aveugle, gaffeur et fou! Et c'est mon frère! Dire qu'avec un père et une mère comme ceux que nous avons, il peut y avoir un simple esprit dans la famille! Il s'est jugé! Il décide qu'il se connaît! S'il s'en tenait encore là, mais il faut aussi qu'il décide qu'il connaît les autres. Nous ne lui en avons pas tant demandé. Ce juge se pose en égoïste pour mieux faire ressortir

EATON



vain. Cédant à la voix de son père, le jeune homme avait disparu et jamais on n'eut la clé de ce drame de famille.

Pendant la Révolution, François de Neufchâteau, nommé à l'Assemblée législative, siégea parmi ceux qui se disaient partisans de la cause populaire: Brissot, Vergniaud, Bazire, Condorcet, Carnot, groupe d'où devait sortir la Gironde. Mais il suit les caprices de la majorité.

Et pour faire sa cour à Robespierre, il compose des hymnes patriotiques, destinés à être déclamés dans une fête de l'Être suprême.

L'idée vraiment féconde dont François de Neufchâteau poursuivit avec bonheur l'application pendant qu'il était ministre de l'Intérieur, en 1798, c'est celle d'une exposition publique des produits de l'industrie. Sous ses auspices et sa vigoureuse impulsion, les produits français affluèrent de tous les points du pays et s'entassèrent dans le palais du Champ-de-Mars, ainsi que ceux de l'agriculture qu'il n'avait eu garde d'oublier.

Dans l'allocution qu'il prononça le jour de l'ouverture, le 18 septembre 1798, il prédit les services que cette institution rendrait à l'industrie nationale, semblant entrevoir le brillant avenir réservé aux expositions générales et qu'il ne devait pas oublier de mentionner.

François de Neufchâteau fut chargé d'aller complimenter Napoléon après Iéna, puis, n'ayant plus rien à attendre du conquérant, il resta à l'écart de la politique.

Il avait tant parlé, tant discoursé, tant flâté, qu'il pouvait bien se reposer. De lui et de Fontanes on disait qu'ils étaient tous deux préposés aux Affaires laudatives.

Au retour des Bourbons, François de Neufchâteau fit sa cour au nouveau régime. Il mérita d'être appelé la première grouette de France.

C'était vrai, mais combien n'eut-il pas d'imitateurs! P. DELBARRE (L'Étoile Noëliste)

Les nouvelles féminines

Pèlerinage annuel
Le pèlerinage annuel de l'Hôpital Saint-Joseph des Convalescentes aura lieu vendredi prochain, le 28 mai, à 7 heures précises, en la chapelle de Notre-Dame de Bon-Secours.

Partie de bingo
Mercredi, 26 mai, il y aura à N.-D. du Bon-Conseil une soirée de bingo.

Pèlerinage des infirmières
Le pèlerinage annuel des infirmières à Notre-Dame de Bon-Secours aura lieu le jeudi, 27 mai à 7 h. a.m. Toutes les infirmières diplômées et les élèves de nos hôpitaux sont instamment priées d'y prendre part.

Conférence sur le communisme
Sous la présidence de M. le juge J. E. C. Bumbay, une conférence sur le communisme sera donnée jeudi soir, le 27 courant, à 8 h. 30, au Conseil Laïque, rue Sherbrooke, sous les auspices de la Ligue féminine Anticommuniste de Montréal.

Avez-vous besoin de bons livres?
Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame, est, Montréal.

Fiançailles

M. et Mme Jean Baudouin annoncent les fiançailles de leur fille, Hélène, avec M. Joseph Mathys, fils de M. et de Mme F. B. Mathys.

Faits et glanes

Les cigognes

On signale du Midi de la France que, depuis quelques jours, les cigognes ont repris leur vol vers l'Alsace.

Les cigognes ont leur légende. Dans l'esprit populaire, elles symbolisent deux des plus belles vertus: d'abord l'amour pour les enfants; elles témoignent, en effet, d'une constante sollicitude pour leurs petits. Ensuite, vertu rare de nos jours, le respect de la vieillesse. On dit que les cigognes deviennent vieilles et incapables de pourvoir elles-mêmes à leur subsistance, sont nourries au nid par les plus jeunes. Aussi, en maints pays, eut-on, de tout temps, pour elles, une véritable vénération particulière. En Hollande, quoique tuait une cigogne était lapidé par le peuple.

En Lorraine, un vieux dicton appelle les cigognes "les dernières fées" et, en Alsace, la tradition subsiste qui veut que leur séjour sur une maison est une garantie de bonheur pour ceux qui l'habitent.

L'âge de la terre

L'âge de notre planète préoccupe les savants qui, pour le déterminer, se livrent à l'examen minutieux des roches et des minéraux et à des calculs extrêmement compliqués.

Après plusieurs années d'études, certains d'entre eux ont pu donner des chiffres... assez précis. D'après des savants russes, la terre aurait actuellement près d'un milliard 850 millions d'années; d'après deux savants viennois, elle n'aurait qu'environ un milliard 725 millions et un milliard 820 millions d'années.

Quelques millions d'années de plus ou de moins, c'est peu de chose quand on atteint cet âge respectable.

Le poète dupé

PETIT CONTE ARABE

Un poète entra chez un grand personnage et fit son éloge dans des termes qui le réjouirent. Celui-ci lui fit donner quarante mille dirhems. Le poète faillit mourir de joie. Quand il fut sorti, quelqu'un dit au grand personnage: "Il aurait été content avec quarante mille dirhems; pourquoi ajoutes-tu 'mille'?" — "T'imagines-tu que je les lui donnerai?" — Ne l'as-tu pas ordonné? — Soit que tu es! Voilà un homme qui m'a réjoui par ses paroles; nous l'avons réjoui par les nôtres."

(Traduit par René Basset)

Un chien audacieux

Un détachement de la Garde traversait, ces jours-ci, Windsor-Park, musique en tête, cette dernière précédée du tambour-major qui faisait voltiger sa canne.

Survint un terrier noir qui, après avoir considéré quelque temps les savants moulins du tambour-major, se jeta sur la canne alors qu'elle s'abaissait vers le sol après une magistrale envolée et la saisit dans sa gueule. Tête du

sa générosité... Je ne veux pas d'un frère comme cela.... Quel tableau touchant il fait de la vie de ménage... Et il a besoin de moi pour savoir ce qu'Anne pense de lui. Elle pense ce que j'en pense, qu'il est le dernier des im... Je ne veux pas d'un frère comme cela!

"Dire qu'on ne peut pas laisser les gens seuls une minute sans qu'ils fassent une bêtise de qu'on a le dos tourné. C'est tout de même malheureux, à son âge..." Et il parle de dormir. C'est facile, après avoir lu cette belle prose... Je dois lui retrouver sa tranquillité d'esprit... C'est tout ce qu'il a perdu?... Parce que je pourrais peut-être ouvrir un bureau de recherches avec le délai légal d'un an pour les réclamations."

Maintenant qu'elle suivait une ligne tracée de critiques au cours de phrases qui n'étaient pas venues d'elle, sa colère diminuait. Ce n'était plus une impression reçue en bloc d'une lecture rapide, mais une succession de choses qui la ramenaient peu à peu vers un unique sentiment de détresse. Cela s'était traduit d'abord par une expression de révolte enfantine: "Je ne veux pas d'un frère comme cela." C'est ce qui passait avant toute chose, cette déception qu'elle avait. De là à refuser d'avoir cette déception il

tambour-major qui éprouva les plus grandes difficultés à libérer sa canne, et ce, au grand amusement de la foule.

Mais un constable rejoignit le propriétaire du toutou et lui conseilla de le tenir en laisse au passage des tambours-majors.

Le père des hirondelles

Durant le rigoureux hiver de 1931, les hirondelles installées pour l'éte en Allemagne, ayant mal fait leurs calculs et ayant retardé indéfiniment leur départ vers des climats plus doux, se trouveront dans l'impossibilité de franchir les Alpes.

Elles tombaient épuisées, et seraient mortes de froid si un ami des bêtes, nommé Franz Held, n'avait eu l'idée d'organiser des équipes de secours qui recueillirent les bestioles et les acheminèrent vers le Sud par avion.

Le père des hirondelles, surnom qui lui fut donné à la suite de cet incident, vient de mourir.

De l'anglais au français

En Electrotechnique

(Par René DUPUIS)

Ouvrage qui a pour but de répandre dans le langage courant le mot propre français, en électrotechnique. Premier travail dans le genre au pays.

Prix \$1.00 francs. Service de Librairie du Devoir, 430, Notre-Dame est, Montréal.



N'expérimentez pas quand vous teindrez en NOIR!

Succès assuré—grâce aux Teintures Diamond!

La qualité d'une teinture ne peut être jugée que par celle de la couleur qu'elle donne. Toutes les femmes savent que rien n'est plus laid qu'un noir qui n'est pas vraiment noir — dont les reflets sont verdâtres, violacés, bronzés. Ne vous servez que d'une teinture qui produira un noir uniforme et franc... la Teinture Diamond! La couleur obtenue ne sera ni terne ni métallique. La qualité supérieure des Teintures Diamond s'explique du fait qu'elles renferment une plus grande quantité des meilleurs colorants à l'aniline qu'on puisse se procurer. De plus, elles sont d'emploi facile — elles ne font pas d'écume savonneuse, même dans de l'eau dure. N'expérimentez pas — vous réussirez toujours si vous vous servez de la Teinture Diamond.

TEINTURES DIAMOND

FABRICATION CANADIENNE

Feuilleton du "Devoir"

Ô MON BEL AMOUR

par CLAUDE MARLY

32. (Suite)

"Mais ne la laisse pas s'engager dans une voie qui ne peut la mener qu'à son malheur, parce que c'est une folie de croire que les êtres changent, et bien plus qu'on puisse les changer. Ce que je suis maintenant, je le serai toute ma vie: un égoïste."

"Je ne sais pas l'heure qu'il est. J'ai commencé à l'écrire en sortant de table, mais j'ai mis tant de temps à trouver mes mots qu'il doit se faire tard. Je n'ai pas sommeil. Peut-être comprendras-tu un jour mon état d'esprit en ce moment, je ne te le souhaite pas. Je mets le

Destin à la porte alors qu'il m'offre le plus beau présent qui se puisse offrir, le bonheur.

"Je suis sûr que tu comprendras tout ce que je n'ai pas su te dire et que tu m'approuves pleinement. J'ai confiance en toi et j'attends ta réponse, qui ne peut être qu'un soulagement pour moi.

"Pat, ma petite sœur, je n'ai qu'une ambition sur terre et je te demande instamment de la partager: soyons propres. C'est tout mon orgueil. Je sais que tu auras attendu d'être seule dans ta chambre pour lire ma lettre. Je ne te recom-

mande pas de ne pas la laisser tra-

ner, je sais que tu es soigneuse. Toi aussi, tu vas t'endormir tard. C'est le premier gros souci que ton frère te cause. Ne réfléchis pas après avoir lu ces lignes, endors-toi en paix et laisse le soleil te réveiller demain et te mettre de bonne humeur.

"Maintenant que j'ai dit tout ce que j'avais sur le cœur, je ne sais plus comment terminer ma lettre. Tu vois que, même avec toi, j'ai tout d'un ours. C'est moi qui héberge Mouchi pour la nuit, son ronron me dit que j'ai bien placé ma confiance et que tu feras tout ce qui est en ton pouvoir pour le bonheur d'Anne.

"Embrassons-nous comme quand nous étions petits et que nous n'avions pas de secrets l'un pour l'autre. Retrouve-moi ma tranquillité d'esprit comme tu retrouvais mon canif perpétuellement égaré. Rien ne résiste à ta belle santé physique et à ton équilibre moral.

"Regarde, je sais encore écrire des baisers comme tu mettais au bas de tes lettres quand tu com-

mençais à écrire.

"Le plus sot, peut-être, mais le plus aimant des frères."

"Renaud".

Patricia avait lu la lettre une fois au lit, ne s'attendait guère à ce qu'elle contenait.

La petite lampe de chevet brûlait toujours et les aiguilles de sa montre posée près d'elle tournaient lentement, se dirigeant vers minuit. Allongée sur le dos, les yeux écarquillés, elle regardait les yeux grands ouverts et, les mains à plat sur l'édredon, elle ne faisait pas un geste. Mais ses lèvres serrées indiquaient qu'elle était en colère. Elle pensait vite, mais elle pensait mal. Elle ne parvenait pas à classer ses idées ni à se souvenir clairement des phrases qui l'avaient le plus irritée. Elle avait lu, page après page, dans une grande hâte de voir où cela allait la mener. Maintenant, elle essayait de retrouver un mot qui l'avait plus particulièrement choquée. Elle était si occupée à remâcher sa rancune qu'elle ne voulait pas reprendre les feuillets épars, abandonnés

à ses côtés. Elle commençait à avoir froid, de ce froid malsain qui vient, non pas d'une baisse de température extérieure, mais saisit tout le corps sous l'effet d'un énerverment trop grand. Elle n'avait jamais éprouvé cette sensation et ne se doutait pas qu'elle allait lui devenir familière et pour des causes plus pénibles qu'une simple tension des nerfs. Lassée de tourner en rond en brouillant de plus en plus ses pensées, elle se redressa enfin et s'assit plus haut contre l'oreiller, pour relire cette lettre qu'elle qualifiait de folie rédhibitoire et totale.

Elle sauta la première page, qui lui paraissait de peu d'importance, et se mit à commenter les autres.

"Aveugle, gaffeur et fou! Et c'est mon frère! Dire qu'avec un père et une mère comme ceux que nous avons, il peut y avoir un simple esprit dans la famille! Il s'est jugé! Il décide qu'il se connaît! S'il s'en tenait encore là, mais il faut aussi qu'il décide qu'il connaît les autres. Nous ne lui en avons pas tant demandé. Ce juge se pose en égoïste pour mieux faire ressortir

sa générosité... Je ne veux pas d'un frère comme cela.... Quel tableau touchant il fait de la vie de ménage... Et il a besoin de moi pour savoir ce qu'Anne pense de lui. Elle pense ce que j'en pense, qu'il est le dernier des im... Je ne veux pas d'un frère comme cela!

"Dire qu'on ne peut pas laisser les gens seuls une minute sans qu'ils fassent une bêtise de qu'on a le dos tourné. C'est tout de même malheureux, à son âge..." Et il parle de dormir. C'est facile, après avoir lu cette belle prose... Je dois lui retrouver sa tranquillité d'esprit... C'est tout ce qu'il a perdu?... Parce que je pourrais peut-être ouvrir un bureau de recherches avec le délai légal d'un an pour les réclamations."

Maintenant qu'elle suivait une ligne tracée de critiques au cours de phrases qui n'étaient pas venues d'elle, sa colère diminuait. Ce n'était plus une impression reçue en bloc d'une lecture rapide, mais une succession de choses qui la ramenaient peu à peu vers un unique sentiment de détresse. Cela s'était traduit d'abord par une expression de révolte enfantine: "Je ne veux pas d'un frère comme cela." C'est ce qui passait avant toute chose, cette déception qu'elle avait. De là à refuser d'avoir cette déception il

n'y avait qu'un pas, il n'y avait qu'à prouver le contraire. Et c'est ce qu'elle fit en rappelant tous ses souvenirs aussi loin qu'il lui était possible de reculer en sa mémoire.

Il avait toujours été moins exubérant qu'elle, en était-il moins gai dans le fond et moins tendre? Parce qu'on n'exprime pas certains sentiments, cela veut-il dire qu'ils n'existent pas? Renaud avait fait des études sérieuses, il en avait le goût et ses livres avaient toujours été ses meilleurs amis. Il n'avait cependant jamais refusé une heure à sa sœur lorsqu'elle se sentait d'humeur à se dépenser en courses ou en promenades; pas plus qu'il n'avait refusé d'abandonner son travail avec joie pour lui venir en aide lorsqu'elle n'arrivait pas à comprendre quelque chose, alors qu'elle n'était qu'une petite écolière pas trop appliquée, ou curieuse plus tard de problèmes plus graves, et qu'elle trouvait plus commode de se faire instruire rapidement par lui plutôt que de faire des recherches dans la bibliothèque.

(A suivre)

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire de responsabilité limitée, directeur-gérant: Georges Pelletier.

La commission Panet savait, au début de l'hiver, que ces tolérances prendraient fin au printemps

M. Tremblay avait averti la Commission du chômage — Les cas rayés des listes ne rentrent pas dans la catégorie des chômeurs — La situation du chômage à Montréal touche à l'absurde — Ottawa a refusé toutes les suggestions de la province pour mettre fin au chômage — Ni la province ni Montréal ne peuvent supporter plus de taxes

Les abus constatés par la commission Brien — Les dangers d'un moratoire pour les chômeurs qui reprennent le travail — Il faut distinguer entre la charité et l'assistance publique — Les secours ne doivent pas être une prime au concubinage — Si Montréal veut voter ou ne pas voter les secours directs, c'est son affaire

Québec, 26. (De notre envoyé spécial). — Le premier ministre, M. Maurice Duplessis, a reçu, hier après-midi, une nombreuse délégation montrealaise venue pour discuter le problème de la distribution des secours directs à Montréal.

On sait que M. William Tremblay, ministre du Travail, avait averti les autorités montrealaises, au cours de l'hiver, que certaines tolérances consenties depuis quelques années, dans la distribution des secours directs seraient continuées pendant l'hiver, mais qu'elles devraient cesser avec l'été. En conséquence il a envoyé des instructions à la Commission du chômage, pour annoncer qu'à l'avenir, la province ne paierait pas pour les secours distribués aux couples vivant en concubinage, aux filles-mères et aux femmes qui dépendent soit de l'assistance publique, soit des oeuvres de charité proprement dites.

La loi fédérale

La loi fédérale du chômage décrète, en effet, que les secours directs ne doivent être distribués qu'aux personnes qui, étant en état de travailler, n'ayant aucune ressource, ne peuvent trouver du travail. La loi fédérale n'autorise pas la distribution de secours directs aux personnes malades, aux impotents, etc., qui relèvent de l'assistance publique, ni pour contenancer des situations immorales.

La nouvelle ordonnance a écarté de la liste des secours, un grand nombre de personnes, nombre que les échelons venus hier en délégation ont évalué à environ 4,000.

L'entrevue a commencé à 3 heures, a pris fin à 5 heures et un quart. La délégation était composée de MM. Ovide Taillefer, président du comité exécutif de Montréal; Alfred Filion, membre du comité exécutif, et des délégués Omer Barrière, Armand Taillon et J.-H. Brien. Elle comprenait en plus le colonel L.-R. Rexford, Dr F. Pedley, J.-B. Clarke, représentants de la *Financial Federation* (oeuvres de charité protestantes); James Walsh, représentant de l'*English Catholic Charities*, et A.-Z. Cohen et G.-E. Erick, représentants de la *Federation of Jewish Philanthropies*; M. Hugues de Martigny, représentant de la *Fédération des Oeuvres de charité canadiennes-françaises*.

M. Duplessis était accompagné de MM. Henry Auzer, ministre de la Colonisation; William Tremblay, ministre du Travail; Bona Dussault, ministre de l'Agriculture.

M. Ovide Taillefer, président du comité exécutif, a exposé le but de la délégation.

À la suite des récentes instructions venues du département provincial du Travail, dit-il, il se trouve qu'environ 4,000 noms ont été retranchés des listes des secours, à Montréal. Les diverses fédérations d'oeuvres de charité affirment qu'elles ne pourront subvenir aux besoins des 4,000 assistés, avec les fonds dont elles disposent. Parmi les personnes dont les noms se trouvent ainsi retranchés, se trouvent les filles-mères, les concubins, et les femmes dont les maris sont partis.

La ville de Montréal ne peut non plus subvenir aux frais de secours de ces personnes ainsi retranchées des listes de secours directs, à même son budget.

M. J.-H. Brien, président de la Commission d'enquête municipale sur la distribution des secours directs, déclare que la délégation comprend des représentants des quatre fédérations d'oeuvres de charité montrealaises.

Les abus

M. Duplessis — Avez-vous fait

enquête sur les abus dans la distribution des secours directs à Montréal?

M. Brien — Oui.

M. Duplessis — Avez-vous constaté qu'il s'y produisait de nombreux abus?

M. Brien — Oui, nous l'avons constaté.

M. Duplessis — Avez-vous constaté qu'un grand nombre de gens refusaient des allocations de secours directs, sans droit, depuis assez longtemps?

M. Brien — Oui, nous avons découvert qu'il y avait de nombreux abus. Nous avons aussi enquêté dans l'administration, mais le rapport n'est pas encore prêt.

M. Duplessis — Vous avez constaté qu'il y avait eu des abus considérables?

M. Brien — Oui.

M. Duplessis — Nous avons donc raison lorsque nous sommes intervenus pour la garde des documents à la commission de chômage?

M. Brien — Depuis l'enquête, il y a une foule de gens qui ne viennent plus chercher leurs chèques de secours.

M. Duplessis — Il y a eu des milliers de cas où les gens recevaient de façon irrégulière, des secours directs auxquels ils n'avaient pas droit. Il y avait aussi du désordre dans un grand nombre de dossiers, et dans des documents essentiels. Si nous n'étions pas intervenus pour la garde des dossiers, ça aurait continué.

À la suite de la décision du gouvernement, le comité d'enquête dont on parlait depuis quelque temps, mais qui n'avait pas commencé, s'est mis à l'oeuvre aussitôt et il a constaté depuis une foule d'abus?

M. Brien — Oui.

Il faut limiter les dépenses

M. Duplessis — Quand nous avons donné ordre d'assurer la garde des documents, nous avons des preuves importantes. Il ne faut pas oublier que la province administre l'argent du peuple. Ce dernier ne peut supporter plus de taxes et il en est de même de la population de Montréal quant aux taxes municipales. Il faut donc prendre les mesures nécessaires pour rétablir l'équité, empêcher le vol des deniers publics par les gens qui n'y ont pas droit, au détriment des véritables nécessiteux qui y ont droit. Il ne faut pas que les secours directs deviennent un tonneau de Danaïdes où l'on verse sans compter l'argent fourni par les contribuables. Il ne faut pas oublier que l'argent ne vient pas du ciel mais des contribuables et ceux-ci ne peuvent supporter plus de taxes. La province, tout comme la ville de Montréal, a atteint la limite dans ce domaine et il nous faut limiter nos dépenses aux revenus.

Ce que le gouvernement a fait pour Montréal

Le gouvernement est bien disposé envers Montréal et il l'a prouvé. Il a donné les pensions de vieillesse, les pensions aux mères nécessiteuses, les pensions aux aveugles. La loi des salaires raisonnables, la loi du crédit rural pour empêcher l'exode vers les villes. De plus la province paie régulièrement, à temps, sa contribution de secours directs, alors que sous l'ancien régime la contribution n'était payée que plusieurs mois plus tard, en sorte que la ville était obligée de déboursier de \$200,000 à \$300,000 par année, rien qu'en intérêts. De plus, le gouvernement a fait exécuter à Montréal, l'automne dernier, des travaux pour \$3,000,000 sans contribution d'un sou de la part de Montréal. Le gouvernement fait verser à la ville de Montréal \$1,000,000 par la Compagnie des tramways; il a fait augmenter à \$300,000 et à \$150,000 respectivement les contributions de la M. L.

Le général Panet

Dans le problème qui occupe spécialement la délégation, la ville de Montréal a obéi à de beaux sentiments de charité. Et je me de-

mande si ça n'explique pas l'engagement du général Panet à la Commission, et le sacrifice apparent du *Pacifique Canadien*, qui, payant \$12,000 à un homme, le passe à la ville, pour rien. Le *Pacifique* a rarement l'habitude de faire de ces sacrifices pour rien.

M. Alfred Filion. — Si vous mettez tous les chômeurs au travail demain matin, il y en aura 50% que l'on ne reverra plus.

M. Duplessis raconte aux délégués un cas soumis par M. Filion: savoir, un menuisier, assisté public, qui est venu lui demander du travail. M. Filion a offert de l'embaucher pour trois mois, au salaire régulier de l'ouvrier. Mais le chômeur a refusé, disant qu'en définitive, ça ne le paierait guère. Il est temps, dit M. Duplessis, qu'on ait l'énergie nécessaire pour protéger ceux qui veulent travailler et aussi les véritables nécessiteux.

Les secours directs sont un véritable fléau qui désolent les travailleurs, et constitue le pire des enseignements pour les jeunes qui pour tout exemple voient leurs parents au crochet de l'Etat, et vivre dans l'oisiveté. C'est un devoir national pour tous les hommes publics d'avoir le courage nécessaire sans pour cela oublier les devoirs de charité, de sauver les hommes d'aujourd'hui, même malgré eux, et surtout de sauver la jeunesse.

M. Filion dit qu'il y aurait de l'ouvrage pour employer tous les chômeurs aux travaux de réparation des rues.

Il est temps d'y voir

M. Duplessis dit que la situation du chômage à Montréal touche à l'inconscience et à l'absurde. Il est admis que les affaires ont repris de 25 à 35%. L'autonomie dernier le gouvernement a fait exécuter des travaux à Montréal pour \$3,000,000. Le gouvernement de plus paie les pensions de vieillesse; il a voté la loi du crédit rural pour enrayer l'exode rural vers la ville, etc. Cependant, avec tout cela, le nombre des assistés publics a augmenté. Il y a évidemment quelque chose qui ne va pas et surtout il est temps d'y voir. Et l'on doit se rappeler aussi que la loi fédérale de chômage définit comme chômeur celui qui étant en état de travailler, et n'ayant aucune ressource, se trouve par suite de la dépression économique, dans l'impossibilité d'obtenir du travail.

Actuellement la province reçoit \$500,000 par mois d'Ottawa, par frais de chômage. Or ce n'est même pas suffisant pour payer la part de frais de chômage de la province pour Québec et Montréal.

On réclame de l'argent? Mais la question est de décider où nous allons le prendre et nombre de ceux qui ici, à ce moment, demandent à la province de payer, seraient les premiers à protester avec véhémence contre de nouvelles taxes pour payer ces mêmes sommes.

Il ne faut pas oublier que le gouvernement provincial paie les pensions de vieillesse, qui n'est pas la meilleure loi sociale, car j'aurais préféré que les pensions fussent contributives, et obligatoires ce qui est impossible présentement par suite de la crise; il ne faut pas oublier que le gouvernement provincial paie les pensions aux mères nécessiteuses, les pensions aux aveugles, qu'il vient de donner \$3,000,000 de travaux à Montréal, sans contribution des contribuables municipaux de Montréal.

M. Filion fait remarquer que depuis l'enquête à la Commission du chômage il y a eu diminution de 10,000 cas d'assistés publics.

M. Filion continue — Si le conseil municipal cessait de voter les secours directs...

Le vote des secours par Montréal

M. Duplessis — Je ne suis pas électeur de Montréal; je ne demeure pas à Montréal et je dois respecter l'autonomie de Montréal. Ce n'est donc pas à moi à lui dicter sa ligne de conduite. Si la ville de Montréal veut voter ou ne pas voter les secours directs, c'est son affaire et non la mienne. Ce n'est pas plus à moi de mener Montréal qu'à Montréal de mener le gouvernement.

Si le gouvernement fédéral veut nous aider à faire disparaître les secours directs, le gouvernement provincial est prêt à faire sa part.

M. Brien signale que le public a souscrit plus de \$1,500,000 aux oeuvres de charité, et qu'on ne peut attendre plus. Or, la coupure effectuée dans le nombre des secours entraîne une dépense de \$1,500,000.

M. Duplessis fait allusion à certaines nouvelles parues dans les journaux portant que Québec songerait à réclamer une somme de \$1,500,000 qui aurait été payée en trop par la Commission du chômage de Montréal et de façon illégale. M. Duplessis déclare que le gouvernement l'abandonne et ne la réclamera pas, mais qu'il faut parer à l'avenir.

De plus, dit-il, il importe de se rendre compte que le conseil de ville n'est pas une institution de charité, pas plus que le gouvernement.

Des travaux

M. Filion suggère qu'on autorise la ville de Montréal à emprunter \$10,000,000 et que Québec et Ottawa contribuent leur part. Avec les emprunts faits, il affirme qu'on pourrait employer tous les chômeurs à divers travaux, comme, par exemple, la réparation des rues, et mettre fin au chômage. Il prévoit que l'on réussirait à éliminer la moitié des chômeurs enregistrés aujourd'hui.

M. Duplessis rappelle que M. Tremblay a demandé \$16,000,000 pour mettre fin aux secours directs dans la province, et qui n'aurait pas coûté un sou à Montréal. Mais le gouvernement fédéral a refusé.

M. William Tremblay suggère de faire un référendum pour emprunt; il est persuadé que si la liste des travaux est bien préparée, le référendum sera voté haut la main.

Incidentement M. Duplessis rappelle qu'on comprend directement l'autonomie en certains lieux. Le gouvernement a supprimé les restrictions imposées aux conseils municipaux pour le renvoi de certains officiers. Il augmente donc d'autant les pouvoirs des conseils municipaux. Mais il s'en trouve pour crier à la violation de l'autonomie, ce qui est d'une curieuse logique.

M. Duplessis dit que si l'on peut trouver un moyen d'avoir de l'argent sans taxer, il n'a aucune objection. Il ajoute que le meilleur moyen pour les autorités de Mon-

tréal, dans les circonstances, c'est de s'adresser à Ottawa. Le gouvernement de Québec a fait ce qu'il croyait possible pour supprimer les secours directs, mais Ottawa a refusé.

M. Filion. — Nous y sommes allés à Ottawa, mais nous n'avons rien eu.

M. Duplessis. — Mais vous avez l'ancien maire, M. Rinfret, qui avait déclaré avec raison que le chômage appartient au fédéral, parce que c'est un problème national. Je suis sûr qu'il n'a pas perdu la mémoire de ces déclarations bien fondées.

Ne votons pas les secours directs

M. Filion. — Alors ne votons pas les secours directs!

M. Duplessis. — Je n'ai rien à dire en la question, car cela relève de l'autonomie de Montréal. Je ne suis pas électeur ni élécteur, et je n'ai donc pas à me prononcer pour le conseil.

M. William Tremblay rappelle qu'au début de l'hiver il avait averti qui de droit pendant l'hiver il tolérerait encore la distribution de secours aux assistés qui ne relèvent pas du chômage, mais de l'assistance publique. Il se plaint que la Commission de chômage serve trop souvent de commission politique.

On parle des secours aux filles-mères et aux concubins. On sait que dans ce dernier cas, l'allocation pour un couple est plus considérable que pour deux personnes séparées. M. Duplessis dit que le moins que l'on puisse dire, c'est que les secours directs ne constituent pas une prime au concubinage.

M. Duplessis dit qu'il faut que les secours directs disparaissent et qu'il importe alors de commencer par le commencement.

Une longue discussion a lieu ensuite entre les divers représentants des fédérations et les ministres. Les représentants disent qu'il leur est impossible d'assumer cette nouvelle charge. M. Tremblay répond que bon nombre des cas en question relèvent de l'assistance publique, et qu'au surplus on s'est mépris sur l'interprétation de l'article. Il est entendu que les femmes capables de travailler et qui ne peuvent trouver de l'ouvrage, et sans ressources pécuniaires, ont droit aux secours directs.

Charité et assistance publique

M. Duplessis parle ensuite de la question de charité et d'assistance publique.

La charité, dit-il, est avant tout une vertu privée et elle ne devrait pas être considérée comme une vertu d'Etat. Je ne crois pas en la charité d'Etat ni dans l'ingérence du gouvernement dans l'administration des oeuvres de charité.

Car la charité d'Etat n'est plus de la charité, c'est une contribution obligatoire des contribuables à certaines oeuvres. Cela ne signifie pas que l'Etat doive se désintéresser des oeuvres d'assistance publique, etc. Mais il faut faire la distinction entre la charité proprement dite et les oeuvres d'assistance publique.

De plus il est une vérité dont il faut se pénétrer: c'est que plus on encourage les gens à croire à l'universel paternalisme d'Etat, et plus tôt on ira à la banqueroute.

Chômage des consciences

M. Duplessis dit qu'il ne veut blâmer personne quant à l'institution et au maintien des secours directs, mais le fait brutal est qu'ils sont un fléau à la faveur duquel on a développé aussi le chômage des consciences. Il est temps de réagir.

M. Duplessis dit que M. Panet était supposé tenir un compte rigoureux et strict des véritables chômeurs, au sens de la loi, mais qu'il est responsable de l'augmentation indue, dans une large mesure.

Il dit que le premier devoir du gouvernement est de voir à ce que les deniers publics soient bien employés et qu'ils servent à protéger ceux qui y ont droit. Il ne peut être question pour la province d'imposer de nouvelles taxes; M. Duplessis

A la mémoire de Louis Fréchette

Québec, 26. — C'est le 26 juin prochain, soit à la veille de l'ouverture du 2e Congrès de la Langue française, qu'on apposera à Lévis sur la maison natale de Louis Fréchette, une plaque commémorative en l'honneur du poète lévisien. Le comité canadien des Monuments historiques, qui s'est chargé de poser cette plaque, a invité M. Louis Bertrand, écrivain français de renom, délégué de l'Académie française au Congrès, à assister à la cérémonie. M. Louis Bertrand a accepté de rehausser par sa présence cette fête en l'honneur de Fréchette. Le surlendemain, soit le 28 juin, le comité des monuments historiques, dévoilera une plaque à l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang à Québec, pour célébrer le troisième centenaire de cette institution. Les reliquieuses n'arrivèrent au pays qu'en 1639, mais la fondation de l'hôpital fut décidée en 1637. C'est cet événement qu'on veut commémorer.

Lord Tweedsmuir à Québec

Québec, 26 (C.P.). — Leurs Excellences le gouverneur général du Canada et lady Tweedsmuir sont arrivés à Québec hier soir pour y séjourner plusieurs semaines à la Citadelle. Ce soir, il y aura dîner d'Etat offert par le gouverneur général.

POURQUOI vous priver...

DES GRANDS AVANTAGES DE LA REFRIGERATION ELECTRIQUE ?

SEULEMENT 15^c DE LOYER PAR JOUR

pour un réfrigérateur HOSTESS 1937 absolument neuf, livré directement de la manufacture.

LE REFRIGÉRATEUR PARFAIT PRÉFÉRÉ

COMPORTANT LA PLUS FORTE GARANTIE DE 3 ANS

LE FONCTIONNEMENT NORMAL DU HOSTESS NE CONSOMME PAS PLUS QUE 3^c DE COURANT ELECTRIQUE PAR JOUR

MODELES DEPUIS \$192⁰⁰

Le froid n'est pas tout ce que votre réfrigérateur doit avoir. Il a besoin de l'humidité contrôlée pour conserver les aliments délicieusement frais. Seul HOSTESS la possède... C'est vraiment le réfrigérateur qui fait chez vous pour l'hygiène de l'alimentation de votre famille, car il assure la parfaite sécurité des denrées par un froid égal, un froid constant, un froid humide qui leur garde leur fraîcheur entière pendant des jours et des jours.

Caractéristiques supérieures du réfrigérateur HOSTESS

- Humidité contrôlée.
- Mécanisme scellé.
- Luxueux fini émail porcelaine.
- Service de 24 heures par jour.
- Porte "Servador" à tablettes.
- Système unique et exclusif de dégivrage automatique.

Ed. Archambault

500, Rue Ste-Catherine Est

Angle Borri

*MARquette 6201

CANTILÈNES

de

Jeanne L'Archevêque-Duguay

Poèmes en prose illustrés de bois gravés par l'époux de l'auteur, l'artiste Rod. Duguay

83 poèmes en prose rythmée présentés en quatre groupes:

- CANTILÈNES DES CHOSES
- CANTILÈNES DES AMES
- CANTILÈNES EVANGELIQUES
- CANTILÈNES ANTIQUES

Un très beau livre de 190 pages, présenté dans une toilette typographique absolument exceptionnelle.

En vente au Service de Librairie du "Devoir" au prix de \$1.00 franco.

Le froid n'est pas tout ce que votre réfrigérateur doit avoir. Il a besoin de l'humidité contrôlée pour conserver les aliments délicieusement frais. Seul HOSTESS la possède... C'est vraiment le réfrigérateur qui fait chez vous pour l'hygiène de l'alimentation de votre famille, car il assure la parfaite sécurité des denrées par un froid égal, un froid constant, un froid humide qui leur garde leur fraîcheur entière pendant des jours et des jours.

Le froid n'est pas tout ce que votre réfrigérateur doit avoir. Il a besoin de l'humidité contrôlée pour conserver les aliments délicieusement frais. Seul HOSTESS la possède... C'est vraiment le réfrigérateur qui fait chez vous pour l'hygiène de l'alimentation de votre famille, car il assure la parfaite sécurité des denrées par un froid égal, un froid constant, un froid humide qui leur garde leur fraîcheur entière pendant des jours et des jours.

Le froid n'est pas tout ce que votre réfrigérateur doit avoir. Il a besoin de l'humidité contrôlée pour conserver les aliments délicieusement frais. Seul HOSTESS la possède... C'est vraiment le réfrigérateur qui fait chez vous pour l'hygiène de l'alimentation de votre famille, car il assure la parfaite sécurité des denrées par un froid égal, un froid constant, un froid humide qui leur garde leur fraîcheur entière pendant des jours et des jours.

Le froid n'est pas tout ce que votre réfrigérateur doit avoir. Il a besoin de l'humidité contrôlée pour conserver les aliments délicieusement frais. Seul HOSTESS la possède... C'est vraiment le réfrigérateur qui fait chez vous pour l'hygiène de l'alimentation de votre famille, car il assure la parfaite sécurité des denrées par un froid égal, un froid constant, un froid humide qui leur garde leur fraîcheur entière pendant des jours et des jours.

Pour protéger notre gibier

Loi modifiant la loi de la chasse

Québec, 26. — Voici le texte de la nouvelle loi "déclatant des modifications à la loi de la chasse pour protéger plus efficacement le gibier de la province":

1. L'article 3 de la Loi de la chasse (Statuts révisés, 1925, chapitre 88) tel que modifié par la loi 18 George V, chapitre 33, section 1, est ajoutant de nouveau modifié en y ajoutant, après le paragraphe 4°, le suivant:

"5° Pour les fins de la chasse, la province de Québec est divisée en quatre sections, savoir:

a) La section des cantons de l'est comprenant cette partie de l'est de la province située au sud du fleuve Saint-Laurent, à partir du district électoral de Kamouraska inclusivement;

b) La section de la Gaspésie comprenant toute la partie est de la province située au sud du fleuve Saint-Laurent, à partir des districts électoraux de Rivière-du-Loup et de Témiscouata;

c) La section du Saguenay comprenant toute la partie nord du district électoral de Saguenay jusqu'à la rivière Saint-Maurice jusqu'à son intersection avec la ligne quarante-huitième de latitude nord, et au nord de cette ligne jusqu'à l'extrémité ouest de la province";

d) La section de Montréal comprenant cette partie située au nord du fleuve Saint-Laurent et limitée à l'est à la rivière Saint-Maurice jusqu'à son intersection avec la ligne quarante-huitième de latitude nord, et au nord, à cette ligne quarante-huitième de latitude jusqu'à la limite ouest de la province".

2. L'article 4 de ladite loi, tel que modifié par les lois 18 George V, chapitre 33, section 2; 19 George V, chapitre 29, section 1; 20 George V, chapitre 43, section 1; 21 George V, chapitre 50, section 1 et 22 George V, chapitre 44, section 1, est de nouveau modifié

1° a. en remplaçant les paragraphes 1° et 2° par le suivant: "1° a. De chasser, tuer ou prendre l'original et le chevreuil dans la section des cantons de l'est, entre le premier jour de décembre d'une année et le premier jour d'octobre de l'année suivante;

b. Dans la section de la Gaspésie, entre le vingtième jour de novembre d'une année et le vingtième jour de septembre de l'année suivante;

c. Dans la section de Saguenay, entre le quinzième jour de novembre d'une année et le quinzième jour de septembre de l'année suivante;

d. Dans la section de Montréal, entre le vingt-cinquième jour de novembre d'une année et le vingt-cinquième jour de septembre de l'année suivante;

3. sous peine d'une amende de pas moins de cinquante dollars et de pas plus de cent dollars;

b. En remplaçant le paragraphe 3° par le suivant: "3° De chasser, tuer ou prendre le caribou dans toute la province, en tout temps de l'année, jusqu'au premier janvier 1940, excepté dans les districts électoraux de Gaspé-Nord, Gaspé-Sud et Bonaventure où il sera permis de chasser aux conditions fixées par les règlements entre le vingtième jour de septembre et le vingtième jour de novembre de la même année;

4. L'article 6 de ladite loi, tel que modifié par les lois 17 George V, chapitre 30, section 1, 20 George V, chapitre 43, section 3, et 21 George V, chapitre 51, section 1 est de nouveau modifié en remplaçant les chiffres "1935" dans la troisième ligne du sous-paragraphe a du paragraphe 1, par les chiffres "1942"

5. L'article 7 de ladite loi, tel que modifié par la loi 23 George V, chapitre 33, section 1, est remplacé par le suivant: "7. Il est défendu de chasser, tuer ou prendre les perdrix blanches (Ptarmigan): entre le premier jour de février d'une année et le premier jour de novembre de la même année. Il sera loisible au Lieutenant-Gouverneur en conseil de fixer les saisons durant lesquelles la perdrix grise ou de savane ou la gélinotte à queue aiguë pourront être chassées, prises ou tuées.

6. Toute contravention au présent article rend celui qui en est trouvable coupable, passible, en sus du paiement des frais, d'une amende de pas moins de dix dollars et de pas plus de vingt-cinq dollars et, à défaut du paiement de l'amende et des frais, d'un emprisonnement de pas moins de quinze jours et de pas plus d'un mois."

7. L'article 10 de ladite loi, tel que modifié par les lois 20 George V, chapitre 43, section 4, et 23 George V, chapitre 33, section 2, est de nouveau modifié en retranchant les mots: "avant le 1er octobre 1935" dans la quatrième ligne du paragraphe 1.

8. L'article 18 de ladite loi est modifié en y ajoutant, après le paragraphe 2, le suivant: "3. Il est défendu en tout temps d'avoir en sa possession un fusil ou autre engin de chasse ou de garder ou d'avoir un ou des chiens sur les terres de la couronne érigées en sanctuaire, réserve de chasse ou parc, sans un permis spécial du ministre, sous peine, en sus de toute autre condamnation, d'une amende de pas moins de vingt-cinq dollars et de pas plus de cinquante dollars et, à défaut du paiement de l'amende et des frais, le délinquant est pas-

Cinéma-Guide

Quelques indications sur les films à l'affiche aujourd'hui

Nous nous efforçons de donner ici sur le scénario, la réalisation, et l'interprétation des films des indications qui permettent de se reconnaître à travers l'abondante production des studios de France, des Etats-Unis et d'Angleterre, et de faciliter le choix d'un programme qui réponde aux goûts de chacun.

Nous ne tenons aucun compte dans cette colonne des réclames des exploitants du cinéma: tous nos renseignements sont empruntés aux revues les plus autorisées. Et cette chronique ne paraît que pour l'information de nos lecteurs. Elle ne contient aucune annonce payante, ou déguisée sous quelque forme que ce soit.

Nous n'avons pas cru devoir adopter les notations morales de la "Centrale Catholique du Cinéma" et de la "Legion of Decency" parce qu'elles ne tiennent naturellement pas compte des conditions particulières au Québec, notamment l'absence des enfants, et le travail de la censure provinciale. Nous nous en inspirons cependant, conformément aux directives de l'encyclopédie "Vigilanti cura", pour signaler, d'une part, les films hautement recommandables et, d'autre part, ceux qui appellent des réserves sérieuses ou qui sont nettement condamnation. Il est entendu que les autres films sont acceptables pour des espritsverts.

3. "Capitol" — Comédie dont l'action se déroule dans les milieux de la haute société. Le scénario a été écrit par le dramaturge français Jacques Duval, dont la pièce "Tovaritch" fut déjà présentée sur les scènes new-yorkaises de la Comédie-Coronet. Interprètes: Tyrone Power, Adolphe Menjou, Gregory Ratoff, Charles Wininger, Helen Westley.

4. "That I May Live" — Drame qui raconte les efforts d'un ex-forçat pour recouvrer dans le droit chemin. Production: 20th Century Fox. Interprètes: Rochelle Hudson, Robert Kent, J. Edward Bromberg. Pour adultes.

5. "Cinéma de Paris" — "Café Métropole" — Comédie dont l'action se déroule dans les milieux de la haute société. Le scénario a été écrit par le dramaturge français Jacques Duval, dont la pièce "Tovaritch" fut déjà présentée sur les scènes new-yorkaises de la Comédie-Coronet. Interprètes: Tyrone Power, Adolphe Menjou, Gregory Ratoff, Charles Wininger, Helen Westley.

6. "That I May Live" — Drame qui raconte les efforts d'un ex-forçat pour recouvrer dans le droit chemin. Production: 20th Century Fox. Interprètes: Rochelle Hudson, Robert Kent, J. Edward Bromberg. Pour adultes.

7. "Cinéma de Paris" — "Café Métropole" — Comédie dont l'action se déroule dans les milieux de la haute société. Le scénario a été écrit par le dramaturge français Jacques Duval, dont la pièce "Tovaritch" fut déjà présentée sur les scènes new-yorkaises de la Comédie-Coronet. Interprètes: Tyrone Power, Adolphe Menjou, Gregory Ratoff, Charles Wininger, Helen Westley.

8. "That I May Live" — Drame qui raconte les efforts d'un ex-forçat pour recouvrer dans le droit chemin. Production: 20th Century Fox. Interprètes: Rochelle Hudson, Robert Kent, J. Edward Bromberg. Pour adultes.

9. "Cinéma de Paris" — "Café Métropole" — Comédie dont l'action se déroule dans les milieux de la haute société. Le scénario a été écrit par le dramaturge français Jacques Duval, dont la pièce "Tovaritch" fut déjà présentée sur les scènes new-yorkaises de la Comédie-Coronet. Interprètes: Tyrone Power, Adolphe Menjou, Gregory Ratoff, Charles Wininger, Helen Westley.

10. "That I May Live" — Drame qui raconte les efforts d'un ex-forçat pour recouvrer dans le droit chemin. Production: 20th Century Fox. Interprètes: Rochelle Hudson, Robert Kent, J. Edward Bromberg. Pour adultes.

11. "Cinéma de Paris" — "Café Métropole" — Comédie dont l'action se déroule dans les milieux de la haute société. Le scénario a été écrit par le dramaturge français Jacques Duval, dont la pièce "Tovaritch" fut déjà présentée sur les scènes new-yorkaises de la Comédie-Coronet. Interprètes: Tyrone Power, Adolphe Menjou, Gregory Ratoff, Charles Wininger, Helen Westley.

12. "That I May Live" — Drame qui raconte les efforts d'un ex-forçat pour recouvrer dans le droit chemin. Production: 20th Century Fox. Interprètes: Rochelle Hudson, Robert Kent, J. Edward Bromberg. Pour adultes.

13. "Cinéma de Paris" — "Café Métropole" — Comédie dont l'action se déroule dans les milieux de la haute société. Le scénario a été écrit par le dramaturge français Jacques Duval, dont la pièce "Tovaritch" fut déjà présentée sur les scènes new-yorkaises de la Comédie-Coronet. Interprètes: Tyrone Power, Adolphe Menjou, Gregory Ratoff, Charles Wininger, Helen Westley.

14. "That I May Live" — Drame qui raconte les efforts d'un ex-forçat pour recouvrer dans le droit chemin. Production: 20th Century Fox. Interprètes: Rochelle Hudson, Robert Kent, J. Edward Bromberg. Pour adultes.

15. "Cinéma de Paris" — "Café Métropole" — Comédie dont l'action se déroule dans les milieux de la haute société. Le scénario a été écrit par le dramaturge français Jacques Duval, dont la pièce "Tovaritch" fut déjà présentée sur les scènes new-yorkaises de la Comédie-Coronet. Interprètes: Tyrone Power, Adolphe Menjou, Gregory Ratoff, Charles Wininger, Helen Westley.

16. "That I May Live" — Drame qui raconte les efforts d'un ex-forçat pour recouvrer dans le droit chemin. Production: 20th Century Fox. Interprètes: Rochelle Hudson, Robert Kent, J. Edward Bromberg. Pour adultes.

17. "Cinéma de Paris" — "Café Métropole" — Comédie dont l'action se déroule dans les milieux de la haute société. Le scénario a été écrit par le dramaturge français Jacques Duval, dont la pièce "Tovaritch" fut déjà présentée sur les scènes new-yorkaises de la Comédie-Coronet. Interprètes: Tyrone Power, Adolphe Menjou, Gregory Ratoff, Charles Wininger, Helen Westley.

18. "That I May Live" — Drame qui raconte les efforts d'un ex-forçat pour recouvrer dans le droit chemin. Production: 20th Century Fox. Interprètes: Rochelle Hudson, Robert Kent, J. Edward Bromberg. Pour adultes.

19. "Cinéma de Paris" — "Café Métropole" — Comédie dont l'action se déroule dans les milieux de la haute société. Le scénario a été écrit par le dramaturge français Jacques Duval, dont la pièce "Tovaritch" fut déjà présentée sur les scènes new-yorkaises de la Comédie-Coronet. Interprètes: Tyrone Power, Adolphe Menjou, Gregory Ratoff, Charles Wininger, Helen Westley.

20. "That I May Live" — Drame qui raconte les efforts d'un ex-forçat pour recouvrer dans le droit chemin. Production: 20th Century Fox. Interprètes: Rochelle Hudson, Robert Kent, J. Edward Bromberg. Pour adultes.

21. "Cinéma de Paris" — "Café Métropole" — Comédie dont l'action se déroule dans les milieux de la haute société. Le scénario a été écrit par le dramaturge français Jacques Duval, dont la pièce "Tovaritch" fut déjà présentée sur les scènes new-yorkaises de la Comédie-Coronet. Interprètes: Tyrone Power, Adolphe Menjou, Gregory Ratoff, Charles Wininger, Helen Westley.

22. "That I May Live" — Drame qui raconte les efforts d'un ex-forçat pour recouvrer dans le droit chemin. Production: 20th Century Fox. Interprètes: Rochelle Hudson, Robert Kent, J. Edward Bromberg. Pour adultes.

23. "Cinéma de Paris" — "Café Métropole" — Comédie dont l'action se déroule dans les milieux de la haute société. Le scénario a été écrit par le dramaturge français Jacques Duval, dont la pièce "Tovaritch" fut déjà présentée sur les scènes new-yorkaises de la Comédie-Coronet. Interprètes: Tyrone Power, Adolphe Menjou, Gregory Ratoff, Charles Wininger, Helen Westley.

24. "That I May Live" — Drame qui raconte les efforts d'un ex-forçat pour recouvrer dans le droit chemin. Production: 20th Century Fox. Interprètes: Rochelle Hudson, Robert Kent, J. Edward Bromberg. Pour adultes.

25. "Cinéma de Paris" — "Café Métropole" — Comédie dont l'action se déroule dans les milieux de la haute société. Le scénario a été écrit par le dramaturge français Jacques Duval, dont la pièce "Tovaritch" fut déjà présentée sur les scènes new-yorkaises de la Comédie-Coronet. Interprètes: Tyrone Power, Adolphe Menjou, Gregory Ratoff, Charles Wininger, Helen Westley.

26. "That I May Live" — Drame qui raconte les efforts d'un ex-forçat pour recouvrer dans le droit chemin. Production: 20th Century Fox. Interprètes: Rochelle Hudson, Robert Kent, J. Edward Bromberg. Pour adultes.

27. "Cinéma de Paris" — "Café Métropole" — Comédie dont l'action se déroule dans les milieux de la haute société. Le scénario a été écrit par le dramaturge français Jacques Duval, dont la pièce "Tovaritch" fut déjà présentée sur les scènes new-yorkaises de la Comédie-Coronet. Interprètes: Tyrone Power, Adolphe Menjou, Gregory Ratoff, Charles Wininger, Helen Westley.

28. "That I May Live" — Drame qui raconte les efforts d'un ex-forçat pour recouvrer dans le droit chemin. Production: 20th Century Fox. Interprètes: Rochelle Hudson, Robert Kent, J. Edward Bromberg. Pour adultes.

29. "Cinéma de Paris" — "Café Métropole" — Comédie dont l'action se déroule dans les milieux de la haute société. Le scénario a été écrit par le dramaturge français Jacques Duval, dont la pièce "Tovaritch" fut déjà présentée sur les scènes new-yorkaises de la Comédie-Coronet. Interprètes: Tyrone Power, Adolphe Menjou, Gregory Ratoff, Charles Wininger, Helen Westley.

30. "That I May Live" — Drame qui raconte les efforts d'un ex-forçat pour recouvrer dans le droit chemin. Production: 20th Century Fox. Interprètes: Rochelle Hudson, Robert Kent, J. Edward Bromberg. Pour adultes.

Ciné-Guide

Quelques indications sur les films à l'affiche aujourd'hui

Nous nous efforçons de donner ici sur le scénario, la réalisation, et l'interprétation des films des indications qui permettent de se reconnaître à travers l'abondante production des studios de France, des Etats-Unis et d'Angleterre, et de faciliter le choix d'un programme qui réponde aux goûts de chacun.

Nous ne tenons aucun compte dans cette colonne des réclames des exploitants du cinéma: tous nos renseignements sont empruntés aux revues les plus autorisées. Et cette chronique ne paraît que pour l'information de nos lecteurs. Elle ne contient aucune annonce payante, ou déguisée sous quelque forme que ce soit.

Nous n'avons pas cru devoir adopter les notations morales de la "Centrale Catholique du Cinéma" et de la "Legion of Decency" parce qu'elles ne tiennent naturellement pas compte des conditions particulières au Québec, notamment l'absence des enfants, et le travail de la censure provinciale. Nous nous en inspirons cependant, conformément aux directives de l'encyclopédie "Vigilanti cura", pour signaler, d'une part, les films hautement recommandables et, d'autre part, ceux qui appellent des réserves sérieuses ou qui sont nettement condamnation. Il est entendu que les autres films sont acceptables pour des espritsverts.

31. "Capitol" — Comédie dont l'action se déroule dans les milieux de la haute société. Le scénario a été écrit par le dramaturge français Jacques Duval, dont la pièce "Tovaritch" fut déjà présentée sur les scènes new-yorkaises de la Comédie-Coronet. Interprètes: Tyrone Power, Adolphe Menjou, Gregory Ratoff, Charles Wininger, Helen Westley.

32. "That I May Live" — Drame qui raconte les efforts d'un ex-forçat pour recouvrer dans le droit chemin. Production: 20th Century Fox. Interprètes: Rochelle Hudson, Robert Kent, J. Edward Bromberg. Pour adultes.

33. "Cinéma de Paris" — "Café Métropole" — Comédie dont l'action se déroule dans les milieux de la haute société. Le scénario a été écrit par le dramaturge français Jacques Duval, dont la pièce "Tovaritch" fut déjà présentée sur les scènes new-yorkaises de la Comédie-Coronet. Interprètes: Tyrone Power, Adolphe Menjou, Gregory Ratoff, Charles Wininger, Helen Westley.

34. "That I May Live" — Drame qui raconte les efforts d'un ex-forçat pour recouvrer dans le droit chemin. Production: 20th Century Fox. Interprètes: Rochelle Hudson, Robert Kent, J. Edward Bromberg. Pour adultes.

35. "Cinéma de Paris" — "Café Métropole" — Comédie dont l'action se déroule dans les milieux de la haute société. Le scénario a été écrit par le dramaturge français Jacques Duval, dont la pièce "Tovaritch" fut déjà présentée sur les scènes new-yorkaises de la Comédie-Coronet. Interprètes: Tyrone Power, Adolphe Menjou, Gregory Ratoff, Charles Wininger, Helen Westley.

36. "That I May Live" — Drame qui raconte les efforts d'un ex-forçat pour recouvrer dans le droit chemin. Production: 20th Century Fox. Interprètes: Rochelle Hudson, Robert Kent, J. Edward Bromberg. Pour adultes.

37. "Cinéma de Paris" — "Café Métropole" — Comédie dont l'action se déroule dans les milieux de la haute société. Le scénario a été écrit par le dramaturge français Jacques Duval, dont la pièce "Tovaritch" fut déjà présentée sur les scènes new-yorkaises de la Comédie-Coronet. Interprètes: Tyrone Power, Adolphe Menjou, Gregory Ratoff, Charles Wininger, Helen Westley.

38. "That I May Live" — Drame qui raconte les efforts d'un ex-forçat pour recouvrer dans le droit chemin. Production: 20th Century Fox. Interprètes: Rochelle Hudson, Robert Kent, J. Edward Bromberg. Pour adultes.

39. "Cinéma de Paris" — "Café Métropole" — Comédie dont l'action se déroule dans les milieux de la haute société. Le scénario a été écrit par le dramaturge français Jacques Duval, dont la pièce "Tovaritch" fut déjà présentée sur les scènes new-yorkaises de la Comédie-Coronet. Interprètes: Tyrone Power, Adolphe Menjou, Gregory Ratoff, Charles Wininger, Helen Westley.

40. "That I May Live" — Drame qui raconte les efforts d'un ex-forçat pour recouvrer dans le droit chemin. Production: 20th Century Fox. Interprètes: Rochelle Hudson, Robert Kent, J. Edward Bromberg. Pour adultes.

41. "Cinéma de Paris" — "Café Métropole" — Comédie dont l'action se déroule dans les milieux de la haute société. Le scénario a été écrit par le dramaturge français Jacques Duval, dont la pièce "Tovaritch" fut déjà présentée sur les scènes new-yorkaises de la Comédie-Coronet. Interprètes: Tyrone Power, Adolphe Menjou, Gregory Ratoff, Charles Wininger, Helen Westley.

42. "That I May Live" — Drame qui raconte les efforts d'un ex-forçat pour recouvrer dans le droit chemin. Production: 20th Century Fox. Interprètes: Rochelle Hudson, Robert Kent, J. Edward Bromberg. Pour adultes.

43. "Cinéma de Paris" — "Café Métropole" — Comédie dont l'action se déroule dans les milieux de la haute société. Le scénario a été écrit par le dramaturge français Jacques Duval, dont la pièce "Tovaritch" fut déjà présentée sur les scènes new-yorkaises de la Comédie-Coronet. Interprètes: Tyrone Power, Adolphe Menjou, Gregory Ratoff, Charles Wininger, Helen Westley.

44. "That I May Live" — Drame qui raconte les efforts d'un ex-forçat pour recouvrer dans le droit chemin. Production: 20th Century Fox. Interprètes: Rochelle Hudson, Robert Kent, J. Edward Bromberg. Pour adultes.

45. "Cinéma de Paris" — "Café Métropole" — Comédie dont l'action se déroule dans les milieux de la haute société. Le scénario a été écrit par le dramaturge français Jacques Duval, dont la pièce "Tovaritch" fut déjà présentée sur les scènes new-yorkaises de la Comédie-Coronet. Interprètes: Tyrone Power, Adolphe Menjou, Gregory Ratoff, Charles Wininger, Helen Westley.

46. "That I May Live" — Drame qui raconte les efforts d'un ex-forçat pour recouvrer dans le droit chemin. Production: 20th Century Fox. Interprètes: Rochelle Hudson, Robert Kent, J. Edward Bromberg. Pour adultes.

47. "Cinéma de Paris" — "Café Métropole" — Comédie dont l'action se déroule dans les milieux de la haute société. Le scénario a été écrit par le dramaturge français Jacques Duval, dont la pièce "Tovaritch" fut déjà présentée sur les scènes new-yorkaises de la Comédie-Coronet. Interprètes: Tyrone Power, Adolphe Menjou, Gregory Ratoff, Charles Wininger, Helen Westley.

48. "That I May Live" — Drame qui raconte les efforts d'un ex-forçat pour recouvrer dans le droit chemin. Production: 20th Century Fox. Interprètes: Rochelle Hudson, Robert Kent, J. Edward Bromberg. Pour adultes.

49. "Cinéma de Paris" — "Café Métropole" — Comédie dont l'action se déroule dans les milieux de la haute société. Le scénario a été écrit par le dramaturge français Jacques Duval, dont la pièce "Tovaritch" fut déjà présentée sur les scènes new-yorkaises de la Comédie-Coronet. Interprètes: Tyrone Power, Adolphe Menjou, Gregory Ratoff, Charles Wininger, Helen Westley.

50. "That I May Live" — Drame qui raconte les efforts d'un ex-forçat pour recouvrer dans le droit chemin. Production: 20th Century Fox. Interprètes: Rochelle Hudson, Robert Kent, J. Edward Bromberg. Pour adultes.

51. "Cinéma de Paris" — "Café Métropole" — Comédie dont l'action se déroule dans les milieux de la haute société. Le scénario a été écrit par le dramaturge français Jacques Duval, dont la pièce "Tovaritch" fut déjà présentée sur les scènes new-yorkaises de la Comédie-Coronet. Interprètes: Tyrone Power, Adolphe Menjou, Gregory Ratoff, Charles Wininger, Helen Westley.

52. "That I May Live" — Drame qui raconte les efforts d'un ex-forçat pour recouvrer dans le droit chemin. Production: 20th Century Fox. Interprètes: Rochelle Hudson, Robert Kent, J. Edward Bromberg. Pour adultes.

53. "Cinéma de Paris" — "Café Métropole" — Comédie dont l'action se déroule dans les milieux de la haute société. Le scénario a été écrit par le dramaturge français Jacques Duval, dont la pièce "Tovaritch" fut déjà présentée sur les scènes new-yorkaises de la Comédie-Coronet. Interprètes: Tyrone Power, Adolphe Menjou, Gregory Ratoff, Charles Wininger, Helen Westley.

54. "That I May Live" — Drame qui raconte les efforts d'un ex-forçat pour recouvrer dans le droit chemin. Production: 20th Century Fox. Interprètes: Rochelle Hudson, Robert Kent, J. Edward Bromberg. Pour adultes.

55. "Cinéma de Paris" — "Café Métropole" — Comédie dont l'action se déroule dans les milieux de la haute société. Le scénario a été écrit par le dramaturge français Jacques Duval, dont la pièce "Tovaritch" fut déjà présentée sur les scènes new-yorkaises de la Comédie-Coronet. Interprètes: Tyrone Power, Adolphe Menjou, Gregory Ratoff, Charles Wininger, Helen Westley.

56. "That I May Live" — Drame qui raconte les efforts d'un ex-forçat pour recouvrer dans le droit chemin. Production: 20th Century Fox. Interprètes: Rochelle Hudson, Robert Kent, J. Edward Bromberg. Pour adultes.

57. "Cinéma de Paris" — "Café Métropole" — Comédie dont l'action se déroule dans les milieux de la haute société. Le scénario a été écrit par le dramaturge français Jacques Duval, dont la pièce "Tovaritch" fut déjà présentée sur les scènes new-yorkaises de la Comédie-Coronet. Interprètes: Tyrone Power, Adolphe Menjou, Gregory Ratoff, Charles Wininger, Helen Westley.

58. "That I May Live" — Drame qui raconte les efforts d'un ex-forçat pour recouvrer dans le droit chemin. Production: 20th Century Fox. Interprètes: Rochelle Hudson, Robert Kent, J. Edward Bromberg. Pour adultes.

"Cartier"

THE PLOUGH AND THE STAR — Adaptation cinématographique du drame réaliste de Sean O'Casey qui étudie les répercussions de l'insurrection de Pâques 1916 dans le sillage de Dublin. Interprètes: Barbara Stanwyck, Preston Foster, Barry Fitzgerald, Denis O'Shea, Eileen Crowe, F. J. McCormack, Arthur Shields, J. M. Kerrigan, Bonita Granville, Edin O'Brien-Moore, Una O'Connor, Moroni Olsen, Nell Fitzgerald, Robert Homans, Brian Donlevy, Cyril Maude, les principaux acteurs de ce célèbre "Abbey Theatre" de Dublin qui ont créé la pièce. Production Radio. Réalisation de John Ford. WERE ON THE JURY — Comédie, production Radio. Interprètes: Helen Broderick, Victor Moore. Pour toute la famille.

"Chateau" — L'ANGE DU FOYER — Comédie, réalisation de Leon Machou. Interprètes: Lucien Baroux, Betty Stockfield, J. Tessier, R. Dubouché, Viviane Romance. "Donnée inacceptable. Allusions délicieuses à l'adultère. Un Paris sans cesse de maîtresses, de filtres et de divorces tout le long du film. Et toujours la sempiternelle histoire de l'allure psychologique: rendre les époux jaloux l'un de l'autre pour les contraindre à s'aimer" (Choisir).

"Corona" — JOHN MEADE'S WOMAN — Le roman d'un magnat du bois qui se marie par dépit et qui se rend compte trop tard qu'il aime sa femme. Interprètes: Edward Van Horn, de Shillington, Gail Patrick, George Bancroft. OFF TO THE RACE — Comédie, les aventures de Charlie Jones et la foire. Védette: Slim Summerville. Pour tous.

"Electra" — CHARLIE CHAN AT THE OPERA — Roman policier. Interprètes: Warner Oland, Charlie Chan, Keye Luke, Charlotte Henry, Thomas Beck. WERE ON THE JURY — Voir "Cartier".

"Empress" — SILENT BARRIERS — Roman historique qui décrit la construction du Paquebot qui cadencé et évoque l'époque de sir John Macdonald, de Stephen, de Smith, de James-J. Hill. C'est la plus ambitieuse production du cinéma britannique: Gaumont-British, rétrospectivement d'un million de dollars, a été tourné à Revelstoke, Colombie-Canadienne, dans le décor des Rocheuses. Le scénario a été écrit par le scénariste canadien "The Great Divide" d'Alan Sullivan. Réalisation de Milton Rosner. Interprètes: Richard Dix, Richard Dix, Lillie Langford, Jock McKay, Roy Emerton, Antonette Cellier, Percy Parsons, J. Farrell Macdonald.

"Français" — SWING HIGH, SWING LOW — Un film de charme qui décrit les amours de deux pauvres héros pour conquérir la gloire. Comédie musicale, production Paramount. Interprètes: Fred MacMuray, Cardo Lombard, Charles Butterworth, Jean Dixon. Pour adultes.

"Granada" — COME CLOSER FOLKS — Film d'observation quotidien. Interprètes: James Dunn, Marian Marsh, Wynne Gibson. OLD HUTCH — Voir "Amherst".

"His Majesty's" — LOST HORIZON — Conte philosophique des européens trouvent la paix et la santé dans le désert. Production: Metro-Goldwyn-Mayer. Réalisation de Frank Capra. Interprètes: Ronald Colman, Jane Wyatt, Sam Jaffe, Thomas Mitchell, Edward Everett Horton. Pour tous.

"Palace" — A STAR IS BORN — Drame qui raconte l'ascension d'une vedette du cinéma à Hollywood. Remarquable film en couleurs du studio Metro-Goldwyn-Mayer. Interprètes: Janet Gavnor, Frederic March, Adolphe Menjou. Il faut dépêcher d'une audience vaine, s'il n'y a rien.

"Princess" — THE WOMAN IN LOVE — Drame qui sur plusieurs points rappelle le film "Hell's Angels". Le traditionnel triangle qui oppose entre eux le mari, l'épouse et l'amant, est ici le mariage par le mariage violent de celui-ci. Direction: Anouilh Litzack et production RKO. Interprètes: Paul Muni, Miriam Hopkins, Louis Hayward, Colin Clive, Olive Minor Watson, Mady Christian, Owen Davis. Pour adultes.

"Saint-Denis" — HELENE — Adaptation cinématographique du roman de Vicki Baum. Interprètes: Madeleine Renaud, Constant Rémy. "Séduction d'une jeune fille, enfant avant mariage, tentation d'avortement, suicide, infidélité conjugale, et, pour finir, on laisse croire à un divorce et à un remariage. Toutes ces misères morales sont enveloppées dans des épisodes traversés par un souffle de bonté, d'amour du travail, de dévouement... Il n'en est pas plus d'aujourd'hui, mais il n'est pas moins de problèmes tragiques n'ont d'autre solution que le désespoir ou le divorce. Somme toute, un film d'inspiration païenne." (Choisir). Ce film est sur ce film tel que montré à Paris. On nous dit que le film "aurait été remanié de fond en comble par notre censure. Qu'en restet-il?"

"Reprises" — "Amherst" — OLD HUTCH — L'hôte qui parvient à permettre à la police de mettre la main sur des bandits et qui obtient une récompense qui assure l'avenir de sa famille. Interprètes: Wallace Beery, Cecilia Parker, Eric Linden. Pour tous.

"Arcade" — UN DE LA LEGION — Film intéressant, tour à tour poignant et amusant, qui porte évidemment sur la vie du légionnaire. Production française. Réalisation de Christian-Jaques. Interprètes: Fernandel, Le Vigan, Suzy Prim, Thérèse Dorny, Paul Assis, Devère.

"Belmont" — ON THE AVENUE — Comédie musicale, musique d'Irving Berlin. Interprètes: Dick Powell, Madeleine Carroll, Alice Faye, les frères Rita, George Barbier, Alan Murray, Cora Witherspoon, Stephen Mitchell, Sig Ruman.

"Outremont" — NANCY STEELE IS MISSING — Mélodrame, histoire d'enlèvement. Interprètes: Victor McLaglen, Louis Lortie, Jean Lang, Robert Kent, Shirley Dine.

"Papineau" — THE CAPTAIN'S KID — Mélodrame: une riche fille veut à la recherche d'un trésor. Interprètes: Sybil Jason, Guy Kibbee. Pour tous.

"Verdun-Palace" — LOVE ON THE RUN — Comédie: les aventures d'une héritière qui réussit à mettre à jour une organisation d'espionnage en cherchant le mari d'un époux qu'on lui destine. Interprètes: Joan Crawford, Clark Gable, Franchot Tons, Reginald Kinnear, pour tous.

"Westmount" — MELOVED ENEMY — Drame de l'insurrection irlandaise de 1921. Interprètes: Brian Aherne, Maria Oseron. Production United Artists. Pour tous.

"Excursions du C. N." — M. O. A. Trudeau, agent du service des voyageurs du Canadian National pour la région de Montréal, annonce des excursions à prix réduit, en fin de semaine, à des endroits situés à l'ouest d'Ottawa jusqu'à North Bay, puis sur le T. & N. O. à Cochrane, et de Cochrane à Hearst, Ont. Au retour les billets seront valables jusqu'à mardi.

On annonce aussi des excursions en fin de semaine à des endroits situés sur la ligne de Drummondville ainsi qu'à Vars, Ont., sur la ligne Montréal-Ottawa du Canadian National, Hawkesbury, Rawdon et les Laurentides. Montréal recevra la visite, en fin de semaine, d'excursionnistes de Prescott, Brockville, Cornwall, de l'Est de Québec, Detroit, Port Huron, Cobocoon et Haliburton.

Un groupe nombreux d'excursionnistes de Québec qui voyagera par les trains en commun visitera aussi Montréal en fin de semaine.

Bénédictin des autos au Cap — Cap-de-la-Madeleine, 26 — Dimanche prochain, le 30 mai, aura lieu au Cap-de-la-Madeleine, une cérémonie de bénédiction des automobiles. Cette manifestation est organisée annuellement par l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce, section des Trois-Rivières, et revêt chaque fois un cachet grandiose, surtout en raison de la population grandissante de Saint-Jacques de la Sainte-Vierge. On comptait en 1935, douze cents automobiles dans les parcs avoisinant le sanctuaire, lors de cette manifestation. La cérémonie aura lieu à 3 heures p. m. heure avancée.

New-York-Bermudes par avion — New-York, 26. (C.P.) — Deux passagers avions ont fait hier le premier essai d'envolée entre New-York et les Bermudes, en vue du service aérien projeté entre ces deux points.

Les avions ont fait le voyage en sens inverse. Le "Bermuda Clipper" a quitté "Port-Washington", Long Island, et a volé à Hamilton, Bermudes, en 4 heures et 45 minutes, parcourant la distance de 783 milles; le "Cavalier" a franchi la distance des Bermudes à Port

Le "Catalogus librorum in Bibliotheca Botanica"

Il y a quelques années, le F. Marie-Victorin est devenu acquéreur d'une quarantaine de manuscrits qui font l'objet d'une communication à la réunion de la Société Royale du Canada, qui se tient à Toronto ces jours-ci.

Ecole Normale Jacques-Cartier

C'est lundi soir, le 31 mai prochain, à 7 h. 30 très précises, qu'aura lieu la réunion annuelle de l'Association des anciens élèves de l'Ecole Normale Jacques-Cartier, sous la présidence de l'abbé Henri Jasmin, professeur des langues vivantes à la faculté des lettres de l'Université de Montréal, président de l'Association. Ce dernier prie tous les anciens d'être présents.

Résolution du club ouvrier Maisonneuve

A sa réunion du 17 mai, le Club ouvrier Maisonneuve a adopté la résolution qu'il nous prie de publier: "Attendu que le gouvernement fédéral n'a accordé, à la province de Québec, que la somme ridicule de \$1,400,000 pour les travaux de chômage;

Attendu que nous avons protesté contre le gouvernement fédéral, lui demandant pourquoi il n'accordait pas le montant demandé par M. William Tremblay;

Attendu que nous n'avons reçu que des réponses vagues et sans aucune précision des ministres fédéraux, qui ne se donnent même pas la peine de nous faire connaître leurs intentions à ce sujet.

Attendu que les chômeurs attendent, avec anxiété, que les crédits soient votés pour commencer à travailler, et qu'un grand nombre blâment ouvertement le gouvernement fédéral de ne pas vouloir aider la province de Québec à faire disparaître le chômage;

Les membres du Club désirent protester de nouveau contre le gouvernement fédéral et lui demandent, encore une fois, de bien vouloir voter les crédits nécessaires pour que M. William Tremblay puisse mettre son plan à exécution.

Le club reçoit, en outre, de nombreuses protestations, concernant le mauvais état de la rue Notre-Dame de Montréal-Est au Bout de l'Île. Le Club demande donc au gouvernement fédéral d'accorder immédiatement, à la province, les crédits nécessaires pour l'amélioration de cette route et pour le parachèvement de tous les travaux commencés en vertu de la Loi de l'Assistance aux chômeurs, et demeurés inachevés.

Le fer titané Le général baron Edouard Empain

Loi pour favoriser l'exploitation des gisements ou moyen de primes Québec, 26. — Voici le texte de la nouvelle loi présentée par M. Onésime Gagnon, ministre des Mines, favorisant l'exploitation des gisements de fer titané.

L'objet de cette loi est d'encourager l'exploitation des gisements de fer titané dans la province de Québec au moyen de primes que le lieutenant-gouverneur en conseil est autorisé à payer annuellement sur les gisements en état d'exploitation à condition que le minéral soit transformé en acier ou en fonte malléable ou en fer métallique dans une usine située dans la province.

Le général baron Empain était un seigneur, un grand seigneur, une personnalité des plus brillantes de ce merveilleux groupement d'hommes du début du XXe siècle; un homme qui a su, par son caractère, ses idées modernes, son génie, son grand talent, financer, prévoir les besoins futurs de l'humanité avec la sûreté d'un savant qui, dans son laboratoire de recherches, compose un produit de synthèse; joignant à l'action la science génératrice, il devance son époque et s'ajoute d'admiration pour ses contemporains, laissant pour les générations futures le souvenir d'un amateur prestigieux.

L'âme affermie par de brillantes réalisations, le prestige équilibré par une expérience dont les hommes dynamiques se prévalent, il met en valeur des ressources immenses dont peu d'hommes peuvent se prévaloir, il met en valeur des ressources immenses dont il accélère la circulation. Ses affaires croissent et prospèrent, les crises sont enrayées; toujours prêt à l'action, il agit avec un sens précis qui l'élève au-dessus de ses pairs, avec l'agrément de formes exquises qui le rendent très cher à ses amis; infiniment séduisant quand il le veut, adoré de ses vives serviteurs, il est distant et sympathique tout à la fois.

Cet écurien parfait, électique puissant, ce penseur au cerveau lucide possédé de toute la haute société de son temps, un connaisseur complet; politique profond, il eut avec aisance conduit une ambassade ou participé au pouvoir. Etre supérieur et complexe, excellent dans les domaines les plus divers, tel était le plus insigne des grands collaborateurs de Léopold II.

Il ne souvient, et avec quelle puissance, de l'émotion intense qui nous étreignit un soir, vers la fin de la soirée, dans la petite salle à manger officielle, le modeste repas des officiers de la Maison militaire du Roi, lorsque de sa voix profonde il nous parla du vieux souverain: "Léopold II, le plus grand d'une cathédrale, dont l'ordre masquait, disait-il, celle de Saint-Masquade". Et Sainte-Gudule était la basilique de la capitale belge.

La puissance évocatrice du général Empain était si vécue que nous vîmes dans cette soirée lugubre, tandis que grondait dans le lointain le canon du mont Kemmel, s'élever devant nos yeux l'ombre du Grand Roi... Ce qu'il ne pouvait dire, le général Empain, et qui était limpide pour nous, c'est qu'il se rapprochait de celui qu'il avait servi avec ferveur dans des moments difficiles. Tous deux, Léopold II et Empain ont réalisé patiemment leurs rêves, Léopold II au Congo belge, dans cet empire arraché à la barbarie, Empain en créant en pleine lumière, dans l'antique pays des Pharaons, une ville entière — Héliopolis — conquise sur le désert; tous deux comme les rois des vieilles dynasties édifiaient un ensemble d'une extraordinaire grandeur et d'une déconcertante stabilité.

Edouard Empain créa de toutes pièces une cité souterraine, son métropolitain de Paris, de grandes constructions en surface aussi. Mais par antithèse avec les idées chères aux Pharaons il oppose le dynamisme à la mort, l'animation à la statique. Son métropolitain est bien l'opposé d'une nécropole; l'activité, la lumière, la vie contrastent avec la mort, la nuit et le silence des créations pharaoniques.

Ce grand homme d'affaires fut aussi un grand citoyen. Lui qui dans la présence des possibilités industrielles entrevit le développement des chemins de fer vicinaux, des tramways, les applications de l'électricité, l'avenir grandiose de l'industrie chimique, sut aussi dans les moments critiques de la Grande Guerre entourer de son ample sollicitude l'humble soldat belge. Après la retraite d'Anvers il installe les commissions d'achats de Paris, Londres et New-York, crée les magasins centraux du Havre et durant toute la guerre met à la disposition de l'armée belge son personnel et ses bureaux. Le roi Albert commissionne Edouard Empain au grade de général et l'attache à sa personne en qualité d'aide-de-camp. Pour lui c'était encore servir le vieux roi que de mettre à la disposition de son successeur un crédit immense et une notoriété mondiale. Le général Empain exerça en somme au cours des hostilités les pouvoirs d'un ministre des munitions.

Cet hommage, conclut M. Delvaux, je le dois à la baronne Empain, présentement à Montréal, à son fils le baron Louis Empain qui dans ses vastes conceptions suit les traces de celui dont nous évoquons le souvenir, au général aide-de-camp d'un Roi universellement regretté, à celui enfin qui m'honora de son amitié et dont, infiniment ému, je salue la mémoire dans un continent où l'on juge les réalisateurs à la mesure de leur talent.

Si vous voyagez... adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, tous les pays au tarif des compagnies G.E.S. LE "DEVOIR". Billets émis pour de paquebot, chemins de fer, autobus, aussi hôtel, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones: 88148 3361

Canadiens décorés par le roi de l'Ordre de St-Jean de Jérusalem Londres, 26 (C. P.). — Neuf Canadiens sont au nombre des 127 personnes décorées par le roi de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, au palais de Buckingham hier. Mme Lillian Boyd, de Montréal, a été admise au grade de soeur bénévole de cet ordre. Ont été faits chevaliers le lieutenant-gouverneur de la Colombie canadienne, M. E.-W. Hamber; Allan T. Lewis, Ottawa; James E. MacPherson, Montréal; F. K. Morrow, Toronto. Le colonel G.-L.-P. Grant-Suttie, de Toronto, a été créé commandeur du même ordre, tandis que le colonel G.-H. Gillespie, de Winnipeg, et Mc L. Patterson, de Fort-William, ont été créés officiers. Harry-A. Canadine, de Saskatoon, a reçu le grade de frère bénévole.

L'investiture de Mgr J.-B. Bazinet Sainte-Agathe des Monts, 26. — Mgr J.-B. Bazinet, curé de Sainte-Agathe, qui a été fait prêtre domestique il y a quelques temps, a été investi solennellement dans sa dignité, dimanche après-midi. La maladie de Mgr Bazinet avait retardé cette cérémonie, qui fut présidée par Mgr Limoges.

Un calice en or fut présenté au nouveau prêtre par les membres du clergé du diocèse. Le maire Forget lui présenta une adresse. Dans l'assistance on remarquait les membres de la famille de Mgr Bazinet et dans le chœur son frère, l'abbé André Bazinet, de Saint-Philippe, Mgr Charbonneau et le chanoine Secours, d'Ottawa.

M. W.-H. Brittain, nommé principal intérimaire de l'Université McGill M. W.-H. Brittain, vice-principal du collège Macdonald, remplira les fonctions de principal à l'Université McGill d'ici à ce que le successeur de M. A.-E. Morgan soit nommé.

A la suite de la démission de M. F.-M.-G. Johnson, le doyen des Sciences, M. J.-J. O'Neil remplira aussi les fonctions de doyen de la faculté des études postuniversitaires et des recherches.

A l'Oratoire Saint-Joseph

Procession du T. S. Sacrement — Bénédiction des malades jeudi à trois heures — Pèlerinage des PP. Francisques

Selon la tradition, le jeudi 27 mai il y aura à trois heures de l'après-midi, à l'Oratoire Saint-Joseph, une procession du T. S. Sacrement. Les malades sont spécialement invités et pourront assister sur civières ou dans des chaises roulantes, au haut du pailier du sanctuaire, au défilé de cette théorie dans les avenues des terrains. Au retour chaque malade recevra une bénédiction avec l'ostensoir, pendant que la foule récitera les litanies de Saint-Joseph.

Si le mauvais temps empêchait cette manifestation de foi et de réparation elle sera remise au dimanche suivant. De toute façon l'après-midi du dimanche 30 mai, à 3 heures, les RR. PP. Francisques organiseront une grande démonstration des tertiales aux pieds de saint Joseph. Des haut-parleurs seront installés à cette occasion.

Cette procession de jeudi marquera l'ouverture d'une neuvième année du Sacré-Coeur de Jésus. La vraie dévotion à saint Joseph conduit nécessairement à Dieu par le Coeur de Jésus. Aussi c'est une tradition à l'Oratoire, implantée par le Frère André Joseph, de promouvoir par saint Joseph l'amour de l'Eucharistie.

Depuis de longues années, le soir même de la fête du Sacré-Coeur il y a une heure d'adoration à 8 heures dans la Crypte. A neuf heures moins le quart commence le grand, de procession aux flambeaux à travers les parterres de l'Oratoire, rythmée de prières et de chants. Il y aura également bénédiction des malades au retour.

Le programme sera remis au dimanche suivant à la même heure, si la pluie en rendait l'exécution impossible. Le troisième centenaire de la consécration de notre pays à Saint-Joseph, qui a doublé déjà le nombre des pèlerins habitués à l'Oratoire, amènera le jeudi 27 mai et le vendredi, 4 juin, une foule considérable.

Le vendredi 4 juin, dans l'après-midi, à 4 heures, la population de langue anglaise est spécialement invitée. Il y aura sermon, bénédiction du T. S. Sacrement et prières.

"Léon Degrelle et l'avenir de "Rex"

Une centaine de pages qui ont d'abord paru dans La Revue Universelle et qui sont loin d'avoir perdu leur caractère d'actualité. Sans doute, on serait porté à croire, depuis l'échec de Bruxelles, que les "rexistes" ne comptent plus. Mais il faut bien se garder d'annoncer le fin de Degrelle et de son mouvement de réaction nationale. Le dernier mot n'est pas dit. Et puis on ne saurait empêcher d'être séduit par l'homme, si jeune encore, et son programme. Cette séduction, M. Brasillach la rend on ne peut plus sensible dans des pages profondément émouvantes. "L'Action Universitaire — mars 1937"

En vente au Service de Librairie du Devoir, au prix de 25s. franco.

La Manécanterie de la Nativité

Quand la Manécanterie des Petits Chanteurs à la Croix de Bois d'Hochelaga, fit, l'an dernier ses débuts, en dehors de son école paroissiale, — à la Salle du Plateau, — il y avait bien peu de monde, et le ne me gênait aucunement pour blâmer ceux qui s'étaient abstenus d'y aller. Depuis, elle a été invitée à prendre part à la dernière matinée scolaire des Concerts Symphoniques de la saison 1935-36 et elle viendra encore à celle du 5 juin prochain, sur la demande insistante de M. Wilfrid Pelletier. Entre temps, elle s'est plus que distinguée au Concours de musique du mois d'avril.

Hier soir à son concert du Plateau, la salle était presque remplie. Commence-t-on enfin à comprendre que le superbe instrument vocal qui est la forme parfaite qu'on se dérange de sa paresse artistique pour aller écouter? (On ne s'y avait pas ce que disaient d'elle ceux qui l'avaient entendue, mais on ne voulait pas aller y voir par soi-même. On y vient maintenant, et la victoire semble bien acquise.

Le programme, comme c'est l'habitude des organisations similaires, se composait d'œuvres religieuses, chantées en style blanche et de pièces profanes où les enfants portaient un costume scot.

Le premier groupe présentait cinq pièces dont le merveilleux Noël de Saboly harmonisé par Paul Berthier, et un douze voix choral de Graun, aux accents profonds. Ces deux œuvres ont reçu le plus d'applaudissements et le Noël a été bissé.

Dans les deux autres, l'auditoire a paru préférer la Chanson du Meunier, de Georges Renard, De la cour du Roi, de Carlo Deller, L'Annonciateur facétieux de Vincent d'Indy et le Corbeau et le Renard, de Noyon. Mais, à part un chœur de Francisque Darcieux dont la difficulté tonale ne produit et ne produira jamais le rendement qu'on pourrait en attendre, il n'est aucun des chœurs qui ne possède une haute valeur et que les Manéchantres n'aient mis en belle lumière.

La Mané de la Nativité est devenu, en trois ans un très bel instrument, dont son chef, le Frère Séverin, joue avec virtuosité. Les voix des enfants ont passé, au pèlerin de l'art; elles sont cultivées comme des plantes rares, devenues homogènes, soyeuses et souples. Elles se fondent bien et obéissent instantanément à tous les signes. Il n'y manque même pas un petit soliste délicieux à entendre et solide comme un vétéran. Quand on pense que ces enfants ont peut-être fait toutes leurs heures de classe et qu'ils ont certainement joué, sans se ménager, aux jeux de leur âge, pendant leurs récréations on peut

admirer sans réserve qu'un programme de deux heures de durée difficile partout et exigeant qu'o se dépense, ait été donné sans de faillace aucune. Le Frère Séverin peut à bon droit être fier du chœur qu'il a créé et l'auditoire lui en a d'ailleurs témoigné son enchantement avec ferveur.

Frédéric PELLETIER

Le centenaire de St-Laurent

La ville de Saint-Laurent célébrera son centenaire du 7 au 14 août. M. D. Gagnon est président du comité des fêtes.

"Comment vivre au foyer"

PAR ELISABETH CHOUQUET

Que ne fait-on pas de nos jours pour la réhabilitation des besognes ménagères qui ont été plus ou moins méprisées depuis la guerre? Combien de petites filles, depuis ce temps, n'ont grandi qu'avec l'espoir de travailler en dehors? D'autre part, combien de maîtresses de maison qui s'intéressent le moins possible à leur foyer?

Pour toutes celles-là et pour les autres qui aiment déjà leur état de ménagère et leur profession d'éducatrice et qui veulent enrichir leur savoir et perfectionner leur technique, Elisabeth Chouquet a écrit ce très bel ouvrage qui s'intitule "Comment vivre au foyer, divisé en trois grandes parties: Installation du foyer, (8 chapitres); Organisation intérieure et travail ménager (11 chapitres), et Vie de la femme au foyer, (7 chapitres), dont voici les titres: Vie chrétienne, vie professionnelle, vie intellectuelle et artistique, la vie familiale, vie extérieure et sociale, la vie à la campagne et la formation ménagère.

Volume de 460 pages sous fort cartonnage au comptoir ou par la poste, \$2.00. Service de Librairie du Devoir.

A ménager votre maison avec le Chauffage à l'Huile sous-le

PLAN D'AMÉLIORATION AUX HABITATIONS Il n'en coûte que quelques centimes par jour à votre consommation de chauffage. Mais vous devez comment procéder.

CHAUFFAGE A L'HUILE Automatique Silencieux TIMKEN HEATERS LIMITED 1812 ouest, rue Ste-Catherine

Ouvrages du R. P. Honoré, S. J.

PLUS HAUT LES JEUNES! format bibliothèque, 172 pages, 60 sous POUR VOUS EPOUX ET FIANCES! même format, 164 pages, 60 sous ELLE... et TOI, JEUNE HOMME! même format, 230 pages, 75 sous LUI... et TOI, JEUNE FILLE! même format, 265 pages... 75 sous SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR", 430, rue Notre-Dame est



SECURITE FINANCIERE POUR VOUS DEMAIN POUR EUX AUJOURD'HUI Une police de la Confederation Life permet à un homme de se constituer sur-le-champ une bonne succession pour la protection de sa famille et de ceux qui sont à sa charge.

Confederation Life Association

Siege Social Toronto SUCCURSALES: Immeuble Transportation Montréal-Saint-Jacques: F. W. BENN, gérant Québec Ouest: J.-A. BEAUSEJOUR, gérant Montréal-Sainte-Catherine: Immeuble Confederation, Montréal-Mont-Royal: 354 rue Sainte-Catherine ouest, J.-T. BOURGEOIS, gérant.

VOYAGE POPULAIRE DU "DEVOIR" EXPOSITION DE PARIS et tournée avec escorte FRANCE - ITALIE - SUISSE LAFAYETTE Ligne Française De QUEBEC et MONTREAL — 1er septembre 1937 Voyage de 47 jours dont 30 en Europe — Huit à Paris; excursion Versailles et Malmaison — 1/2 tarif à l'Exposition — Genève, Chamoni: les Alpes au Grand St-Bernard en autocar — Milan, Venise, Florence, Rome (4 jours) Gênes, Nice; les Corniches, Monte-Carlo etc., et la Côte d'Azur en autocar — Marseille, Avignon — Hébergement à 2, excellents hôtels, visites partout avec guides, tous transport, taxes, pourboires, par personne: Classe cabine \$525. Classe touriste \$435. classe \$375 VOYAGE DE 26 JOURS — A Paris 8 jours, hébergement, visite de la ville, Versailles-Malmaison aller et retour en 3ème, par personne \$209. En plus: classe cabine \$140. — classe touriste \$56. NOMBREUSES VARIANTES par voie de Lourdes, Lisieux, Bruxelles, Londres ou retour par la Méditerranée. Prolongation à Paris à prix d'automne. EXPOSITION DE DUSSELDORF De Paris et retour, 7 jours \$58. De Paris, le Rhin, Cologne, la Hollande et la Belgique, 15 jours \$125. LE DEVOIR - VOYAGES 430 N.-Dame est - Tél. BE. 3361 - Montréal Programme détaillé gratuit sur demande.



RADIO-GAZETTE

(N. B. — Tous les programmes à ondes courtes sont donnés, ici, à l'heure de Montréal.)

Mercredi, 26 mai

Radio-ondes courtes

SANTIAGO, Chili — 4 p.m. — Musique choyiste. Nouvelles. CB15, 25.3 m., 12.30 meg.
TOKYO — 4.15 p.m. — Festival de musique et de danses japonaises. JZJ, 25.42 m., 11.80 meg.
LONDRES — 6.20 p.m. — Sélection de comédies musicales. GSD, 19.6 m., 15.31 meg.
OSG, 19.7 m., 15.18 meg.; GSD, 25.3 m., 11.75 meg.; GSB, 31.3 m., 9.51 meg.
MOROCQ — 7 p.m. — Une ville de textiles. RAN, 31.2 m., 9.6 meg.
SANTIAGO, Chili — 8.45 p.m. — Symphonie; opéra; musique de l'Amérique latine et du Chili. GSD, 19.6 m., 15.31 meg.
BERLIN — 9.15 p.m. — "The Dead Eyes", opéra. DJD, 25.4 m., 11.77 meg.
BUENOS AYRES, Argentine — 10.15 p.m. — Musique. LEX, 31.07 m., 9.66 meg.
LONDRES — 10.15 p.m. — "Incidental to a Play". GSD, 19.6 m., 15.31 meg.; GSD, 25.3 m., 11.75 meg.; GSB, 31.3 m., 9.51 meg.; VANCOUVER — 11.45 p.m. — Bonsoir, Paris. FPA, 25.6 m., 11.72 meg.
LYNDHURST, Australie — 4.25 a.m. — Nouvelles nationales. VKLB, 31.3 m., 9.58 meg.

Radio-France

(Station coloniale — sur 25.50 mètres)
6.15 p.m. — Concert de musique enregistrée.
7.15 p.m. — Informations en français, cours; informations en espagnol, en portugais.
10.30 p.m. — Concert de musique enregistre.
12.30 p.m. — Informations en français, cours; informations en anglais; concert de musique enregistrée.

Radio-Italie

(Station 2RO, Rome — sur 25.4 mètres)
6.43 p.m. — Programme varié des stations italiennes.
8.20 p.m. — Nouvelles en italien; marches militaires.
9.00 p.m. — Nouvelles en anglais; Trio Emmanuelle; nouveautés musicales.
11.20 p.m. — Nouvelles en italien; musique brillante; sport; dernières nouvelles.

Radio-Etats-Unis

WABC — 348.6 mètres — 860 kilocycles
4.15 p.m. — Causerie sur l'art: "Le Sacrilège des peintres: Pierre-Auguste Renoir", par M. Lloyd Goodrich.
6.00 p.m. — Les concurrents pour la coupe Davis (interview).
8.00 p.m. — Résultats de sport.
9.00 p.m. — Mélodies postiques.
12.00 p.m. — La cavalcade de l'Amérique.
Drame et musique.

Mlle Lily Pons, soprano

9.30 p.m. — Concert Palmolive, avec Jessica Hondora, soprano; Charles Devoe, ténor et l'orchestre Al Goodman.
Fin de "The Rogue Song".

Radio-Canada

Le IIème congrès de la langue française
Le conférencier de la demi-heure du comité d'organisation du IIème Congrès de la Langue Française, le mercredi 26, à 10 heures du soir, aux postes du réseau national, sera le docteur Lafontaine.
Le Trio lyrique — Mlle Anna Mainfiant, contralto, M. Lionel Daunais, baryton et M. Ludovic Huot, ténor, — sera également de ce programme.

Causerie de M. Louis Coderre,

M. Louis Coderre, sous-ministre du Commerce et de l'Industrie, prononcera la conférence hebdomadaire à Radio-Canada mercredi soir à 9 heures (heure solaire) et à 9 heures (heure avancée) le 26 courant. Le titre de cette conférence est le suivant: Réponses à des objections contre les statistiques. Cette conférence sera diffusée.

En souvenir de Victor Herbert

Il y aura treize ans le mercredi 26, que le compositeur américain Victor Herbert est mort. C'est en souvenir de l'auteur de "Mlle Modiste" que John Kahnway a écrit un sketch dramatique que Radio-Canada diffusera de ses studios de Toronto, ce jeudi, à 7 h. 45 et à 8 h. p.m.
Victor Herbert, qui était d'origine irlandaise, — il vit le jour à Dublin, en 1859, — étudia son art en Allemagne et fit même partie de l'orchestre de la cour à Stuttgart. En 1888, il était premier violoncelle au Metropolitan et en 1894, il dirigeait son propre orchestre.
Il a écrit plusieurs opérettes qui ont survécu quand tant d'autres, malgré leur grand succès, n'ont pas eu de lendemain. Ses succès ont été Babes in Toyland, Mlle Modiste et The Red Mill. C'est à lui surtout que les compositeurs et les auteurs doivent leur association.

Nouvelle série de concerts classiques

Pour les amis de la Musique, telle est la rubrique sous laquelle débiteront aux studios de Radio-Canada, à Toronto, le mercredi 26, de 8 h. p.m. à 8 h. 30, les concerts symphoniques que dirigera Geoffrey Waddington à l'occasion de la reconstruction en Allemagne.
Viggo Kilj, pianiste, jouera l'ouverture de Wagner, de Liszt, l'ouverture de Wagner et Finlande, de Sibelius, cette œuvre avec un orchestre.

Jeudi, 27 mai

Ondes courtes

PARIS — 1.50 p.m. — Dix minutes avec les poètes — TPA-3, 25.3 m., 11.83 meg.
TOKYO — 4.15 p.m. — Aïra de guerre, chansons populaires — JZJ, 25.42 m., 11.80 meg.
SCHEENBROEDY — 8.30 p.m. — Science — WXP, 31.4 m., 9.53 meg.
LONDRES — 7.30 p.m. — The Empire Folies — GSP, GSO, GSD, GSB.
CARACAS — 8 p.m. — Le Théâtre de l'Air — YVSR, 51.7 m., 5.8 meg.
PRAQUE, Tchécoslovaquie — 8 p.m. — Musique — OLRA, 25.34 m., 11.84 meg.
BERLIN — 8.45 p.m. — La reconstruction en Allemagne — DJD, 25.4 m., 11.77 meg.
BUENOS AYRES — 8.30 p.m. — Musique de chambre — LEX, 31.07 m., 9.66 meg.
SANTIAGO, Chili — 9.40 p.m. — Musique légère — CB90, 31.2 m., 9.59 meg.
LONDRES — 10.15 p.m. — Sélections — OSI, GSD, GSB, GSB.
WINNIPEG — 12.30 a.m. — Nuita haïtiennes — CB90, 48.7 m., 6.13 meg.; DJRX, 25.3 m., 11.72 meg.

Radio-France

(Station coloniale — sur 25.50 mètres)
6.15 p.m. — Concert de musique variée.

6.30 Chuchu Martinez, ténor. NBC.
6.45 Les Demoiselles Gay, pianistes.
7.00 Friendly Music by De Courcy.
7.25 Résultats de la coupe de hockey au camp.
7.00 Heure — Nouvelles.
7.45 Cabin in the Cotton, NBC.
8.00 Music and You — orchestre sous la direction d'Alfred Wallenstein, MBS.
8.30 L'Association canadienne de la Ligue des Nations.
9.00 Heure — Les concerts symphoniques populaires de Boston, NBC.
9.30 Midnight in Mayfair.
10.00 A communiquer du studio.
10.15 Mademoiselle au piano — Mile Gaby Hudson, pianiste.
10.45 Heure — Radio-Journal.
12.00 Résultats de la coupe de hockey au camp.
11.30 Soliloque.
CKAC — 411 mètres — 1730 kilocycles

Radio-Italie

(Station 2RO, Rome — sur 25.4 mètres)
6.43 p.m. — Programme varié des stations italiennes.
8.20 p.m. — Nouvelles en italien; piano; causerie musicale.
9.00 p.m. — Nouvelles en anglais, en japonais, en italien.
11.20 p.m. — Nouvelles en italien; concert choral; nouvelles sportives; dernières nouvelles du sport.
(sur 31.13 mètres)
12.30 a.m. — Nouvelles en arabe; concert de musique arabe.
6.00 a.m. — Nouvelles en anglais, en italien; concert de fanfare; concert choral; 25.5 m., 11.75 meg.; GSB, 31.3 m., 9.51 meg.; VANCOUVER — 11.45 p.m. — Bonsoir, Paris. FPA, 25.6 m., 11.72 meg.
LYNDHURST, Australie — 4.25 a.m. — Nouvelles nationales. VKLB, 31.3 m., 9.58 meg.

Radio-Etats-Unis

WABC — 348.6 mètres — 860 kilocycles
4.15 p.m. — Feu de camp des Girls Scouts.
4.30 p.m. — Fanfare de l'Armée américaine.
5.00 p.m. — Questions d'actualité devant le Congrès américain.
5.45 p.m. — Le Coin des enfants — Direction Dorothy Gordon.
6.15 p.m. — Clyde Barrie, baryton, avec un orchestre de concert — Hear Me Ye Winds and Waves, de Haendel; By and By, de Burleigh; Menuet, de Haydn; Oredo (Othello), de Verdi.
6.35 p.m. — Résultats de sport.
7.00 p.m. — Mélodies postiques.
9.00 p.m. — Les amateurs du major Bowes, à Syracuse, N.Y.
10.00 p.m. — Cavaliers de la nuit — Programme dramatique.
WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles
5.00 p.m. — Archer Gibson, organiste.
6.00 p.m. — Quatuor Norsemann.
7.15 p.m. — Variétés musicales.
10.00 p.m. — Music-Hall Kraft.
WJZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles
2.45 p.m. — Récital de piano.
3.00 p.m. — L'Opéra-comique NBC.
4.00 p.m. — Variétés musicales.
6.35 p.m. — Chuchu Martinez, ténor.
7.30 p.m. — Lum et Abner, comédiens.
8.30 p.m. — Les Concerts populaires de la Symphonie de Boston — Direction Arthur Fiedler.

Radio-Canada

"Midnight in Mayfair"
Cette émission, — Midnight in Mayfair — est diffusée des studios de Radio-Canada, à Montréal, le jeudi soir, de 9 h. à 10 h. 30. Au cours de cette demi-heure, on exécutera des œuvres de compositeurs anglais et américains. Voici le programme du jeudi 27: The Bandits, l'orchestre; Life Begins at Oxford Circus, Nicholls, Joan Martin, contralto; One, two, button my shoe, Arthur Johnson, l'orchestre; Time out for love, Joe Sanders, l'orchestre; My love to all, Herb Silver, Joan Martin, contralto; The Troubadour, Farg, l'orchestre; Snakes and ladders, Harry Engleman, l'orchestre; Sailor, Where Art Thou? Joan Martin, contralto.
CHLP — 266 mètres — 1120 kilocycles
8.55 Sommaire.
9.00 Heure — Chansons françaises.
9.30 Musique d'orgue.
9.45 Baudouin St-Jean.
10.00 Emulsion Messier.
10.15 Baudouin St-Jean.
10.30 NBC Music Guild.
12.00 La fête de Frédéric-Je-Grand.
4.30 Matinée Club.
5.45 Le feu de camp des Girls Scouts.
6.00 La soirée commentée.
6.15 Variétés.
6.45 Musique.
7.45 Revue de sport.
8.00 Rudy Vallee.
9.00 La Symphonie de Boston.
10.00 Music-Hall.
11.00 Dernières nouvelles sportives.

SOMMAIRE

MERCREDI, 26 MAI 1937

Table with columns: Postes, Mètres, Kilocycles. Lists various radio stations and their frequencies.

PROVINCES MARITIMES

Table with columns: Province, Mètres, Kilocycles. Lists maritime provinces and their frequencies.

PROVINCES DE L'EST

Table with columns: Province, Mètres, Kilocycles. Lists eastern provinces and their frequencies.

PROVINCES DE L'OUEST

Table with columns: Province, Mètres, Kilocycles. Lists western provinces and their frequencies.

PROVINCES DU NORD

Table with columns: Province, Mètres, Kilocycles. Lists northern provinces and their frequencies.

PROVINCES DU SUD

Table with columns: Province, Mètres, Kilocycles. Lists southern provinces and their frequencies.

PROVINCES DU CENTRE

Table with columns: Province, Mètres, Kilocycles. Lists central provinces and their frequencies.

Jeudi, 27 mai
6.15 p.m. — Concert, disques.
8.30 p.m. — Les disques pour tous.

Exposition des arts graphiques canadiens en Belgique

L'hiver prochain
Il y aura l'hiver prochain en Belgique une exposition des arts graphiques canadiens. M. Jacques-H. Masui, membre de la mission belge et délégué spécial du Syndicat des éditeurs de Belgique, nous en a révélé la chose au cours d'une brève entrevue. On a confié apparemment au jeune délégué belge plusieurs missions. — Le Musée du Livre de Bruxelles, dit-il, m'a chargé d'étudier la préparation d'une exposition des Arts graphiques canadiens (livres, revues, affiches, publicité, etc.), pour le courant de l'hiver prochain en Belgique. Je projette aussi de mener une vaste enquête sur la technique de la presse et de la publicité au Canada. — Voilà une nouvelle bien intéressante pour nous Canadiens. — Les éditeurs belges ne manquent pas de s'occuper des Canadiens et du Canada. Ils éditent de nombreux ouvrages sur votre pays, sur vos héros, etc. Moi qui représente plus particulièrement la maison Castermann, puis vous dire que nous avons édité de nombreuses œuvres canadiennes, comme les *Recits Laurentiens* du Frère Marie-Victorin. — Avant d'entreprendre ses enquêtes, M. Masui consacre son temps aux kiosques des livres à l'exposition belge. En nous conduisant d'une montre à l'autre, il nous fait voir les ouvrages suivants:

— Parmi les ouvrages exposés, dit-il, figurent quelques livres extrêmement précieux, qui font l'admiration des bibliophiles. On peut y voir un grand *Antiphonaire* du XVIe siècle, d'origine anversoise, ayant appartenu aux Carmélites anglaises réfugiées en Belgique, et appartenant actuellement à M. le baron Empain, une *Histoire de l'Église de Sainte-Gudule*, par H. Veilge, dont la reliure est estimée à 500 dollars, le *Livre des Mètres de Bruges*, chef-d'œuvre typographique, et plusieurs éditions de la Société des Bibliophiles Belges, telles que *Les Très Belles Heures de Jean de France, Duc de Berry*, le *Breviaire de Philippe le Bon*, etc., reproduisant les admirables miniatures enluminées de la célèbre Bibliothèque de Bourgogne, fondée au XIVe siècle à Bruxelles. En outre, une vingtaine de riches reliures en plein cuir repositionnées ou rehaussées de motifs en couleurs appliqués. — "Voici également un ouvrage récent intitulé *Vingt Portraits d'Artistes*, utilisant un procédé d'impression nouvellement mis au point en Belgique, dérivé de la phototypie, qui permet de reproduire en fac-similé, des photographies, des tableaux, gravures, etc., avec la plus parfaite fidélité.

Le travail soigné des éditeurs belges

"Les meilleurs éditeurs belges sont là, poursuit M. Masui: *Desclée, de Brouwer & Cie*, bien connu pour ses ouvrages religieux, *Castermann*, qui expose une grande collection de livres de récompenses comprenant beaucoup de titres canadiens, la *Librairie St-Jean l'Évangéliste*, spécialisés dans les Missels, Breviaires, Graduels, etc., *Beyard, Dessain, De Boeck, Office de Publicité, Lesigne*, etc. Cet ensemble remarquable nous permet d'apprécier la qualité des éditions belges, dont beaucoup sont répandues dans le monde entier. De plus, leur présentation et leur impression ne laissent rien à désirer. D'ailleurs de nombreux éditeurs français et étrangers se font imprimer en Belgique lorsqu'ils désirent des ouvrages soignés."

M. Elie Vézina nommé officier de la Légion d'honneur

L'AMBASSADEUR DE FRANCE A WASHINGTON LUI REMETTRA SA DECLARATION EN JUILLET
Woonsocket, 26. — L'ambassadeur de France à Washington nous annonce officiellement que M. Elie Vézina, de Woonsocket, R.I., secrétaire général de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique depuis plus d'un quart de siècle, vient d'être promu au rang d'Officier de la Légion d'honneur.
A ceux reprises déjà, la France a voulu reconnaître et récompenser le dévouement inlassable de M. Vézina pour la diffusion de français et la survivance franco-américaine. Le Ministère d'Éducation nationale le nomma officier d'Académie, en 1926. Trois ans plus tard, en 1929, le président de la République française le créa Chevalier de la Légion d'honneur. Cette décoration fut épinglée à sa poitrine par M. Paul Claudel, alors ambassadeur de France aux États-Unis, à l'occasion du douzième Congrès de la Société, à Burlington, Vermont.

Le prix Rodolphe-Boulais à la faculté de médecine

On remettra pour la première fois cette année, lors de la collation des grades, vendredi, le prix Rodolphe Boulais à l'élève finissant de la faculté de médecine qui s'est le plus distingué par son travail au cours de l'année. Le Dr Boulais a légué à la faculté de médecine un fonds dont l'intérêt est donné en prix.

ALITÉE AVEC MAL DE REINS

Aujourd'hui, grâce à Kruschen plus de trace de douleur
Cette femme souffrait tellement des reins que sa vie en était toute gâtée. Son père, ayant bénéficié lui-même de Kruschen, lui recommanda d'en faire l'essai. Voici maintenant la lettre qu'elle écrit: — "Je souffris pendant des années de violentes douleurs dans le dos. Elles me tenaient au lit pendant plusieurs jours et m'empêchaient de marcher et de me tenir debout. Mon père prenait des Sels Kruschen pour le même motif. Comme Kruschen lui fit du bien, il me conseilla d'en prendre, ce que je fis. Je fus alors trois ans sans souffrir. J'ai négligé ensuite ma dose quotidienne pendant six mois et deux mois après, mes douleurs revinrent. J'essayai un autre remède qui échoua et je revins alors au Kruschen qui me soulagea complètement." — (Mme) H. R.

Feu Mme Goffaux-Maubourg

La mère de Mme Jeanne Maubourg-Roberval, Mme Goffaux-Maubourg, née Nottet (Anna), est décédée subitement hier vers une heure et trente de l'après-midi à la demeure de son gendre, M. Albert Roberval, 1850 est, rue Sherbrooke. Mme Goffaux-Maubourg était veuve depuis une vingtaine d'années. Née à Rochlange-sur-Gers, en Belgique, province de Limbourg, en 1850, elle se trouvait âgée de 87 ans. Elle était venue rejoindre sa fille, artiste bien connue, au Canada, au lendemain de la guerre. Lui survivant au Canada, outre sa fille et son gendre, un neveu, M. Henri Nottet, agronome du gouvernement provincial, deux petits-neveux et une petite-nièce. Le service aura lieu demain matin à neuf heures à l'église du Sacré-Coeur, angle des rues Ontario et Maisonneuve. La dépouille est exposée aux salons mortuaires Vandelaar, 120 est, rue Rachel. Le cortège à pied se formera à l'angle des rues Sherbrooke et Champlain, à 8 h. 40.

M. l'abbé Marc Dulude en Europe

Ge professeur à Sainte-Martine ira étudier en France, en Belgique, en Allemagne, en Italie et en Angleterre.
Sainte-Martine, 26. — M. l'abbé Marc Dulude, de l'Écote moyenne d'agriculture de Sainte-Martine, partira pour l'Europe mardi prochain en voyage d'étude de cinq mois. Il s'embarquera à New-York à bord de la "Normandie". L'abbé Dulude, qui est un bourgeois du gouvernement, visitera au cours de son voyage l'Institut agronomique de Paris, les écoles nationales d'agriculture de Grignon, et de Rennes, l'École nationale d'Horticulture de Versailles, le Boerenbond belge, les écoles de Gemoux et d'Ath. Il passera également quelque temps dans les centres agricoles les mieux développés d'Allemagne. Avant de rentrer au pays, l'abbé Dulude fera un séjour en Italie puis en Angleterre.

Les Festivals de Heidelberg et de Francfort

Berlin. — Le Festival de Heidelberg aura lieu cette année du 18 juillet au 22 août. Il comprendra des représentations de quatre pièces, *Götz von Berlichingen*, *Romeo et Juliette*, *Amphitryon* de Kleist, *Parolant et ses fils* de Paul Ernst. Ces spectacles auront lieu dans la cour et dans la salle royale du Château. La distribution des rôles sera particulièrement brillante. A Francfort, sur la place du Römer on jouera 15 fois *Florian Geyer* de Hauptmann, 9 fois *Faust* et *Henri IV*. 17 fois la *Conjuration de Fiesque*. Hauptmann, qui célébrera son 75e anniversaire, assistera à la représentation de son oeuvre.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ARPENTEURS & INGENIEURS
H. LABRECQUE, I.C.
M. CALVERT, I.C.
G. J. PAPINEAU, I.C.
INGENIEURS CONSEILS
LES INGENIEURS ASSOCIES LIMITEE
10 QUEL.T. RUE ST-JACQUES - MONTREAL
PLATEAU 3451-3452 - EDIFICE THEMU

Edmond Caron, B.A., L.S.C.-C.A.
Licencié en sciences comptables
Comptable agréé, Chartered Accountant
Spécialiste en Impôt sur le Revenu
58 rue St-Jacques - HARBOR 3635 MONTREAL
150, rue Alexandre TROIS-RIVIERES

P.-A. Gagnon
Comptable Agrégé
Chartered Accountant
Immeuble des Tramways
159 OUEST, RUE CRAIG
Tél. HARBOR 5990

Léon-A. Hurtubise
C.P.A.
Comptable public licencié
60 St-Jacques O. - Montréal

LaRUE & TRUDEL
Comptables Agrégés, Chartered Accountants
J.-Arthur LaRue, C.A., Maurice Chartré, C.A.
Émile Beauvais, C.A., Jean-Paul Gauthier, C.A.
Maurice Boulanger, C.A., Jacques LaRue, C.A.
Lionel Rousseau, C.A., Lucien P. Bélar, C.A.
Paul Huot, C.A., Roland Chagnon, C.A.
Dolard Huot, C.A., Paul E. Brunel, C.A.
R.-A. Rousseau, C.A.
Montréal - Québec

CLAVIGRAPHES
CLAVIGRAPHES
Underwood, Remington
Royal
Standard et portatifs
Calculatrices et Dupli-
cateurs - Service et accessoires.
N. MARTINEAU & FILS
1019 rue Bleury MA. 2548

Voyez TWITE pour TYPEWRITERS
Toutes marques: neufs ou recon-
ditionnés.
Location et réparation
TYPEWRITER & APPLIANCE CO. LTD
750, rue St-Pierre - Tél. LA. 9237
(Entre les rues Craig et St-Jacques)
E. D. TWITE, Gérant général.

ENCADREURS
Wisintainer & Fils
808 BOUL. ST-LAURENT
LES ENCADREURS
MANUFACTURIERS
Miroirs - Cadres - Miroirs
Réparations de cadres et miroirs
Lanc. 2264

EXTERMINATEURS - FUMIGATEURS
New Methods Eng.,
MAITRES FUMIGATEURS
VOUTE DE DESINFECTATION
Voûte et Bureaux
1227 St-Jacques O. - Bélair 1984

PÂTISSIER
Wellington 5211
Pâtisseries Françaises assorties
Pâtisserie E. Gougeon
4601 ST-JACQUES
Spécialité: Service aux banquets,
mariages, parties sociales
26-7-37 à domicile.

PROFESSEURS
Fél. Plateau 5717
Cours classique commercial
René Savoie, I.C., I.E.
Bachelier ès arts et sciences
Cours classiques commerciaux,
leçons privées - Brevets.
1448 RUE SHERBROOKE, OUEST

REMBOURSEURS-MATELASSIERS
REMBOURSEURS-MATELASSIERS
BOYER Limitée
Spécialité: meubles et matelas sur
commande ainsi que réparations.
Estimes gratuites sur demande.
3886 Henri-Julien - Tél. BE. 1700

REMBOURSEURS-MATELASSIERS
REMBOURSEURS-MATELASSIERS
BOYER Limitée
Spécialité: meubles et matelas sur
commande ainsi que réparations.
Estimes gratuites sur demande.
3886 Henri-Julien - Tél. BE. 1700

REMBOURSEURS-MATELASSIERS
REMBOURSEURS-MATELASSIERS
BOYER Limitée
Spécialité: meubles et matelas sur
commande ainsi que réparations.
Estimes gratuites sur demande.
3886 Henri-Julien - Tél. BE. 1700

REMBOURSEURS-MATELASSIERS
REMBOURSEURS-MATELASSIERS
BOYER Limitée
Spécialité: meubles et matelas sur
commande ainsi que réparations.
Estimes gratuites sur demande.
3886 Henri-Julien - Tél. BE. 1700

REMBOURSEURS-MATELASSIERS
REMBOURSEURS-MATELASSIERS
BOYER Limitée
Spécialité: meubles et matelas sur
commande ainsi que réparations.
Estimes gratuites sur demande.
3886 Henri-Julien - Tél. BE. 1700

REMBOURSEURS-MATELASSIERS
REMBOURSEURS-MATELASSIERS
BOYER Limitée
Spécialité: meubles et matelas sur
commande ainsi que réparations.
Estimes gratuites sur demande.
3886 Henri-Julien - Tél. BE. 1700

REMBOURSEURS-MATELASSIERS
REMBOURSEURS-MATELASSIERS
BOYER Limitée
Spécialité: meubles et matelas sur
commande ainsi que réparations.
Estimes gratuites sur demande.
3886 Henri-Julien - Tél. BE. 1700

REMBOURSEURS-MATELASSIERS
REMBOURSEURS-MATELASSIERS
BOYER Limitée
Spécialité: meubles et matelas sur
commande ainsi que réparations.
Estimes gratuites sur demande.
3886 Henri-Julien - Tél. BE. 1700

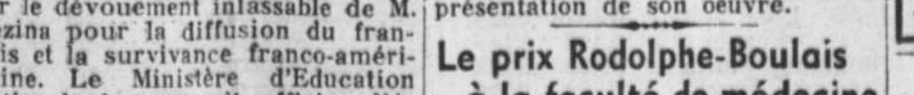
PREPAREZ-VOUS dès MAINTENANT pour la CAMPAGNE

EMPORTEZ VOTRE MUSIQUE AVEC VOUS

RADIOS à prix d'aubaine

DEPUIS \$12.50

Conditions faciles à partir de \$5 comptant et \$3 par mois.



J.-C. HERBERT, prés. et gér. gén.

1115 rue Sainte-Catherine ouest

Immédiatement à l'ouest de Peel

4885 rue Saint-Hubert près Bélair

488 rue Sainte-Catherine ouest angle Saint-Hubert

4222 rue Wellington VERDUN

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

Advertisement for 'Compagnie d'Assurance sur la Vie' featuring 'Sauvegarde' and 'Narcisse Ducharme' as president. Includes a drawing of a building and text about life insurance.

COMMERCIAL ET FINANCE

Nouvelles raisons sociales

Les sociétés et compagnies récemment enregistrées

Portner Rafman and Co., comptables. 915, Edifice Jacona, Louis-1, Portner, Jack Rafman. Caplan Hardware Store, 3543, Blvd St-Laurent, Myer Caplan. M. S. M. Products & Co., Henri Samson, Mid-Town Motor Sales, Ltd., 1395, Dorchester, E. A. Everson, président. Central Enterprises, Inc., 6750 est, Notre-Dame, Jean Paquin, secrétaire. The Canadian Philatelist, 1084 Drummond, Fernand Casanove. Canadian Sales Promoters, 2382, Grand Boulevard, J.-B. D. Légaré, A.-W. Légaré. Sanguinet Express, 1831, Dorion, Josephine Brunet, veuve de Léon Sanguinet. Longtin Sports Enreg., 265 ouest, Ste-Catherine, Lucien Laverture, Roland Longtin. South Shore Construction & Paving Co., Ltd., 170 St-Charles, Longueuil, Guillaume Giroux, prés. J. B. Todd & Co., Ltd., J. B. Todd, prés. Textiles Reg'd., agents manufacturiers, 359 ouest, St-Jacques, Edwin Sweet. Louis Driscoll & Son, 2032, Avenue Melrose, Louis Driscoll, Sr.

Les nouvelles en raccourci

Nouvelles compagnies à charte provinciale

Québec, 26. — La Gazette officielle de Québec donne la liste des nouvelles compagnies suivantes: Agence Générale de Publicité, Limitée, \$20,000, Montréal; Association des Infirmités des Trois-Rivières, \$10,000, Commercial Chrome Sales, Ltd., \$2,000, Montréal; Dwyer Securities, Limitée, \$20,000, Montréal; Gilman Exploration Limited, \$100,000, Montréal; Hair-Diverny Gold Mines Syndicate, \$99,999, Montréal; Hanson Bros., Realty Corporation, \$20,000, Montréal; J.-A. Blain, Limitée, \$20,000, Saint-Césaire, Québec; Kenyon Investments Limited, \$75,000, Montréal; Lachute Autos Limitée, \$20,000, Lachute, Québec; La Cie de Bois de Saint-Jérôme, L'Éc., \$20,000, Saint-Jérôme, Québec; Lake Espanse Driving & Boating Co., \$20,000, Montréal; L'Alliance Ltée., \$10,000, Hull; Lorrain Club, Incorporated, \$20,000, Montréal; Mepton Bay Development Co., Ltd., \$50,000, Montréal; Theford Amusement Co., Ltd., \$20,000, Theford-Mines, Québec; Victoria Securities Ltd., \$50,000, Montréal; Wales Club, Inc., \$50,000, Montréal.

Recettes du C.N.R.

Durant la semaine terminée le 21 mai 1937 les recettes brutes de la Canadian National se sont élevées à \$3,862,173 contre \$3,423,633 durant la semaine de 1936 correspondante, une augmentation de \$438,540.

Dividendes déclarés

Brazilian Traction Light & Power 1 1/2 % par action privilégiée, payable le 2 juillet aux actionnaires enregistrés le 15 juin.

Falconbridge Nickel 7 1/2 cts par action, payable le 30 juin aux actionnaires enregistrés le 3 juin.

Canada Northern Power Corporation, 1 1/2 % par action privilégiée payable le 15 juillet aux actionnaires enregistrés le 30 juin.

Canada Northern Power Corporation, 30 cts par action ordinaire, payable le 26 juillet aux actionnaires enregistrés le 30 juin.

Banque des Pays-Bas

Amsterdam, 26. (P.A.) — Le relevé hebdomadaire de la Banque des Pays-Bas se présente comme suit: (en milliers de florins):

Table with 2 columns: Date (le 24 mai / le 18 mai) and Amount. Rows include Or (1,130,067 / 1,105,069), Chances étranger (2,382 / 2,382), Escomptes (18,433 / 18,701), Avances (179,088 / 181,809), Circulation (807,753 / 811,756). Coefficient de la réserve-or à la circulation: 139.9% / 136.1%.

Débits bancaires

En avril le volume-dollar des affaires sous forme de débits bancaires accuse une augmentation de 22 p.c. sur le mois correspondant de l'an dernier et de 3 p.c. sur le mois précédent. Le total du dernier mois s'établit à \$3,376,200,450, contre \$2,773,756,280 l'an dernier et \$3,189,836,520 le mois précédent.

Production mondiale de cuivre affiné

En mars la production mondiale de cuivre affiné avance à 191,006 tonnes; elle était de 172,913 tonnes le mois précédent. La production des États-Unis augmente de 17.5% pour s'établir à 83,676 tonnes. Les pays autres que les États-Unis ont produit 107,330 tonnes, augmentation de 5,675 tonnes sur février.

U. S. Steel

New-York, 25 (P.A.) — U. S. Steel Corporation a déclaré un dividende de \$2 par action privilégiée à son conseil d'administration, payable le 29 juin aux actionnaires inscrits le 4 juin.

Approvisionnement de grain étranger

Le 7 mai les approvisionnements de grain étranger se décomposent ainsi qu'il suit (chiffres correspondants de l'an dernier entre parenthèses): maïs argentin, 1,318,915 (7,434) boisseaux; maïs sud-africain, 44,493 (1,077,845); maïs américain, 218 (145,189); orge danoise, 27,825 (rien); graine de lin argentine 216,719 (109,978).

Production de gypse

Le premier trimestre de 1937 la production de gypse au Canada l'emporte de beaucoup sur la période correspondante de 1936. Elle s'élève à 36,652 tonnes, contre 13,093 le mois précédent et 11,269 la période correspondante de 1936.

Le premier trimestre de 1937 la production de gypse au Canada l'emporte de beaucoup sur la période correspondante de 1936. Elle s'élève à 36,652 tonnes, contre 13,093 le mois précédent et 11,269 la période correspondante de 1936. La production en mars s'établit à 23,552 tonnes, soit environ quatre fois celle du même mois de 1936.

Comptes courants

Ottawa, 26 (P.C.) — Les comptes courants dans les banques à charte canadiennes au 30 avril écoulé s'élevaient à \$731,961,610; c'est un gain de \$21,000,000 par rapport au total du 31 mars précédent, suivant le relevé mensuel publié aujourd'hui par le ministère des finances. Les dépôts d'épargne sont presque inchangés à \$1,583,327,255.

Les prêts courants au Canada ont augmenté de près de \$16,000,000 à \$710,442,224 et les prêts à vue au Canada accusent une diminution de près de \$3,000,000 à \$121,368,028. Les obligations fédérales et provinciales et les autres titres en portefeuille ont passé de \$1,427,178,859 à \$1,439,681,579. La circulation fiduciaire a diminué de \$112,600,768 à \$110,953,496.

Dryden

Au cours des six premiers mois de l'année, les bénéfices brutes de Dryden Paper ont été de \$110,635 comparativement à \$54,467 durant la période correspondante l'an dernier. Déduction faite des intérêts, le profit net se chiffre à \$68,995 comparativement à \$11,787 avant d'avoir pourvu à la dépréciation.

La découverte de l'Abitibi

Hier soir au Windsor, Me Paul Ranger, a parlé de l'avenir minier de notre province devant quelques officiers et cadets du "Mercator" et plusieurs délégués de la Mission économique belge que la Chambre de commerce cadette de Montréal recevait à dîner.

"Les découvertes minières du nord de l'Ontario près de la frontière québécoise et en même temps la construction de la ligne transcontinentale des chemins de fer Nationaux sont les deux causes principales de la naissance de l'Abitibi qui, découvert en 1885, n'a été exploité qu'à partir de 1911", a souligné Me Ranger au cours de sa causerie.

"On doit attribuer, a poursuivi Me Ranger, la découverte de l'Abitibi à une expédition militaire qui partit de Montréal à la fin du mois de mars 1885 avec mission d'aller conquérir la Baie d'Hudson en passant par les terres. A compter de cette expédition jusqu'en 1908 on sait peu de choses sur l'Abitibi, les missionnaires, les coureurs de bois et les prospecteurs ayant été les seuls à y pénétrer, pendant cette longue période."

Notre commerce extérieur

D'après la Banque Canadienne Nationale, les échanges du Canada ont fait au mois de mars de nouveaux progrès. Ils se sont chiffrés par 159 millions de dollars, à mettre en regard de 126 millions en mars 1936 et de 106 millions en mars 1935. Les importations, qui s'élevaient à quelque 71 millions, accusent sur mars l'an dernier une augmentation de 18 millions, répartie sur tous les postes, mais qui est particulièrement sensible sous la rubrique des fers et aciers et celle des fibres, textiles et tissus. Cette progression révèle à la fois un regain de l'activité industrielle et un accroissement du pouvoir d'achat du public. Nous avons acheté en plus grande quantité à l'étranger des moteurs, des chaudières, du matériel agricole, des appareils électriques, des matières textiles brutes ou semi-ouvrées, des automobiles et pièces de rechange, des tissus de laine, de coton et de soie. Les exportations dépassent 88 millions de dollars, contre 73 millions en mars 1936. Faisant seul exception, le poste des produits agricoles est en recul de 4 millions environ.

Sur le Curb

(P.C.) — Les mines et les papiers avaient une tendance à s'alourdir. Les mines et les papiers ont une tendance à s'alourdir. Les mines et les papiers ont une tendance à s'alourdir.

Marché des changes

Cours moyens à l'ouverture tels que fournis par L.-G. Beaubien & Compagnie: Pair Ouv. Angleterre, L.S., \$4.86 2-3 \$4.93 7/8. France, Franc, \$0.0392-0.0417 3/4. Belgique, Belg., \$0.1390-1.687. Italie, Lire, \$0.0526-0.526. Suisse, Franc, \$0.193-2.287. Hollande, Florin, \$0.402-5.499. Espagne, Peseta, \$0.193-0.500. Suède, Couronne, \$0.268-2.548. Danemark, Cour., \$0.268-2.207. Brésil Milreïs, \$0.1196-0.635. États-Unis, Dollar, \$1.00-1.16 E. Allemagne, R.M., \$0.2382-4.015.

Cours fournis par la Presse Canadienne

A Montréal: Livre sterling, \$4.93 5/8. Franc français, \$0.046 3/8. Dollar américain, \$0.99 7/8. A New-York: Livre sterling, \$4.94 1/4. Franc français, \$0.046 3/8. Dollar américain, \$1.00-1.16 E. A Paris: Livre sterling, \$4.93 5/8. Dollar américain, \$0.99 7/8. Franc français, \$0.046 3/8. Dollar canadien, \$1.00-1.16 E.

Propriétés immobilières

Queen's Hotel \$4 1947 100 102. Windsor Hotel \$4 1947 100 44. Windsor Hotel \$4 1943 80 83.

Oufs

A-1 gros 26 1/2. A-1 gros 26. A-1 gros 26. A-1 gros 26.

Farine

Premier patente 87.50. Deuxième patente 87.50. Troisième patente 87.50. Farine à boulanger 87.50.

Beurre

Ontario, coloré 44 1/2-45. Ontario, blanc 44 1/2-45. Ontario, coloré 44 1/2-45.

Fromage

Ontario, coloré 44 1/2-45. Ontario, blanc 44 1/2-45.

Table of stock market data under 'Bourse de Montréal' and 'Les rendements'. Includes columns for 'Compilations de la maison L.-C. BEAUBIEN & CIE' and 'ACTIONS ORDINAIRES'.

Table of stock market data under 'Le Curb' and 'Les obligations'. Includes columns for 'Compilations de la maison L.-I. FORGET & CIE' and 'COURS EN FERMEURE AIEB'.

En Bourse locale

Les cours sont irréguliers — Les titres de construction ont légèrement glissé — Les utilités et les métaux sont irréguliers.

(P.C.) — Les cours étaient irréguliers ce matin. Les titres de construction ont légèrement glissé pendant que les utilités et les métaux étaient irréguliers et que quelques valeurs à travers la liste ont avancé faiblement.

Dom. Steel and Coal à 19 et Dom. Tar à 14-4 ont glissé de 1-4 et General Steel Wares de 1-8 à 13 7-8. Brazilian a fait un gain de 7-8 à 24-1-2 pendant que Montréal Power à 29-1-2 et Québec Power à 19 fléchissaient de 1-4.

Alors que Smelters avançait de 3-4 à 81-1-4, Nickel à 60-1-4 et Noranda à 63 reculait de 1-4. St. Lawrence Paper priv. a fait un point à 85 pendant que les actions privilégiées de St. Lawrence Corporation à 32, fléchissaient d'un point et que les actions communes restaient les mêmes. Imperial Oil à glissé de 1-4. National Steel Car de 1-2 à 43-1-4 et Celanese d'une fraction de point à 25-1-2.

A Wall Street

La tendance est à la baisse — Plusieurs légers reculs — De rares gains de quelques fractions de point.

Sur le Curb

(P.A.) — La tendance était légèrement à la baisse ce matin. Alors que Bethlehem, Yellow Truck, Baltimore, Ohio, Anaconda, Du Pont et Otis Elevator ont avancé faiblement, les valeurs suivantes ont légèrement glissé: Republic, General Motors, Sears Roebuck, Western Union, Kennecott, New York Central, Northern Pacific et Santa Fe, qui a perdu un point.

Marché des changes

Cours moyens à l'ouverture tels que fournis par L.-G. Beaubien & Compagnie: Pair Ouv. Angleterre, L.S., \$4.86 2-3 \$4.93 7/8. France, Franc, \$0.0392-0.0417 3/4. Belgique, Belg., \$0.1390-1.687. Italie, Lire, \$0.0526-0.526. Suisse, Franc, \$0.193-2.287. Hollande, Florin, \$0.402-5.499. Espagne, Peseta, \$0.193-0.500. Suède, Couronne, \$0.268-2.548. Danemark, Cour., \$0.268-2.207. Brésil Milreïs, \$0.1196-0.635. États-Unis, Dollar, \$1.00-1.16 E. Allemagne, R.M., \$0.2382-4.015.

Marché de Calgary

Cours fournis par BEAUSOLEIL & BEAUSOLEIL, 477, Saint-François-Xavier, Montréal.

Superficie des cultures de l'Inde britannique

D'après le journal de commerce de l'Inde la superficie estimative ensemencée en riz en 1937 accuse une faible augmentation dans l'Inde britannique, tandis que celle en coton et blé montre de faibles reculs. Les superficies estimatives des principales cultures se répartissent ainsi qu'il suit (chiffres de 1936 entre parenthèses): riz, 83,556,000 (83,434,000); blé, 32,494,000 (32,908,000); coton, 25,050,000 (25,994,000); pistache, 7,211,000 (5,887,000); canne à sucre, 5,543,000 (5,684,000); jute, 2,546,000 (2,811,000); graine de lin, 2,870,000 (3,402,000); graine de ricin, 1,377,000 (1,455,000).

Table of stock market data under 'Bourse de Montréal' and 'Les rendements'. Includes columns for 'Compilations de la maison L.-C. BEAUBIEN & CIE' and 'ACTIONS ORDINAIRES'.

Table of stock market data under 'Le Curb' and 'Les obligations'. Includes columns for 'Compilations de la maison L.-I. FORGET & CIE' and 'COURS EN FERMEURE AIEB'.

Bourse des mines

Cours fournis au "Devoir" par Burks, Dunsheer & Co., Ouv. Haut Bas Midi.

Table of stock market data under 'Bourse des mines'. Includes columns for 'ACTIONS PRIVILEGEES' and 'ACTIONS DE MINES'.

Bourse de New-York

Cours fournis par la maison L.-J. FORGET & CIE, 471, rue Saint-François-Xavier.

Table of stock market data under 'Bourse de New-York'. Includes columns for 'Mines non inscrites' and 'Cours fournis par GARNEAU & OSTIGUY'.

Cours des trusts fixes

Table of stock market data under 'Cours des trusts fixes'. Includes columns for 'x-British Type Inv.', 'x-Can. Am. Inv.', etc.

AMERICAN DEPOSITORS COR.

Table of stock market data under 'AMERICAN DEPOSITORS COR.'. Includes columns for 'x-New Corp. T.S. accum.', 'x-Do. Voting', etc.

DISTRIBUTORS GROUP INC.

Table of stock market data under 'DISTRIBUTORS GROUP INC.'. Includes columns for 'x-North Am. T.S. 1933', 'x-Do. Voting', etc.

TARIF des annonces classifiées

1 sou le mot, 25c minimum comptant. Annonces facturées, 1/50 le mot. 40c minimum. NAISSANCES, SERVICES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRANDS MARIAGES, REMERCIEMENTS POUR LES MARIAGES ET AUTRES, 5c par mot, minimum de 50c. FIANÇAILLES, FÉLICITATIONS MARIAGES, MARIAGES, \$1.00 par insertion.

A VENDRE REPENTIGNY

Magnifique propriété: deux solaires; grand vivier avec foyer en pierre ciselée; cinq chambres à coucher; eau courante avec bain; grandes vérandas; Maison pour domestiques attenante; avec aussi eau courante; Grand terrain. Endroit propice pour maison de repos pour communauté. S'adresser: REPENTIGNY, S'adresser: case 53, le "Devoir". 1-6-37

Chambre et pension

Chambre aérée, propre, bonne table bourgeoise dans famille honnête, tranquille, sans enfant, dans quartier distingué. Cinq lignes tramway à la porte. Entrée du linge si désiré. 6980 rue St-Denis. j.n.o.

Emplois demandés

Comptable âgé sérieux, expérience générale de bureau, demande compatibilité, jour ou soir. Organisation de compagnie. DO. 8643. j.n.o.

MEUBLES à VENDRE

Poèles, fournaises, poèles à gaz, vente, réparations, échange. Facilité de paiement. J.-B. FAUQUET, 1192, Malouin, 29-3-37

Paul GOULET Farrel J. VINCENT

L. J. FORGET & CIE. membres de la BOURSE DE MONTREAL DU CURB DE MONTREAL. SERVICE DE COURAGE GENERAL. Clients acceptés sur marge raisonnable. MAquette 8191 471-73 rue St-François-Xavier

LA VIE SPORTIVE

Henry Johnson a eu raison du Buffalo

Le Montréal a pu se remettre en troisième position en avant du Buffalo en gagnant la partie d'hier par 2 à 1 au Stade de la rue Delorain et cela grâce à la belle tenue de Henry Johnson, qui était au nonchalant pour les Royaux.

Johnson a tenu les rudes frappeurs du Buffalo à quatre coups réussis seulement tandis que les hommes de Rabbit Maraville parvenaient à accumuler quatorze coups sûrs contre les lanceurs Wilson et Hibbs, qui officieront pour les visiteurs.

Johnson a eu un beau contrôle et a su montrer très effectif dans les moments critiques et ce n'est qu'à la dernière manche que les visiteurs purent dépasser le deuxième but et compter leurs deux seuls points de la partie pendant que le Montréal croisait le marbre huit fois.

Les Yankees ont augmenté leur avantage

New-York, 26. — Les Yankees de New-York ont réussi à vaincre les Tigers de Detroit hier par un résultat de 4 à 3, et cela grâce au coup de circuit frappé par Tony Lazzeri et à celui de Di Maggio. C'était la cinquième victoire consécutive des New-Yorkais qui ont maintenant un avantage de deux jeux entières sur les Athlétiques de Philadelphie dans la course au championnat de la Ligue Américaine.

Les Tigers ont perdu les services de leur receveur-gérant, Mickey Cochrane, durant la partie. Après avoir frappé un circuit qui avait égalé le résultat à la 3e manche, Cochrane est revenu au bâton à la 5e et a été frappé à la tête par une balle lancée par Irving "Rump" Hadley. Il a été transporté inconscient dans la chambre des joueurs, et après un examen sommaire par le Dr Robert Walsh, il a été amené à l'hôpital. "Schoolboy" a commencé sa première partie de la saison pour les Tigers. Il a accordé 10 coups, dont les circuits de Lazzeri et de Joe Di Maggio.

DETROIT

	a.b.	p.	c.s.	r.	a.
Fox, c.d.	5	1	1	1	0
Cochrane, r.	2	1	0	0	0
Hayworth, r.	1	0	0	0	0
xHerman, r.	1	0	0	0	0
Gehring, 2b.	3	0	1	1	6
Greenberg, 1b.	4	0	2	1	2
Walker, c.c.	5	0	2	4	0
Goslin, c.g.	3	0	2	5	0
Rogell, a.c.	4	0	0	0	1
Owen, 3b.	3	1	2	0	1
Rowe, l.	3	0	0	2	1
xWhite, r.	1	0	0	0	0
Totaux	35	3	9	24	11

NEW-YORK

	a.b.	p.	c.s.	r.	a.
Crossetti, a.c.	4	1	2	4	4
Rolfe, 3b.	4	0	1	3	2
DiMaggio, c.c.	4	1	3	4	1
Gehrig, 1b.	3	0	1	5	0
Dickey, r.	4	0	0	4	0
Selkirk, c.d.	2	0	0	2	0
Henrich, c.g.	4	0	1	2	0
Lazzeri, 2b.	4	1	1	3	3
Hadley, l.	3	1	1	0	2
Murphy, l.	0	0	0	0	0
Totaux	32	4	10	27	12

x — A frappé pour Rowe à la 9e.
xx — A frappé pour Hayworth, 9e.

Détroit: 00100002-3
New-York: 10002010x-4

RESULTAT DÉTAILLÉ DE LA JOUTE:

BUFFALO

	a.b.	p.	c.s.	r.	a.
Olson, 2b.	4	1	3	2	4
Mulleavy, a.c.	2	1	0	0	4
Tyler, c.c.	4	0	1	3	0
Carnegie, c.g.	4	0	0	2	0
Pepper, c.d.	4	0	0	3	0
Dueker, 3b.	4	0	0	0	1
Phillips, r.	3	0	0	2	0
McCormick, 1b.	3	0	0	1	1
Wilson, l.	1	0	0	0	1
Hibbs, l.	2	0	0	1	1
Totaux	31	2	4	24	12

MONTREAL

	a.b.	p.	c.s.	r.	a.
Bell, 2b.	3	1	3	2	2
Jeffries, 3b.	3	1	1	0	0
Dunlap, c.d.	5	2	1	0	0
Dugas, 1b.	4	1	2	1	0
Haley, c.c.	5	0	2	2	0
Harris, c.g.	5	0	2	3	0
Sankey, a.c.	5	1	2	1	2
Kies, r.	2	1	0	5	0
Johnson, l.	4	1	2	0	4
Totaux	36	8	14	27	8

Buffalo: 000000002-2
Montréal: 20110211x-8

Les Royaux jouèrent de nouveau et après-midi avec les Bisons et avec un peu de chance les nôtres devraient remporter une autre victoire.

Sommaire — Erreur: Mullavy. Points produits par Dunlap, Haley, 2, Harris, 2, Bell, 2, Jeffries, Tyler, Pepper. Deux-butts: Olson, Jeffries, Johnson, Dugas, Tyler. Trois-butts: Sankey. Buts volés: Dunlap, Dugas. Sacrifices: Jeffries, 2, Bell. Laissés sur les buts: Buffalo 4, Montréal 11. Buts sur balles de Wilson 2, Johnson 2, Hibbs 2. Retirés au bâton, par Johnson 5, Hibbs 1. Coups sûrs, sur balles de Wilson, 5 en 2 manches (aucun de retiré à la 3e); Hibbs, 9 en 6 manches. Lancer perdant: Wilson. Arbitres: Swanson et Van Graffan. Temps: 1:46.

LES AUTRES PARTIES

Ligue Canaméricaine

HIER — 000001000-1 6 0
Ottawa: 1001100x-4 11 1
O'ourke et Bringer: Flohr et Williams: 00100120-4 11 3
Orrville: 0211200x-6 8 1
Plovering, Martin et Shatzer: Brostek et Bennett: 1116601-17 16 1
Brockville: 0200010-4 3 6
Barkwell et Graff: Tennyson, Healey, Atkins et Butler: 0102058-22 19 1
Ogdensburg: 20106320-14 13 5
Piquou, Crislan et Dirry: Smith, Barnecki, Dally et Benson.

Association américaine

HIER — 000004100-5 8 2
Kansas City: 020021001-6 13 2
Columbus: 020021001-6 13 2
Page, Richmond, Moore et Hartle: Heuser, Cooper et Kahn: 00010000-1 7 2
Saint-Paul: 20103120x-9 12 0
Louisville: 00100120-4 11 3
Indianapolis: 010000702-10 14 1
Bean, Wagner et Dickey: Johnson, Nelson, Crandall et Riddle, Lewis, Milwaukee: 011 7 3
Toledo: 00000000-7 7 3

Grave accident à Cochrane

New-York, 26. — Gordon "Mickey" Cochrane, gérant et receveur des Tigers de Detroit, s'est infligé une fracture du crâne lorsqu'il a été frappé à la tête par une balle lancée durant la partie d'hier au Stade des Yankees.

Le Dr Robert-F. Walsh, médecin des Yankees, a déclaré qu'un examen aux rayons-X avait révélé une fracture, et que l'état de Cochrane était grave. Cochrane est à l'hôpital Sainte-Elisabeth. Il a été frappé par l'un des lanceurs de Bump Hadley à la cinquième manche, après avoir réussi un circuit à la troisième.

Championnat de France

Paris, 26. — Mme René Mathieu et Yvon Petra ont remporté les doubles-mixtes des championnats de France sur courts battus, hier, ils ont défait Marie Louise Horn, de France et Roland Journe, d'Allemagne, à la finale, 7-5, 7-5.

Bel tenue de Mungo hier à Pittsburgh

Pittsburgh, 26. — Van Lingle Mungo, qui est resté trois jours inactif à la suite d'une suspension pour s'être querellé avec deux autres coéquipiers, est revenu dans la lutte hier et a fait oublier ses frasques en remportant une victoire sur les Pirates de Pittsburgh par un résultat de 2 à 1, hier après-midi. Le lanceur des Dodgers n'accorda que six coups réussis aux meneurs de la Ligue Nationale et, du commencement à la fin, afficha un contrôle quasi parfait.

Mungo aurait mérité un blanchissage, mais une erreur de Heinie Manush a permis à Woody Jen- sen de compter, à la 3e manche. Une erreur semblable de Paul Waner sur un coup de Hassett a donné leur premier point aux Dodgers à la 7me. Un deux-butts de Woody English, un sacrifice et le retrait de Mungo ont fait compter le point décisif à la 8e.

BROOKLYN

	a.b.	p.	c.s.	r.	a.
Cooney, cc.	4	0	0	3	1
Lavagetto, 2b.	4	0	1	1	3
Manush, cd.	4	0	1	4	0
Hassett, 1b.	4	1	2	7	0
Winstet, cg.	3	0	1	0	0
Pheps, r.	3	0	1	0	0
English, ac.	3	1	1	3	2
Stripp, 3b.	2	0	0	3	0
Mungo, l.	3	0	0	0	5
Total	30	2	6	27	12

PITTSBURGH

	a.b.	p.	c.s.	r.	a.
Jensen, cc-g.	3	1	0	0	0
P. Waner, cd.	3	0	0	0	0
Dickshot, cg.	3	0	0	2	0
L. Waner, cc.	1	0	0	0	0
Vaughan, ac.	4	0	2	2	4
Suhr, 1b.	3	0	0	8	1
Todd, r.	3	0	2	6	1
Handley, 2b.	4	0	0	3	2
Young, 3b.	3	0	0	2	2
Swift, l.	3	0	1	0	1
Total	30	1	6	27	11

Brooklyn: 000 000 110-2
Pittsburgh: 001 000 000-1

Sommaire: — Erreurs: Manush, Cooney, P. Waner. Points produits par Mungo. Deux-butts: Winstet, Vaughan, English. Trois-butts: Todd, Sacrifice: Stripp. Doubles-jeux: Vaughan à Suhr; Cooney à Phelps; English à Hassett. Laissés sur les buts: Brooklyn 2; Pittsburgh 7. Buts sur balles de Mungo 5. Retirés au bâton, par Mungo 5; Swift 5. Mauvais lancer: Mungo. Arbitres: Magerkurth, Parker et Moran. Temps: 2:02. Assistance: 2,880.

LES AUTRES PARTIES

New-York: 600 000 120-9 16 1
Cincinnati: 003 000 000-3 11 3
Batteries: Gumbert et Mancuso; R. Davis, Hallahan et V. Davis, Philadelphie 000 002 010-3 9 1
Chicago: 301 000 01x-5 10 1
Batteries: Mulcahy, Passeau et Wilson; Lee et Hartnett.

Le baseball

AMERICAIN

HIER

New-York 4, Detroit 3.
Cleveland 4, Philadelphie 2.
Chicago 9, Washington 2.
Boston 4, Saint-Louis 2.

LE CLASSEMENT

	G.	P.	P.C.	Dif.
New-York	18	10	643	
Philadelphie	15	11	577	2
Détroit	16	13	552	2 1/2
Cleveland	13	11	542	3
Boston	12	13	480	4 1/2
Chicago	12	15	444	5 1/2
Washington	13	17	433	6
Saint-Louis	9	18	333	8 1/2

INTERNATIONALE

HIER

Montréal 8, Buffalo 2.
Newark 8, Jersey City 8.
Toronto 6, Rochester 4.
Baltimore 3, Syracuse 1.

LE CLASSEMENT

	G.	P.	P.C.	Dif.
Newark	22	8	733	
Toronto	19	14	576	4 1/2
Montréal	15	12	556	5 1/2
Buffalo	16	13	552	5 1/2
Syracuse	16	15	516	6 1/2
Rochester	14	16	467	8
Jersey City	11	16	407	9 1/2
Baltimore	5	24	172	16 1/2

NATIONALE

HIER

Brooklyn 2, Pittsburgh 1.
New-York 9, Cincinnati 3.
Chicago 5, Philadelphie 3.
Boston à Saint-Louis, remise, terrain détrempé.

LE CLASSEMENT

	G.	P.	P.C.	Dif.
Pittsburgh	19	10	655	
New-York	18	13	588	2
Saint-Louis	16	12	571	2 1/2
Chicago	16	14	533	3 1/2
Brooklyn	14	15	483	5
Boston	12	15	444	6
Philadelphie	11	19	367	8 1/2
Cincinnati	10	18	357	8 1/2

AUJOURD'HUI

Brooklyn à Pittsburgh
New-York à Cincinnati
Boston à Saint-Louis
Philadelphie à Chicago.

Don George sera le rival de Coleman

Les fervents du sport de la lutte auront l'avantage de voir un de leurs favoris à l'oeuvre mercredi soir prochain lorsque le match-maker Ganson reprendra ses seances au Forum car Ed Don George, ancien champion mondial des poids lourds, sera aux prises avec Abie Coleman, de New-York, dans la rencontre principale du 2 juin, qui sera de deux dans trois, limitée à 90 minutes.

Don George a perdu son titre aux mains de Dan O'Mahoney, à Boston, mais il a prétendu ne pas être en condition lorsqu'il fut défait par le protégé de McGrath et depuis cette défaite l'ancien champion amateur des Jeux Olympiques n'a cessé de réclamer un autre match pour le titre et c'est en vue d'obtenir une rencontre avec Robert que Don George a consenti à venir livrer combat à Coleman la semaine prochaine.

Don George n'a perdu aucun match à Montréal malgré qu'il ait fait face aux plus solides gaillards de sa catégorie et en 1935 l'ancien champion s'est rendu en Europe sur l'invitation du promoteur Raoul Simon et il s'est fait de nombreux amis et admirateurs à Paris. Le programme de mercredi prochain ne manquera pas de susciter de l'intérêt car au cours de la soirée les amateurs de la lutte auront également l'avantage de voir Léo Lefebvre et Legs Langevin, faire leur rentrée dans une arène locale après une absence de trois ans. Lefebvre sera opposé à Len Malcaluso et le Dr Freddie Myers sera le rival de Langevin.

Madison veut éliminer Gil Cross

La direction de l'Arena Mont-Royal a demandé à son promoteur, Ray Lamontagne, de monter pour cette semaine un programme de lutte de haut ton et l'habile organisateur a vite fait revenir son as, Gil Cross, de Toledo, pour l'opposer encore une fois à Harry Madison. C'est à la demande du public que ces deux durs athlètes en reviendront aux prises dans un combat de 2 dans 3. Une foule d'amateurs qui virent leur première rencontre au Saint-Jacques ou leur seconde rencontre à l'Arena Mont-Royal voulaient assister à une nouvelle "entrevue". Madison gagna la première rencontre de façon plutôt déloyale.

"Lorsque j'en aurai fini avec lui Cross ne voudra jamais plus lutter contre moi," dit Madison, qui est décidé d'en finir jeudi soir avec la question de supériorité entre lui et son rival américain. Gil Cross n'est pas d'un tempérament pour s'enrayer ni pour se laisser intimider, même par un Harry Madison.

L'élimination se fait lentement mais sûrement parmi les lutteurs qui auront l'occasion de rencontrer les vedettes étrangères qui viendront prochainement à l'Arena Mont-Royal et au Saint-Jacques. Seuls les lutteurs ayant du talent et de la couleur auront des engagements de temps en temps à ces endroits.

Voici le reste du programme de l'Arena jeudi: En semi-finale, Jean Pusie vs Eddie Marquette; en combat spécial de 30 minutes: Alex. Tesluck vs Jacques Trudeau; préliminaires: Jack Hiller vs John Marchand; Paul Durocher vs Paul Pelland.

Une entente entre Dorval et Mont-Royal

Le Back River Jockey Club aura sa réunion de courses mais au lieu d'inaugurer la saison le club de Bill Dwyer suivra la réunion de Blue Bonnets qui aura lieu du 19 au 5 juillet. Mont-Royal ouvrira ses portes le 10 juillet. Cette décision a été prise hier à la suite d'une réunion entre les représentants des deux clubs intéressés et à l'issue de cette assemblée, M. Léo Dandurand a annoncé qu'il avait consenti à céder les dates de Dorval à la piste Mont-Royal. M. Dandurand a déclaré que Dorval clôturera la saison à Montréal.

En revenant de Chicago, M. Dandurand s'est arrêté à Woodbine et il en a profité pour faire de la propagande. Il est revenu avec des nouvelles encourageantes. Immédiatement après le meeting de Thorncliffe, qui succède à Woodbine, plusieurs centaines de chevaux viendront à Montréal. C'est là un combat de six rondes disputé hier soir. C'était la cinquième victoire consécutive du boxeur canadien, Shanks pesait 184 livres et ils auront été préparés par deux semaines de sport dans la Ville-Reine.

Avant de partir de Chicago, M. Dandurand a chargé trois représentants de visiter les hippodromes américains afin d'intéresser les éleveurs à venir passer la saison à Montréal. Dick Leigh, qui officiera comme commissaire et secrétaire des courses, s'est rendu sur le circuit de l'Ohio et Eddie Seremba est à Washington Park pour recevoir les applications de ceux qui sont restés dans l'ouest. Ray Bryson représente l'association au Maryland. W. D. Reddy est resté à Toronto pour voir au contingent qui viendra de la ville Reine.

A Montréal, on se mettra aux réparations des cette semaine. A Blue Bonnets, il y a déjà plusieurs chevaux à l'entraînement. Les pluies récentes ont quelque peu retardé l'entraînement, mais avec le retour de la belle température on ne manquera pas de reprendre le temps perdu.

Shanks gagne en une ronde

New-York, 26. — Oliver Shanks, de Edmonton et Montréal, a disposé de Jack Thomas, de New-York, à la première ronde d'un combat de six rondes disputé hier soir. C'était la cinquième victoire consécutive du boxeur canadien, Shanks pesait 184 livres et ils auront été préparés par deux semaines de sport dans la Ville-Reine.

Avant de partir de Chicago, M. Dandurand a chargé trois représentants de visiter les hippodromes américains afin d'intéresser les éleveurs à venir passer la saison à Montréal. Dick Leigh, qui officiera comme commissaire et secrétaire des courses, s'est rendu sur le circuit de l'Ohio et Eddie Seremba est à Washington Park pour recevoir les applications de ceux qui sont restés dans l'ouest. Ray Bryson représente l'association au Maryland. W. D. Reddy est resté à Toronto pour voir au contingent qui viendra de la ville Reine.

A Montréal, on se mettra aux réparations des cette semaine. A Blue Bonnets, il y a déjà plusieurs chevaux à l'entraînement. Les pluies récentes ont quelque peu retardé l'entraînement, mais avec le retour de la belle température on ne manquera pas de reprendre le temps perdu.

Les numéros du programme sont attrayants et ils sauront intéresser les fervents de la gymnastique suédoise et de la saine culture physique.

Gymnastique à l'Académie Roussin

Judi soir, le 27 mai, à 8 h. 30, les élèves de l'Académie Roussin donneront leur 13e séance annuelle de gymnastique à l'Arena Roussin, Pointe-aux-Trembles.

Cette séance sera sous la présidence conjointe du capitaine C.-E. Bédard, officier d'état-major et inspecteur des cadets du district no 4, et de M. Eugène Fortin, maire de la Pointe-aux-Trembles. L'instructeur est M. L. Labbé, O.M.S.I., du 22e régiment. La fanfare de l'Académie Roussin, sous la direction du R. Frère Hermyle, fera les frais de la musique.

Les numéros du programme sont attrayants et ils sauront intéresser les fervents de la gymnastique suédoise et de la saine culture physique.

Hier: Dimaggio, Lazzeri, Yankees; Cochrane, Tigers; McCarty, Giants; Brown, Phillies, un chacun. Les meneurs: Bartell, Giants, 10; Medwick, Cardinals, 8; Selkirk, Yankees, 7; Ott, Giants, 6; Fox, Red Sox, 6; Greenberg, Tigers, 6; Bonura, White Sox, 6; Kampouris, Reds, 6; Johnson, Athlétiques, 6. Totaux: Nationale, 118; Américaine, 101. Total, 217.

Coups de circuit

Hier: Dimaggio, Lazzeri, Yankees; Cochrane, Tigers; McCarty, Giants; Brown, Phillies, un chacun. Les meneurs: Bartell, Giants, 10; Medwick, Cardinals, 8; Selkirk, Yankees, 7; Ott, Giants, 6; Fox, Red Sox, 6; Greenberg, Tigers, 6; Bonura, White Sox, 6; Kampouris, Reds, 6; Johnson, Athlétiques, 6. Totaux: Nationale, 118; Américaine, 101. Total, 217.

Coups de circuit

Hier: Dimaggio, Lazzeri, Yankees; Cochrane, Tigers; McCarty, Giants; Brown, Phillies, un chacun. Les meneurs: Bartell, Giants, 10; Medwick, Cardinals, 8; Selkirk, Yankees, 7; Ott, Giants, 6; Fox, Red Sox, 6; Greenberg, Tigers, 6; Bonura, White Sox, 6; Kampouris, Reds, 6; Johnson, Athlétiques, 6. Totaux: Nationale, 118; Américaine, 101. Total, 217.

Stolts MOUNTAIN CREAM SCOTCH WHISKY

Importé directement d'Écosse!

26 oz. \$2.40
40 oz. \$3.60

W. H. HOLT & SONS LIMITED, ABERLOUR-GLENLIVET DISTILLERY, SCOTLAND

OÙ EST JOS ?

A PRENDRE UNE DOW BIÈRE OLD STOCK

Autres fameuses marques Corby
ROBERT HOPE'S
London Dry Gin
25 oz. \$1.80 - 40 oz. \$2.70
CORBYS LONDON DRY GIN
25 oz. \$1.80 - 40 oz. \$2.70

Hills & Underwood LONDON DRY GIN
25 oz. \$1.80 - 40 oz. \$2.70

SUIVEZ LES ROYAUX — EMISSIONS DE BASEBALL DOW — POSTE CHLP
Excepté les joutes locales du soir et du dimanche

La conférence impériale

La délégation canadienne ne souscrit à aucune nouvelle obligation quant à la défense de l'Empire

Il paraît que cette délégation a souligné que le Canada contribue déjà beaucoup en doublant le budget de sa propre défense

Qu'est-ce qu'un sujet britannique? — Le régime de la préférence fait maintenant partie de la politique impériale, dit M. Runciman — L'accord anglo-canadien conclut cette année constitue une amélioration, a-t-il ajouté

Londres, 26 (S.P.C.) — On tient de sources canadiennes que la délégation du Canada à la conférence impériale ne souscrit à aucune nouvelle obligation quant à la défense de l'Empire. Il paraît que cette délégation a souligné que le Canada contribue déjà beaucoup en doublant le budget de sa propre défense.

L'Empire, le général Herzig, premier ministre de l'Afrique-Sud, a demandé à la conférence de répondre à cette question: "Qu'est-ce qu'un sujet britannique?" Les délégués ont chargé un comité de s'occuper du problème que soulève cette question. Ce comité a pour président M. Ernest Lapointe. D'autre part, la conférence a chargé un sous-comité d'experts de s'occuper, sous la direction du procureur général du Royaume-Uni, sir Donald Somervell, du problème de l'acquisition de la qualité de sujet britannique par l'étranger qui émigre dans un pays de l'Empire et en acquiert la nationalité.

Londres, 26 (S.P.C.) — Des libéraux et des travaillistes ayant demandé, dans des discours aux Communes, qu'on modifie les accords d'Ottawa, afin que la Grande-Bretagne puisse conclure un traité de commerce avec les Etats-Unis, le président du Board-of-Trade, M. Walter Runciman, a déclaré que les délégations à la conférence impériale s'occuperaient cette semaine de questions ayant trait aux négociations et aux relations de la Grande-Bretagne avec l'Amérique.

M. Bourassa à Hamilton

La question de la participation du Canada aux guerres de l'Empire constitue l'un des principaux obstacles à l'entente entre les deux races, dit-il

Hamilton, 26 (C.P.) — M. Henri Bourassa, ex-député indépendant de Labelle, a déclaré hier aux membres de la Canadian Political Association et de la Canadian Historical Association qui tenaient leur congrès annuel que la question de la participation du Canada aux guerres de l'Empire constitue l'un des principaux obstacles à l'entente entre les deux races.

L'ex-négus et la Société des Nations

Hailé Sélassié dit qu'il n'a rien à gagner à envoyer une délégation éthiopienne à Genève — L'Ethiopie prétend être encore membre de la Société

Genève, 26 (C. P.-Havas). — L'ancien négus, Hailé Sélassié, a tiré un douloureux épine du pied de plusieurs délégués à la Société des Nations, lorsqu'il a annoncé hier soir à la Ligue qu'il n'avait rien à gagner en envoyant une délégation éthiopienne à la séance du conseil de cet organisme international qui a lieu ici cette semaine.

Au tombeau de la vierge iroquoise

Premier pèlerinage

Le R. P. Georges Mongeau, S.J., eut l'heureuse idée d'organiser pour le 24 mai un pèlerinage au tombeau de Catherine Tekakwitha. Le but était de hâter la béatification et la canonisation de la vierge iroquoise.

Le gouvernement basque fait fusiller un consul étranger

Sa serviette contenait des cartes militaires — On l'a arrêté comme il allait s'embarquer sur un contre-torpilleur britannique qui partait pour un port français

Bilbao, 26 (SPA). — Le gouvernement basque a fait fusiller un consul étranger convaincu d'espionnage. On n'a révélé ni le nom ni la nationalité du consul.

l'emplacement de canons basques. Le procès a duré deux semaines. Son pays n'a pas protesté. Des personnages officiels du pays basque disent qu'il y a encore plusieurs espions parmi les représentants de l'étranger.

Belgique Les Ateliers d'art de Maredsous

Conférence de dom Sébastien Braun

Les fêtes de la première semaine belgo-canadienne se sont poursuivies hier après-midi et hier soir avec une réunion d'études à l'École des Hautes Etudes.

rioux zanne-pain, et en leur permettant de profiter de toutes les expériences acquises par les moines. L'œuvre ainsi participative au mouvement d'enseignement professionnel dont la nécessité est universellement reconnue de nos jours.

Les métiers d'art

Dom Sébastien Braun a traité des métiers d'art. Après avoir fourni quelques renseignements sur l'abbaye de Maredsous où il remplit les fonctions de directeur des Ateliers d'art, après avoir raconté comment ces Ateliers servent de point de concentration des commandes d'objets d'art, religieux surtout, distribués ensuite entre les artistes anciens élèves de l'abbaye, domiciliés aux environs du monastère, Dom Sébastien a fait défiler une quarantaine de projections qu'il a commentées: des chapelles, des calices, des rétables, des autels, des ambons, des chaires, des vitraux, des baptistères, des ciboires, des chemins de croix en cuivre repoussé recouvert d'argent, des bancs de communion en fer forgé, etc.

Faits divers

Indien mort sur la voie ferrée

Saint-Hyacinthe, 26. — (D.N.C.) Un Indien de Caughnawaga, Jimmy D'Ailleboust, est mort subitement sur la voie ferrée du Canadian National, à un mille environ à l'est de Saint-Hyacinthe, comme il se dirigeait dans la direction de notre ville en compagnie d'un ami, Kenneth McDonald. D'Ailleboust se plaignait soudain de douleurs dans la région du cœur, et il s'assit par terre pour se reposer. Comme il reprenait sa route après quelques instants, il s'affaissa. Son compagnon essaya de lui porter secours, mais il ne put que constater la mort. Il recouvrit le cadavre de son veston et se rendit en hâte à Saint-Hyacinthe, où il avertit la police. Les constables Lionel Gauthier et Gustave Poisy se rendirent sur les lieux et firent transporter le corps à la morgue. Le Dr J.-A. Viger, médecin légiste du comté, a tenu une enquête et rendu un verdict de mort naturelle, due à une angine de poitrine. Jimmy D'Ailleboust était âgé de 42 ans. Son compagnon, Kenneth McDonald, a donné son adresse comme suit: 987 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal.

Verdict de mort accidentelle

Trois-Rivières, 26. — Le jury qui, sous la présidence du coroner Frank Noël, a tenu une enquête dans le cas de George Shelling, de Trois-Rivières, a rendu, un verdict de mort accidentelle. Il a été clairement établi que George Shelling, qui conduisait son auto sur la route no 19, vers Trois-Rivières, samedi soir, a eu un faux mouvement au volant de sa voiture, quand il rencontrait, en montant la côte de la rivière cachée, un camion appartenant à MM. L'Heureux, de Saint-Tite.

Dix-sept enfants blessés

On a transporté à l'hôpital, hier, dix sept enfants blessés au cours d'accidents survenus un peu partout dans la ville. Le plus grave accident de la journée est survenu, vers 9.15 h. hier soir, sur le chemin de Lachine, entre les avenues Adington et Minto, à Notre-Dame-de-Grâce. Une ambulance qui se dirigeait vers l'ouest, trappé un enfant qui traversait la rue. Les médecins craignent que la victime, A. Dellaporta, 4 ans, 957 avenue Minto, ne souffre d'une fracture du crâne.

Le duc de Kent et l'Irlande

Dublin, 26 (S.P.C.) — Dans une lettre aux journaux de Dublin, M. Alastair McCabe, ancien membre du "Daily Eireann", conseille d'inviter le plus jeune des frères de George VI, le duc de Kent, à devenir président de l'Etat libre lors de la nouvelle constitution entrera en vigueur. Il estime qu'il serait en somme impossible de trouver au pays un homme assez détaché de la politique pour pouvoir occuper la nouvelle charge. Et il ajoute qu'un prince-président pourrait préparer la réunion du Nord et du Sud, parce qu'il pourrait être gouverneur général de l'Irlande du Nord en même temps que président de l'Etat libre.

Fourrures imbibées de gazoline

Le procès de Julius Cohen, accusé d'incendie criminel à la suite de l'incendie qui détruisit en août dernier le magasin Canadien, 1101 est, rue Sainte-Catherine, se continuait hier après-midi, devant le juge Perrault. Le principal témoin, le pompier P. Bouchard, a déclaré qu'il a trouvé sur les lieux du sinistre, le lendemain de l'incendie, une large pièce de fourrure imbibée de gazoline.

Le trafic des narcotiques

Des cinq hommes arrêtés par la police américaine il y a quelque temps et rapportés comme étant des as du trafic des narcotiques, la police de Montréal a de fortes raisons de croire que deux d'entre eux sont impliqués dans le vol de \$300,000 de drogues qui eut lieu ici l'automne dernier.

ACHETE BIEN QUI ACHETE CHEZ DUPUIS Pour la distribution des prix et l'été. Complets à 2 pantalons pour garçons de 12 à 20 ans Tweed tout laine gris, beige, brun. Diverses nuances unies ou fantaisie. Aussi serge cheviote FOX bleu marine et tout laine. Veston à plis et ceinture dans le dos, gilet et 2 pantalons pour 12.95 COMPLETS tweed 3 pièces pour 10 à 15 ans. Tweed tout laine gris, beige. Aussi serge cheviote fox bleu marine, tout laine. Veston droit ou croisé, plis et ceinture dans le dos. Avec culotte golf ou culotte Breeches et 1 pantalon (ou 2 culottes: Golf et Breeches). 9.45 DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny) Plateau 5151 — local 202 Dupuis Frères ALBERT DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, s.p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-gér.

Le départ de Baldwin

Londres, 26. — (C.P.) — Le roi et la reine ont pris le dîner hier soir à la demeure officielle du premier ministre de Grande-Bretagne, M. Baldwin, au No 10 Downing Street. Plusieurs premiers ministres des Dominions y étaient présents.

Gérant des petites Dionne

Toronto, 26 (C.P.) — On annonce la nomination d'un journaliste, M. Keith Munro, comme gérant des quintuplettes Dionne.

Clergé et communautés à l'exposition belge

Demain après-midi, à 3 heures, les exposants belges invitent tout spécialement le clergé et les communautés religieuses à visiter les kiosques. Dom Sébastien Braun, directeur des Ateliers d'art de l'abbaye de Maredsous, et M. Masui, délégué du Syndicat des éditeurs belges, les accueillent.

Elections aux Pays-Bas

Amsterdam, 26. — (A.P.) — C'est aujourd'hui que les électeurs des Pays-Bas se rendent aux polls pour choisir entre le gouvernement démocrate modéré du premier ministre Hendrik Colijn et les nazis hollandais conduits par Anton Mussert. "Nous ne nous inquiétons pas de savoir si nous allons obtenir quatre sièges ou vingt-quatre sièges, a déclaré Mussert, un ingénieur civil; le nazisme a pénétré le peuple hollandais et rien ne saurait le détruire."

Service de nettoyage

POUR LE CAPITONNAGE DES AUTOMOBILES MAINTENANT A VOTRE DISPOSITION

A l'avenir, l'intérieur de votre automobile pourra être aussi propre et aussi frais que vos plus beaux vêtements. L'installation unique de la maison Dechaux permet de nettoyer le capitonnage et d'en évaporer les mauvaises odeurs. Et, leur service est de 24 heures... tout est au plus grand avantage de leurs clients. C'est en même temps la justification de la devise publicitaire de la maison Dechaux "Nettoyage d'Un ton plus clair — Pour tout."

J.-E. FOURNIER Limitée

MANUFACTURIERS D'ARTICLES DE VOYAGE 10 magasins

Adoptez Les CAFÉS, THÉS et CONFITURES de J. A. DÉSAY, (Limitée) Qualité supérieure Montréal

Les Juifs en Italie

Il leur faut opter entre leur race et leur pays, se rallier au fascisme et cesser de critiquer les nazis allemands ou quitter l'Italie

Rome, 26 (A. P.) — Le journal du premier ministre Mussolini, le Popolo d'Italia, a signifié hier aux Juifs italiens qu'il leur faut opter entre leur race et leur pays, qu'il leur faut se rallier au fascisme et cesser de critiquer les nazis allemands ou quitter l'Italie.

La semaine belge

Le récital Courboin

L'un des principaux événements artistiques de la semaine belge sera sans doute le grand récital que le célèbre organiste belge Charles Courboin donnera, ce soir, à 8 heures et demie, sur les orgues de l'église St. Andrews and St. Paul.

Le récital Courboin

L'un des principaux événements artistiques de la semaine belge sera sans doute le grand récital que le célèbre organiste belge Charles Courboin donnera, ce soir, à 8 heures et demie, sur les orgues de l'église St. Andrews and St. Paul.

STIMULE ET RAFRAICHIT Le plus exquis! 5¢ 12 ONCES ASSUREZ-VOUS DE LA MARQUE UN BREUVAGE PÉTILLANT-FORTIFIANT PEPSI-COLA RAFFRAÎCHISSANT ET SAIN VAUT 2 FOIS SON PRIX